

RAPPORT D'INVENTAIRE DES RESSOURCES TOURISTIQUES du Nord et du Nord-Est



Projet d'appui au développement touristique
de la région Nord d'Haïti (ATN/ME-12283-HA)



MINISTÈRE DU TOURISME, HAÏTI



LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

CECI	Centre d'étude et de coopération internationale
FOMIN	Fonds multilatéral d'investissement
BID	Banque interaméricaine de développement
PNH	Parc National Historique
UNESCO	Organisation des Nations unies pour l'éducation, la culture et la science
ISPAN	Institut de sauvegarde du patrimoine national



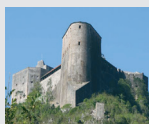
© Rémi Kaupp, CC-BY-SA, Wikimedia Commons



FDV, CC-BY-SA-3.0,
via Wikimedia Commons



© Jean Phariste Pharicien



Crédits photos : Kenrick Demesvar

SOMMAIRE

PRÉSENTATION	4
REMERCIEMENTS	6
RÉSUMÉ EXÉCUTIF	8

CHAPITRE 1

INTRODUCTION	10
1.1. FINALITÉ ET OBJECTIFS DE L'INVENTAIRE	11
1.2. STRUCTURE DU RAPPORT	12
1.3. CIBLAGE DES RESSOURCES SUSCEPTIBLES D'ÊTRE À LA BASE DE PRODUITS TOURISTIQUES PORTEURS	13
1.4. LES AVANTAGES COMPARATIFS DE LA RÉGION NORD	14
1.5. DÉLIMITATION DE LA ZONE D'INVENTAIRE	15

CHAPITRE 2

SCHÉMA MÉTHODOLOGIQUE	20
2.1. PRÉCISIONS CONCEPTUELLES	20
2.2. LES DEUX (2) PRINCIPALES ÉTAPES	23
2.3. LA PROCÉDURE	24
2.4. CATÉGORISATION DES RESSOURCES : TROIS (3) GRANDS GROUPES	25
2.5. LA CONSTRUCTION SOCIALE DES RESSOURCES TOURISTIQUES	26
2.6. HIÉRARCHISATION ET ÉVALUATION DES RESSOURCES	28

SOMMAIRE

CHAPITRE 3

L'INVENTAIRE DES RESSOURCES TOURISTIQUES 31

3.1. LE PARC NATIONAL HISTORIQUE : CITADELLE HENRY, PALAIS SANS-SOUCI, SITE DES RAMIERS	38
3.2. L'ARCHITECTURE MILITAIRE	44
3.3. LES HABITATIONS	46
3.4. LES RESSOURCES NATURELLES ET LES FORMATIONS GÉOLOGIQUES	57
3.5. LE FOLKLORE, LES US ET COUTUMES	65

CHAPITRE 4

LA HIÉRARCHISATION DES RESSOURCES 70

4.1. LES RESSOURCES DE NIVEAU 1	71
4.2. LES RESSOURCES DE NIVEAUX 2	75
4.3. RESSOURCES DE NIVEAU 3	77
4.4. ANALYSE DES MANQUES À GAGNER	78

SOMMAIRE

CHAPITRE 5

LES INFRASTRUCTURES DE SERVICE 85

5.1. INFRASTRUCTURES DE SERVICE 85

5.2. OÙ SE LOGER? 91

5.3. OÙ SE DIVERTIR? 98

5.4. OÙ SE PROCURER DES SOUVENIRS? 100

5.5. LES SERVICES BANCAIRES 102

5.6. STRUCTURES DE GOUVERNANCE 103

5.7. INFRASTRUCTURES DE SANTÉ 104

5.8. STATIONS DE SERVICE 105

5.9. OÙ MANGER? 106

CHAPITRE 6

FICHES DE PRÉSENTATION DES PRINCIPALES RESSOURCES 111

ANNEXES 145

ANNEXE I & II 146

ANNEXE III Carte générale de la destination 148

ANNEXE IV Carte de la destination Nord 150

ANNEXE V Carte de la destination Nord-Est 152

ANNEXE VI Les grands axes de la destination Nord 154

PRÉSENTATION

Le Nord et Nord-est d'Haïti, avec ses magnifiques paysages, son riche patrimoine architectural et la culture foisonnante de son peuple, représente un très grand potentiel touristique. Le rapport suivant vise à documenter ce potentiel en présentant la mise à jour de l'inventaire des principales ressources touristiques de la région.

Ce rapport témoigne aussi du rôle du Projet d'appui au développement de la région Nord d'Haïti. Le Projet contribue en effet à une meilleure connaissance du potentiel touristique de la région Nord d'Haïti, et à l'élaboration de programmes et projets de développement touristique viables. Ces programmes nourrissent une finalité : que l'industrie touristique devienne, dans un futur proche, une des principales activités économiques de la région et, en conséquence, qu'elle soit une importante source d'emplois tant en milieu urbain que rural.

On entend par **destination touristique** «tout territoire touristique accessible, qui inclut des infrastructures d'hébergement, de transport, ainsi que des activités, animations et services» (C. Gillet, 2011)¹. La destination peut être définie par des critères physiques, thématiques ou administratifs, par un ensemble de représentations et de qualités distinctives qui lui confère une identité. La région Nord d'Haïti regorge de potentialités pour le développement touristique du type tourisme alternatif (écotourisme), tourisme d'aventure ou agrotourisme. D'innombrables attractions séduiront les visiteurs : formations géologiques, ressources naturelles, zones protégées, biodiversité, monuments historiques, traditions et savoir-faire locaux. Il existe aussi de nombreuses possibilités pour développer un tourisme culturel: fêtes patronales, sanctuaires, cérémonies vaudou, chants, danses, gastronomie locale, etc.

1. *Risque et excellence d'une destination touristique : l'exploration de la relation entre deux concepts antinomiques*, Téoros [En ligne], 30-1 | 2011, mis en ligne le 25 janvier 2013, consulté le 27 février 2013. URL : <http://teoros.revues.org/1258>.

L'inventaire que nous présentons aujourd'hui est un portrait de la situation du développement touristique et de son potentiel dans les départements du nord et nord-est haïtien. Grâce à une démarche raisonnée, ce portrait :

- apporte aux différents intervenants du secteur des éléments spécifiques de connaissance rattachés à leur domaine d'intervention leur permettant de s'approprier le territoire et de planifier sa mise en valeur;
- offre aux chercheurs des données homogènes, mises à jour, sur les ressources touristiques;
- sert de base à des mesures de protection des ressources touristiques;
- fournit les clefs aux collectivités, aux principaux intervenants du milieu touristique, aux bailleurs de fonds du secteur privé des affaires, des associations de tourisme, pour :
 - ❖ mesurer les opportunités d'affaires;
 - ❖ identifier les « éléments d'importance » du patrimoine local et régional;
 - ❖ concevoir, élaborer et mettre en place des produits touristiques;
 - ❖ prendre des mesures de renforcement des potentiels actuels;
 - ❖ argumenter les prises de décision sur la gestion de ces ressources;
 - ❖ réaliser des publications, catalogues ou expositions.

Pour être pleinement efficace, cet inventaire doit être mis à jour au fur et à mesure que les opportunités d'affaires se présenteront.

REMERCIEMENTS

La production de ce rapport a été rendue possible grâce à une étroite collaboration entre plusieurs experts et institutions. Nous voulons remercier tout particulièrement :

BASTIEN Rock | MAIRE DE DONDON

FELIX Rony Junior | EXPERT EN ÉCOTOURISME

NONCE Zéphir | PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE, D'INDUSTRIE ET DES PROFESSIONS DU NORD

JEAN Fritz | PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE, D'INDUSTRIE ET DES PROFESSIONS DU NORD-EST

SIMONET Jean Bernard | PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL NORD DE L'ASSOCIATION TOURISTIQUE D'HAÏTI

DEMESVAR Kenrick | DOCTORANT EN ETHNOLOGIE ET PATRIMOINE, UNIVERSITÉ LAVAL, QUÉBEC, CANADA

DORCIN Lise | DÉTENTRICE D'UNE MAÎTRISE EN CULTURE, TOURISME ET VALORISATION DU PATRIMOINE

LUBIN Eddy | EX-MINISTRE DE LA CULTURE, CHARGÉ DE MISSION AU BUREAU RÉGIONAL NORD DU MINISTÈRE DU TOURISME

THEODAT Jean Marie | GÉOGRAPHE ET PRÉSIDENT DU CONSEIL DE GESTION DU CAMPUS HENRI CHRISTOPHE DE LIMONADE

Cartographes

BARTHELEMY Joël | CARTOGRAPHE

COQMARD Rocheteau | CARTOGRAPHE-GÉOMATICIEN

JEAN Barbara | INFORMATICIENNE-CARTOGRAPHE

TELKY David | CARTOGRAPHE-GÉOMATICIEN

MARCELLUS Ronel | ARCHITECTE-CARTOGRAPHE

Enquêteurs

Damier Christel-son | DÉTENTEUR D'UNE MAITRISE EN HISTOIRE,
MÉMOIRE ET PATRIMOINE

Augustin Cosly | ÉTUDIANT EN TOURISME,
UNIVERSITÉ PUBLIQUE DU NORD

Charles Dulain | COMMUNICATEUR SOCIALE

Charles Dulex | ÉCONOMISTE

Jean Youseline | ÉTUDIANT EN TOURISME,
UNIVERSITÉ PUBLIQUE DU NORD

Michel Rodelin | LICENCIÉ EN SCIENCE DE DÉVELOPPEMENT ET ENVIRONNEMENT

Nerlin Paul | ÉTUDIANT EN TOURISME

Sintil Louinel | ÉCONOMISTE

LE CONSEIL MUNICIPAL DE DONDON

LE CONSEIL MUNICIPAL DE LIMONADE

LE CONSEIL MUNICIPAL DE MILOT

Jean Phariste Pharicien | MASTER EN DÉVELOPPEMENT DU TOURISME,
COORDONNATEUR DU PROJET D'APPUI AU DÉVELOPPEMENT DU NORD EN
TANT QUE DESTINATION TOURISTIQUE

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Dans le cadre du Projet d'appui au développement du Nord comme destination touristique (cofinancé par le FOMIN / BID et le CECI), le Centre d'étude et de coopération internationale (CECI) a recruté une équipe composée de consultants et de jeunes cadres, cartographes, etc. ayant pour mandat d'actualiser l'inventaire des ressources touristiques de la destination touristique Nord d'Haïti et de se pencher sur son potentiel de développement. Il s'avère en effet que ce potentiel existe et qu'il pourrait largement contribuer à redresser l'économie dans cette région d'Haïti.

Ce rapport est le fruit d'un énorme travail sur le terrain. Il vise à présenter clairement les résultats de cette enquête, soit l'inventaire des ressources. Mais il va plus loin qu'un seul inventaire en formulant des recommandations lucides et réalistes pour développer ce potentiel. Il s'agit en quelque sorte d'une mise en pratique pour le développement de ce potentiel touristique de la région Nord. Et pour que cet inventaire devienne un véritable outil de développement, il sera mis à la disposition des intervenants du domaine touristique. On pourra le trouver en ligne, sur le site Web du ministère du Tourisme.

En résumé, le rapport montre clairement que la région Nord dispose de ressources touristiques uniques, mais aussi d'un grand potentiel généré par le pays lui-même, sa nature, son histoire. La colonisation espagnole et française, la lutte pour l'Indépendance et l'affranchissement des esclaves noirs, les luttes courageuses et créatrices du peuple haïtien en général ont laissé des traces exceptionnelles dans le Nord haïtien. Et c'est sans oublier les vestiges de la période « amérindienne », d'une grande richesse ethnographique, hélas méconnue. Ceci fait de cette région Nord une destination unique de toute la Caraïbe.

Les ressources touristiques peuvent être divisées en trois (3) grandes catégories : (1) les paysages naturels, (2) les sites célèbres et monuments historiques et (3) le folklore, les us et coutumes. Nous avons subdivisé ces trois catégories en sous-catégories pour mieux faire ressortir les spécificités et la singularité de chaque ressource d'importance.

La délimitation du territoire de l'inventaire de la région Nord peut être représentée par un triangle dont les pointes sont respectivement : (1) la ville de Fort-Liberté avec sa baie et ses fortifications, (2) le site de Labadie incluant le village des pêcheurs et la baie de l'Acul, et (3) le Parc National Historique, la Citadelle Henry, le Palais Sans-Souci et le site des Ramiers.

À l'intérieur de cet espace d'une superficie d'à peine 440 km², on trouve les seuls monuments classés patrimoine de l'humanité par l'UNESCO en Haïti : le centre historique de la ville du Cap-Haïtien et, entre autres, celui de la Grande Rivière du Nord ; les habitations et plantations coloniales ; les formations géologiques et les ressources végétales d'importance ; les plages, dont Bord de Mer de Limonade, qui accueille les mardis et vendredis plus de 7,000 personnes. S'y déroulent des fêtes champêtres et patronales où s'expriment la danse et le chant, où l'occasion est donnée de déguster la gastronomie locale. Ces fêtes, qui sont célébrées entre mai et septembre avec un pic relativement constant qui s'étend du mois de juillet au mois d'août, participent à la renommée de la région.

La prise en compte des manques à gagner fournit enfin des balises permettant de formuler l'argument central de vente. C'est sur cet argument que s'appuieront les futures stratégies de marketing. L'identification des faiblesses pourra ainsi nous guider pour atteindre les objectifs du projet, le développement du potentiel touristique de la région Nord d'Haïti.

CHAPITRE 1

Introduction

La région Nord possède un immense patrimoine naturel et culturel. Celui-ci englobe sa composition géographique exceptionnelle et l'histoire de son peuple façonné par le métissage de populations amérindiennes, européennes, africaines, par ses luttes pour l'Indépendance, l'émancipation des esclaves et l'affirmation des Noirs. La région offre donc un ensemble impressionnant de sites naturels et archéologiques, d'édifices historiques, d'éléments du patrimoine maritime, des manifestations d'art rupestre. Ce patrimoine se distingue très souvent par son caractère populaire.

Ce document a pour objectif de mettre à jour l'inventaire des ressources touristiques du Nord haïtien et du Nord-Est. L'équipe de rédaction est d'avis qu'une meilleure connaissance de ce patrimoine constituera une contribution à sa reconnaissance et, *in fine*, à sa mise en valeur. La valorisation durable du patrimoine deviendra un facteur important de l'amélioration du cadre de vie des Haïtiennes et Haïtiens, et un facteur de développement économique pour la région, mais aussi pour l'ensemble du pays.

Au-delà des ressources touristiques elles-mêmes, qui sont parfois de réputation mondiale, c'est un ensemble cohérent de phénomènes qui fait sa valeur, sa spécificité. C'est une réalité d'ordre historique, culturel, anthropologique. Monuments, paysages, occupation du territoire, art de vivre, savoir-faire, danses traditionnelles et gastronomie constituent donc les principaux atouts du potentiel de la région Nord d'Haïti.

Jouant sur le terrain de la perception, des sensations, de la découverte et du plaisir, l'offre touristique dans la région Nord est compétitive justement parce qu'elle est unique.

Cependant, ces ressources sont souvent mal connues. La citadelle Henry, le palais Sans-Souci, les grottes sont des exemples de ce gaspillage d'opportunités. La grande diversité des ressources dans une aire géographique aussi restreinte, à peine 440 km², est cependant frappante. En conséquence, une meilleure connaissance des potentialités touristiques de la région Nord devrait s'organiser autour de trois (3) questions :

1. Comment répertorier et classer les diverses ressources – la structuration de l'offre potentielle – pour proposer une offre variée permettant de mettre en valeur le potentiel touristique de la région ?
2. Comment produire des recommandations qui faciliteront la mise en valeur des diverses catégories de ressources ? Notre démarche est celle de la durabilité et de l'innovation susceptibles de constituer une réelle valeur ajoutée, au bénéfice de l'ensemble des acteurs.
3. Comment asseoir l'image de marque de la destination sur les différents marchés où l'on en fera la promotion afin qu'elle puisse se démarquer des autres destinations régionales ?

Ces trois questions balisent en quelque sorte la perspective de ce rapport. La recherche fait aussi une large place aux travaux antérieurs sur le sujet et aux personnes ressources dans le domaine du tourisme. L'objectif est d'établir un état des lieux des ressources touristiques en mettant l'accent sur les possibilités de leur mise en valeur à court, à moyen et à long terme. Ce premier travail de catégorisation et de hiérarchisation des ressources touristiques pourra être bonifié au fur et à mesure que les opportunités d'affaires apparaîtront.

L'inventaire des ressources

établit la liste des ressources susceptibles d'être exploitées à des fins touristiques. Ces ressources sont d'ordres naturel, culturel, historique, etc. Du fait qu'elles se trouvent dans un espace géographique déterminé, la région Nord, celui-ci peut se caractériser par son développement touristique. On peut y organiser des activités qui sauront attirer des touristes. L'exploitation de la ressource touristique générera plus de valeur ajoutée si elle s'insère dans un schéma de développement où l'environnement immédiat est doté d'infrastructures, d'équipement, de services, d'animation, d'interprétation, etc.

1.1.

FINALITÉ ET OBJECTIFS DE L'INVENTAIRE

La finalité de cet inventaire est d'identifier des actions concrètes à entreprendre pour la sauvegarde et l'exploitation des ressources touristiques. Il a également pour objectif l'exploration de différentes pistes devant mener à des réalisations concrètes telles que la création d'entreprises et le montage de produits touristiques adaptés générateurs d'opportunités nouvelles d'emplois.

D'une manière générale, cet inventaire permet de connaître, de façon systématique et ordonnée, les ressources touristiques, donc les potentialités de la région Nord. Cet inventaire servira de base à l'élaboration de politiques et de plans sectoriels pour le développement touristique.

Plus précisément, l'inventaire permet de :

1. Disposer d'un outil indispensable pour l'élaboration de plans de marketing et de programmes de développement touristique, lesquels stimuleront l'investissement public et privé en faisant ressortir des opportunités d'affaires ;

2. Satisfaire aux demandes d'information tant des secteurs public et privé que d'autres usagers potentiels désireux de consulter une base de données évolutive ;
3. Stimuler le développement de produits touristiques et leur intégration sur la base des résultats obtenus.

Cet inventaire vise aussi à :

1. Obtenir une meilleure connaissance des ressources touristiques et la partager avec les diverses clientèles touristiques, mais aussi les acteurs locaux ;
2. Développer ou renforcer une image de marque de la destination (positionnement stratégique) ;
3. Créer des événements ou des animations autour des attraits touristiques ;
4. Favoriser l'organisation d'actions spécifiques : design de produits touristiques, visites guidées ;
5. Etc.

1.2.

STRUCTURE DU RAPPORT

Le rapport est divisé en six (6) chapitres.

CHAPITRE 1

Une introduction présente d'abord le contexte global du Nord et la diversité de ses potentialités. Le chapitre met ensuite l'accent sur des aspects concernant l'histoire et l'économie de la région. Cette délimitation en forme de triangle permet de visualiser le potentiel de la région, qui regroupe à elle seule tous les monuments d'Haïti classés au patrimoine de l'humanité ou au patrimoine national;

CHAPITRE 2

Présentation des deux étapes de la réalisation de l'inventaire : la catégorisation et la hiérarchisation des ressources;

CHAPITRE 3

Présentation dans un premier temps des principaux résultats de l'inventaire par catégorie puis, dans un deuxième temps, selon les critères de

hiérarchisation précisés dans le chapitre II. Le chapitre se termine par une présentation des manques à gagner pour chaque catégorie des ressources inventoriées;

CHAPITRE 4

Présentation de la hiérarchisation des ressources selon trois niveaux. Pour chaque niveau et chaque ressource, les manques à gagner sont précisés;

CHAPITRE 5

Présentation des acteurs (opérateurs, prestataires de services, etc.) qui interviennent dans le secteur touristique de la région Nord; analyse des forces et faiblesses;

CHAPITRE 6

Présentation des fiches d'identification des ressources les plus importantes (près de quarante) dont la mise en valeur peut être envisagée à court terme (0 à 6 mois). Formulation de recommandations à l'endroit des autorités dans le domaine.

1.3.

CIBLAGE DES RESSOURCES SUSCEPTIBLES D'ÊTRE À LA BASE DE PRODUITS TOURISTIQUES PORTEURS

On doit préciser que plusieurs études furent déjà réalisées sur la situation du tourisme dans la région Nord. Ces études doivent être aujourd'hui complétées de telle sorte qu'apparaissent clairement les potentialités touristiques de la région. Le parachèvement de ces études est une condition essentielle pour bien comprendre les besoins, saisir le potentiel touristique de la région et parvenir à sa mise en valeur à court, à moyen et à long terme. C'est pour répondre à ce besoin que le Centre d'étude et de coopération internationale (CECI), dans le cadre du projet d'appui au Développement du Nord comme destination touristique a décidé de mener un processus d'actualisation des différents inventaires et études avec l'appui d'une équipe de professionnels haïtiens. Ce travail d'actualisation est complété par un inventaire des ressources répertorié sur une carte numérique.

Cet inventaire, réalisé entre mai et décembre 2012, énumère des données à des fins essentiellement touristiques. Ont été sélectionnées les ressources touristiques bénéficiant d'une forte potentialité économique à court et à moyen terme. Il s'agit de ressources naturelles (paysages, grottes sacrées, chutes et rivières, etc.), culturelles et patrimoniales (monuments, vestiges, etc.), anthropologiques ou ethnographiques (danses, chansons populaires, musiques, savoir et savoir-faire traditionnels, peintures, artisanats, etc.).

L'inventaire des ressources constitue l'étape première dans la mise en valeur touristique d'un territoire. C'est à travers l'identification des différentes composantes de la région qu'on peut évaluer le

potentiel d'un espace à intégrer dans un fonctionnement touristique. Le présent inventaire a l'avantage de désigner les ressources qui pourront être à la base du développement et un certain nombre d'actions devant conduire à la mise en forme de produits touristiques, à travers une mise en valeur globale de l'environnement et de l'espace régional.

Cet inventaire a le mérite de révéler les richesses de la région Nord, qui, même si elles ne sont pas directement exploitées, sont prises en considération dans le cadre d'une politique globale de protection et de sauvegarde, préservant ainsi les possibilités de valorisation ultérieure.

Dans tous les cas, que se soit dans sa forme stationnaire ou itinérante, le tourisme, à travers la diversité du potentiel qu'il sollicite, peut être un excellent stimulateur pour une grande variété d'activités pouvant s'exercer de façon permanente, périodique ou complémentaire. Ces différentes activités dépendent des trois grandes composantes de ce secteur:

1. le transport/accompagnement
2. l'hébergement
3. la restauration

Enfin, l'animation, sous ses différentes facettes, est susceptible de donner naissance à une multitude d'activités et d'emplois indirects. Les activités sportives, ludiques, scientifiques ou de sensibilisation s'y prêtent et devraient être conçues dans un grand respect du milieu.

1.4.

LES AVANTAGES COMPARATIFS DE LA RÉGION NORD

La région Nord dispose de l'une des stations balnéaires les plus formidables de la Caraïbe (la station balnéaire de Labadie, reconnue pour être un véritable paradis sur Terre). C'est également dans cette région que se situe le Parc National Historique : citadelle Henry, palais Sans-Souci et le site Ramiers – le seul site d'Haïti inscrit depuis 1982 sur la liste du patrimoine mondial, ainsi que des villes et d'autres traces de l'époque coloniale comme Cap-Haïtien, « Première ville classée Patrimoine national » du pays avec son style architectural remarquable.

On y trouve également des sites et des paysages naturels comprenant de superbes grottes comme celles de Dondon, qui ont de grands intérêts historiques et culturels; des sites archéologiques (Puerto Real, Bord de Mer de Limonade, etc.); des lieux de pèlerinages et de festivités traditionnelles (les fêtes champêtres), des sites vaudou (bassin St-Jacques, Bois Caïman, etc.); la baie de l'Acul et la Petite Anse. On y trouve de la musique et de la danse

traditionnelles; de l'artisanat associé à la transmission du savoir et de savoir-faire qui manifestent la richesse du patrimoine culturel, etc.

La destination dispose pour le moment d'environ 250 chambres administrées par les neuf principaux hôtels de la région; d'une vingtaine de restaurants, dont certains sont très réputés. La région est en lien direct avec la République dominicaine² par voie terrestre via la route nationale 6 (ou route internationale), l'une des meilleures routes actuellement dans le pays.

On trouve dans la région deux musées, plusieurs terrains de jeux, des places publiques, des lieux d'animation et de spectacles (traditionnels comme les *gaguères* et modernes comme les boîtes de nuit), bien que le nombre de salles de cinéma et de théâtre soit très limité. Toutes ces ressources doivent être inventoriées afin de bien cibler les actions à entreprendre au regard des standards de qualité et de répondre ainsi à la concurrence caribéenne.

.....

2. La République d'Haïti partage ses frontières avec la République dominicaine; l'un des postes frontaliers établit la connexion entre les deux pays par la route nationale 6 et relie Ouanaminthe (Haïti) à Dajabón (République dominicaine).

1.5.

DÉLIMITATION DE LA ZONE D'INVENTAIRE

Avant d'entrer dans le détail de l'inventaire, il est important de bien circonscrire notre territoire. On peut le représenter schématiquement par un triangle dont les pointes représentent le Parc National Historique, la ville et la baie de Fort-Liberté, la station balnéaire Labadie (*fig. 1, page suivante*). Il s'agit d'un territoire d'environ 440 km², à cheval sur les départements du Nord et du Nord-Est.

Le choix de réaliser un inventaire territorial, plutôt que par département administratif, permet d'associer les données patrimoniales à des entités territoriales et géographiques facilement identifiables, notamment par les acteurs de l'aménagement du territoire et de la planification touristique. L'inventaire est aussi plus accessible au grand public, qui peut se référer à des repères connus, comme les grands monuments historiques et autres attraits qui font l'identité du Nord haïtien. Enfin, il est plus aisé pour le prospecteur de repérer sur le terrain les limites naturelles d'un territoire (rivières, montagnes, fortifications, etc.) que les limites administratives arbitraires. Et quel intérêt pour le visiteur de savoir si la citadelle Henry relève administrativement de la commune de Milot ou de Dondon ?...

L'inventaire

L'inventaire est l'instrument grâce auquel on accède à la connaissance des ressources.

Un outil de structuration, d'évaluation...

Il consiste à identifier et à décrire de façon sommaire ou approfondie — par des techniques plus ou moins sophistiquées — les différentes composantes d'un patrimoine circonscrites à l'intérieur d'un espace géographique, historique, social et économique.

L'inventaire ne constitue pas une fin en soi...

Le but de l'inventaire ne se limite pas à répertorier les ressources. Il vise surtout à apporter un éclairage adéquat sur un phénomène ou un ensemble de phénomènes nécessitant une intervention, telle l'application d'une mesure de protection, une stratégie de réhabilitation, un soutien financier ou, tout simplement, un travail de mise en valeur de la ressource par de l'information.

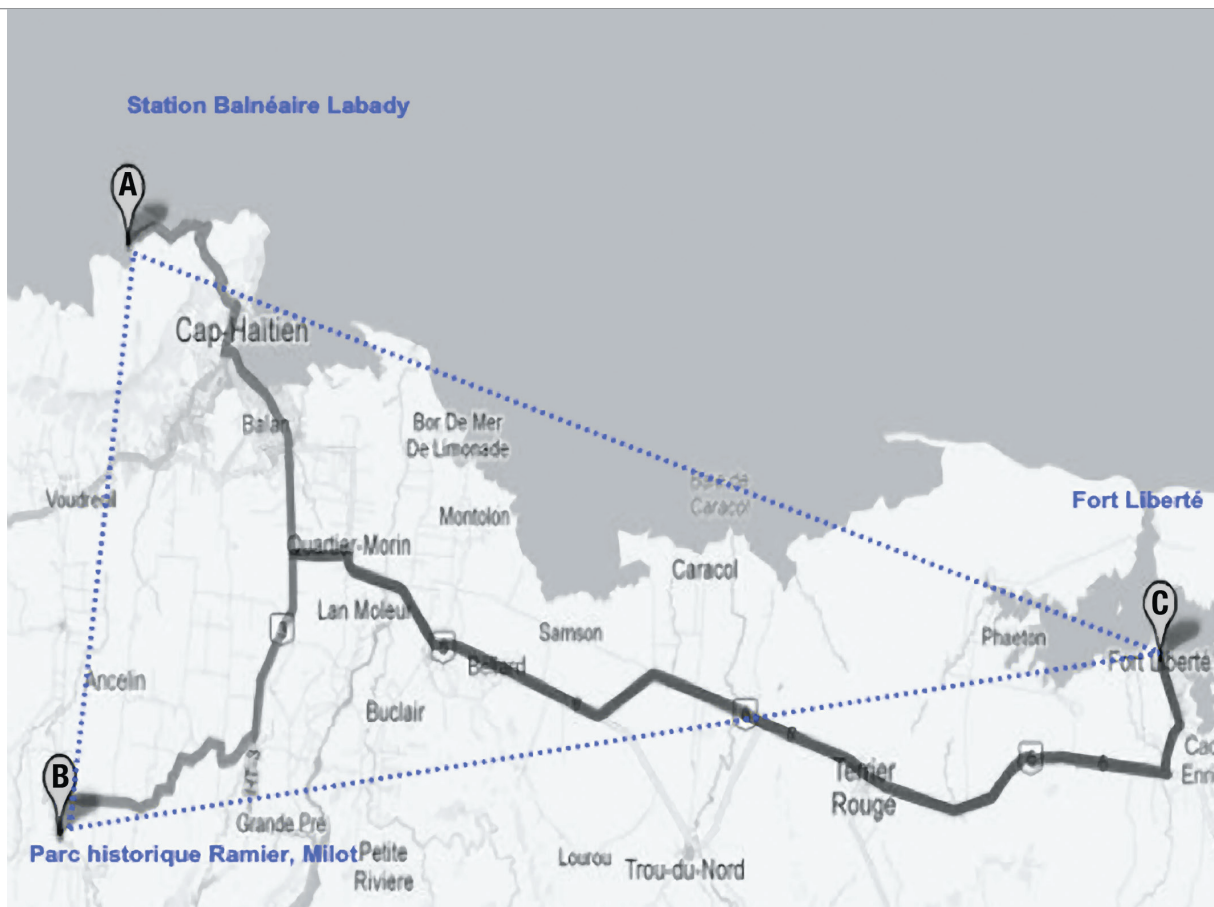


Fig. 1 : Délimitation de la zone d'inventaire

© Avec l'aimable contribution de Monsieur Fritz JEAN, président de la chambre de Commerce et d'Industrie du Nord-est

Les points du triangle désignent : **(A)** la station balnéaire et le village Labadie, **(B)** le Parc National Historique (PNH) et **(C)** la ville de Fort-Liberté incluant la baie, les fortifications, etc. (Retrouvez la carte détaillée de cette zone d'inventaire en Annexe VI – Les grands axes de la destination Nord.)

Ce triangle d'une superficie de 440 km² englobe une quantité impressionnante de traces matérielles et immatérielles de l'histoire, de vestiges archéologiques appartenant à des sites précolombiens et à l'industrie des plantations : sucreries, distilleries, places à vivre, briqueteries, architecture urbaine, architecture vernaculaire, design propre à la région, vestiges d'intérêt ethnographique :

- Bourgs anciens, vestiges de fortifications, ponts, fontaines ;
- Lieux de mémoire associés au marronnage et à la lutte pour la liberté, à la guerre de l'Indépendance, sanctuaires de la religion populaire, lieux de pèlerinage, cavernes, refuges de marrons ;

- Sites historiques liés à la période post coloniale du royaume du Nord ;
- Sites naturels, paysages fantastiques, vastes paysages de montagnes, cadre naturel de monuments, des côtes, des points de vue, des gorges, des criques ou golfes, des baies ;
- Un patrimoine de chants sacrés, de rites, de pratiques culturelles, de danses profanes ;
- Musique populaire, ensembles musicaux, compositions régionales, des albums de photos de personnalités régionales, portraits, périodiques, journaux régionaux, revues, recueils, productions littéraires, archives régionales ;

- Le patrimoine des arts plastiques : peintures, sculptures, vanneries, artisanat, photos, gravures.

(A) LA STATION BALNÉAIRE DE LABADIE

Labadie (*Labadee* en anglais) est une station balnéaire privée située sur la côte septentrionale d'Haïti à 5 km au nord-ouest de la ville de Cap-Haïtien. Il s'agit d'un site déjà en exploitation, complètement tourné vers les cinq plages et qui accueille depuis 2009 l'un des plus grands paquebots jamais construits.



Crédits photos : Jean Phariste Pharicien

(B) LE PARC NATIONAL HISTORIQUE

Créé par décret présidentiel en 1978, d'une superficie d'environ 27 km², le parc abrite la citadelle Henry, patrimoine culturel mondial de l'UNESCO, le palais Sans-Souci et le site fortifié des Ramiers. Ces monuments, situés dans la commune de Milot, datent du XIX^e siècle; c'est l'époque où Haïti proclame son indépendance. Ces monuments ont une signification symbolique de première importance,

surtout qu'ils sont les premiers à avoir été érigés par des affranchis, les premiers esclaves noirs à avoir conquis leur liberté. Érigés dans un cadre naturel formé de pics rocheux, la citadelle Henry, le site des Ramiers et le palais Sans-Souci représentent pour les Haïtiens les premiers lieux, les premiers monuments célébrant leur indépendance et leur liberté recouvrée.



*Vue partielle du Parc National Historique
Crédit photo : Jean Phariste Pharicien*

(C) LA VILLE DE FORT-LIBERTÉ

Cette ville est marquée par les quatre(4) grandes périodes de l'histoire du pays :

1. La période précolombienne, qui s'achève avec l'arrivée des Espagnols dans cette zone alors peuplée d'Indiens Arawaks et dépendant du caciquat du Marien ;
2. L'occupation espagnole, pendant laquelle furent fondées des villes et érigées des fortifications : Bayaha, dont le Fort St-Joseph à l'entrée de la baie de Fort-Liberté, etc. ;

3. La colonisation par la France, dont les ressortissants faisant acte d'autorité changèrent le nom de certaines villes (Bayaha, par exemple, devint Fort-Dauphin) ;

4. La période postindépendance, qui amena avec Henri Christophe la création de la première et seule monarchie haïtienne. L'appellation Fort-Liberté changea alors pour Fort-Royal. La ville retrouva son nom à la mort du monarque ;

Enfin, selon les historiens, la première proclamation de l'Indépendance d'Haïti eut lieu à Fort-Dauphin le 29 novembre 1803 par Dessalines, Henri Christophe et Clervaux, quelques jours après la bataille de Vertières.



Fort Saint-Joseph

© Nick Hobgood, CC-BY-SA, Wikimedia Commons

CHAPITRE 2

Schéma méthodologique

La méthodologie prévoit deux (2) étapes principales (voir section 2.2), qui sont déclinées en sous-étapes appelées phases. La première étape porte sur l'ordonnancement et la classification des ressources identifiées, la deuxième sur l'évaluation et la hiérarchisation des caractéristiques et potentiels des ressources effectuées à l'aide de trois (3) grilles d'analyse. Celles-ci sont présentées dans les sections 2.2.1, 2.2.2, 2.2.3.

2.1.

PRÉCISIONS CONCEPTUELLES

2.1.1.

LA RESSOURCE TOURISTIQUE

La ressource touristique est l'élément du milieu géographique utilisé par le visiteur pour profiter de son voyage dans une destination spécifique. L'utilisation des ressources à des fins touristiques est limitée par plusieurs variables : la sécurité physique et sanitaire offerte aux visiteurs, la capacité de charge ou de résistance de la ressource (capacité à être utilisée sans s'abîmer irréversiblement), la transformation de la ressource en produit touristique tout en conservant l'intégrité et l'authenticité du site : présenter la ressource comme un produit touristique pour parvenir à sa commercialisation (C. Gillet, 2011)¹.

Les ressources peuvent être d'origine naturelle ou avoir été créées par l'être humain (ressources anthropiques). Parmi les ressources touristiques d'origine naturelle, on distingue : la géomorphologie (plages, montagnes et vallées, milieux aquatiques, etc.), le paysage, le climat, la faune et la flore. Les ressources naturelles ont toujours constitué la première motivation des voyages touristiques. L'environnement naturel offre un cadre à de nombreux loisirs. Les ressources touristiques d'origine anthropique sont classées en deux grands groupes : celles qui ont des caractéristiques spécifiquement historiques et culturelles d'une part, et celles qui ont des caractéristiques empruntées à la technologie vivante d'autre part. La technologie vivante désigne les réussites de la science et de la technique pouvant être mises à la disposition des visiteurs (C. Gillet, 2011).

.....

1. *Risque et excellence d'une destination touristique : l'exploration de la relation entre deux concepts antinomiques*, Téoros [En ligne], 30-1 | 2011, mis en ligne le 25 janvier 2013, consulté le 27 février 2013. URL : <http://teoros.revues.org/1258>

2.1.2. LE PATRIMOINE

La notion de « protection du patrimoine » apparaît au XVIII^e siècle en France, formulée par l'abbé Henri Grégoire (1750-1831), juriste et homme politique révolutionnaire, qui affirmait que « le respect public entoure particulièrement les objets nationaux qui, n'étant à personne, sont la propriété de tous [...]». Tous les monuments de sciences et d'arts sont recommandés à la surveillance de tous les bons citoyens». On constate que cette protection des biens publics que réclamait Henri Grégoire ne se fera et ne se fait encore que progressivement et dans l'adversité.

La notion de « protection du patrimoine » connaîtra une plus grande diffusion grâce au philosophe français Henri Bergson (1859-1941), qui participa à la naissance de la commission internationale de la coopération intellectuelle, ancêtre de l'UNESCO (1945).

La notion de « patrimoine culturel » ne désignait d'abord que le patrimoine matériel (sites, monuments historiques, œuvres d'art, etc.). Dans les années 1990, l'UNESCO élargit la notion au patrimoine oral et immatériel de l'humanité. Progressivement, la notion comporta à la fois une signification matérielle et immatérielle, ou symbolique. Les traditions, les carnivals de Jacmel et de Port-au-Prince par exemple, les documentaires, sont aujourd'hui reconnus comme appartenant au patrimoine au même titre que les monuments et œuvres d'art du passé.

2.1.3. ATTRACTIONS ET MODALITÉS

Le « scénario touristique » intègre la combinaison des ressources touristiques en un tout unique et c'est là que s'expriment les éléments fondamentaux du tourisme : les attractions. Les éléments permettant de mesurer « l'attrait » ou le pouvoir d'attraction d'un lieu ou d'une activité sont : son caractère autochtone, le fait qu'il soit unique, sa variété, la connaissance et l'image que l'on a de cette attraction, et la distance à laquelle il se trouve des marchés émetteurs. Les attractions peuvent être classées en fonction de différents critères tels la propriété, la permanence (sites permanents ou événementiels), le pouvoir d'attraction et le type (naturels ou artificiels – subdivisés eux-mêmes en reproductibilité et non-reproductibilité).



© CECI, juillet 2009

Les attractions peuvent être associées à des installations (un hôtel construit au cœur d'un site historique) ou à des accès à l'endroit (la vue sur un pont situé au-dessus d'une route forme un paysage). Les attractions peuvent être :

La meilleure manière de créer des flux touristiques est de faire connaître les attractions. Le patrimoine naturel et le patrimoine culturel jouent ici un rôle décisif, surtout lorsqu'ils figurent sur la liste du patrimoine mondial. Les concepts de patrimoine et de protection du patrimoine sont fondamentaux. Les conventions de l'UNESCO (voir bibliographie²) visent à préserver intégralement les caractéristiques et les valeurs patrimoniales qui constituent les attractions.

— UNESCO, 1972 ; Convention concerning the protection of the World Cultural and Natural Heritage

2. GOELDNER, C.R., y otros (2000) "Tourism. Principles, Practices, Philosophies." Eighth Edition. John Wiley & Sons, inc. New York.

MARTÍN Fernández, Ramón. (2006). "Principios, Organización y Práctica del Turismo". Tomo 1. Edición Digital (inclus dans ce CD). Centro de Estudios Turísticos de la Universidad de la Habana.

UNESCO (1972). "Convention concerning the protection of the World Cultural and Natural Heritage, 1972." Paris.

UNESCO (2001). "Convention on the protection of the Underwater Cultural Heritage". Paris.

UNESCO (2003). "Convention for the safeguarding of the Intangible Cultural Heritage", Paris.

UNESCO (2005). "Convention on the protection and promotion of the Diversity of Cultural Expressions". Paris

C'est à partir de la classification des activités que sont définies les modalités touristiques, également dénommées « produits touristiques » ou « niches touristiques ». Parmi les principaux secteurs touristiques développés actuellement, signalons le tourisme de soleil, de plage, de nature en général, le tourisme culturel, de congrès et d'affaires, le tourisme sportif.



© CECI, juillet 2009

2.2.

LES DEUX (2) PRINCIPALES ÉTAPES

ÉTAPE 1

Ordonner les lieux, les objets, le savoir-faire et autres manifestations d'intérêt touristique. Outre sa dimension documentaire et bibliographique, cette étape comporte un important travail de terrain.

Cette phase de classification est primordiale pour établir les bases de l'inventaire. En effet, elle permet de répondre entre autres aux questions suivantes : les ressources sont-elles répertoriées et reconnues comme telles par les opérateurs ? Quelles sont les potentialités des ressources touristiques de la région en termes de qualité spécifique liée à l'image de marque que nous cherchons à développer pour le Nord ?

La classification des ressources pourra s'effectuer sous plusieurs entrées. Une ressource peut en effet avoir plusieurs vocations. Une fortification par exemple peut être classée dans la catégorie des **monuments historiques (donc bâtis)**, mais si elle fait l'objet de pèlerinages, elle peut être aussi classée dans la catégorie des **ressources culturelles matérielles**, catégorie qui signale les pratiques humaines et les savoir-faire.

ÉTAPE 2

Évaluer et hiérarchiser les ressources inventoriées. Cette étape suppose la définition de critères de pondération dans le but d'estimer le degré d'importance de la ressource.

L'inventaire permet de déterminer l'état actuel des ressources, leur utilisation actuelle et leur potentiel, ce qu'il faut mettre en œuvre pour les valoriser. Même s'il existe différents modèles de formulaires de hiérarchisation prévus à cet effet, ils prennent tous en compte, d'une manière ou d'une autre, la réputation de la ressource (nationale, internationale), sa capacité d'attirer un volume important de visiteurs, son ancrage historique, son accessibilité, etc.

Parmi les critères retenus pour hiérarchiser les ressources, nous avons inclus **la publicité faite autour de la ressource. Ce dernier critère est selon nous déterminant dans la mesure où certaines ressources véhiculent l'image d'un pays, d'un territoire.** La Statue de la Liberté est associée à New-York, la Tour Eiffel à la France, tout comme la citadelle est associée au nord d'Haïti, voire à Haïti en général.

2.3.

LA PROCÉDURE

L'inventaire est élaboré en 3 étapes, qui sont mises en œuvre à chacune des phases du travail.

Étape 1

Définition des catégories, des sous-catégories et des éléments d'information à recueillir pour chaque ressource touristique inventoriée

Des tableaux d'inventaire ont été générés en tenant compte de la documentation existante, mais aussi de la réalité de chaque ressource. Ces tableaux regroupent des informations relatives à la catégorie et aux sous-catégories qui serviront à la hiérarchisation de la ressource.

Étape 2

Collecte des informations secondaires

Travail de recherche bibliographique, entretiens avec les experts, les autorités locales, les notables, toute personne détenant des informations susceptibles de compléter les informations de terrain.

Étape 3

Travaux de terrain

Identifier et/ou vérifier *in situ* les ressources, moyens d'accès, potentialités de valorisation. L'objectif étant la validation ou l'ajustement de l'information recueillie à l'étape précédente. De même,

des entretiens se sont révélés nécessaires avec des représentants des communautés locales et membres d'organisations de base afin de compléter, le cas échéant, l'information obtenue auprès des personnes responsables de la gestion de ces ressources (ISPAN, mairie, etc.). Plusieurs supports, dont les photographies, les cartes, les vidéos, ont été mis à contribution à cette étape. Celle-ci a été complétée par des fiches d'informations sur la ressource. Voici les principales informations recueillies :

- Le nom de la ressource ;
- La localisation ;
- La catégorie et sous-catégorie auxquelles appartient la ressource ;
- La description de la ressource ;
- Les singularités de la ressource ;
- L'état actuel ;
- Les moyens d'accès ;
- Les types de visiteurs visés ;
- Le calendrier et les horaires de visite ;
- Les infrastructures de base à proximité ;
- Les activités qui sont actuellement pratiquées autour de la ressource.

2.4.

CATÉGORISATION DES RESSOURCES : UNE RÉPARTITION EN TROIS (3) GRANDS GROUPES

Les ressources touristiques constituent la condition de base du développement touristique (Dupont, 2001). Sans rapport à l'origine avec le tourisme, elles déterminent néanmoins la force d'attraction d'une région, constituent ses atouts et déterminent son potentiel. D'où la nécessité d'établir un inventaire précis de ces ressources, à la fois quantitatif et qualitatif, afin de pouvoir adopter une politique en matière de tourisme qui soit une mise en valeur consciente et rationnelle de ses richesses. Ce sont les ressources qui induisent les activités touristiques, et chaque ressource détermine donc une ou plusieurs activités qui nécessiteront parfois un aménagement, ponctuel ou global, avec une définition rationnelle des équipements à mettre en place. La classification retenue dans ce rapport permet de présenter les ressources comme suit :

Les ressources naturelles et les formations géologiques

1. Extrêmement variées, et diversement exploitées, elles définissent l'espace touristique. On peut citer à titre d'illustrations : le climat – primordial pour diverses formes de tourisme – le relief, le paysage, la végétation, la flore, la faune, les plages, les formations géologiques, les plans d'eau, etc.

Les ressources créées par l'homme et qui incluent :

2. Les monuments ou, plus généralement, tout élément construit par l'homme, intéressant par sa nature et sa destination : monuments divers, sites célèbres, etc.
3. Les activités humaines et l'existence même des humains : langue, folklore, danses, chants, gastronomie, tout ce qui a trait au peuple, à son histoire, à sa culture, à son mode de vie.

Ces activités constituent les ressources primaires de la destination. Quant à elle, la destination fournit des ressources secondaires que l'on peut classer de la façon suivante :

- Secteur de l'hébergement (hôtel, auberge, camping, chambre d'hôtes, etc.);
- Secteur de la restauration (café, bar, restaurant, etc.);
- Organisation du voyage (agences, voyagistes, offices, etc.);
- Secteur des transports (avion, bateau, bus, etc.);
- Secteur du divertissement (casino, disco, etc.);
- Secteur de l'information (réseau d'information touristique);
- Services complémentaires, des installations et des infrastructures de services.

Certains auteurs³ estiment qu'il convient de limiter la notion de ressources touristiques aux seules ressources primaires, qui motivent le déplacement. En

.....

3. LANQUAR, R. (1985), *Sociologie du tourisme et des voyages*, Paris, Presses universitaires de France, Coll. Que sais-je ?, n° 2213.

MICHEL, F. (éd.) (1998), *Tourismes, touristes, sociétés*, Paris, L'Harmattan, Coll. Tourismes et Sociétés. Recueil d'articles. Voir en particulier, GUAY, P.-Y. & LEFEBVRE, S., « Les impacts sociaux du tourisme international : univocité ou variabilité », pp. 159-186

MOWFORTH, M. & MUNT, I. (1998), *Tourism and Sustainability. New Tourism in the Third World*, London and New York, Routledge.

PEARCE, D. (1993), *Géographie du tourisme*, Paris, Nathan.

PY, P. (1996), *Le tourisme, un phénomène économique*, Paris, La Documentation française.

SHAW, G. & WILLIAMS, A. (1994), *Critical Issues in Tourism. A geographical perspective*, Oxford, Blackwell

effet, les ressources dites secondaires ou complémentaires relèvent d'une tout autre logique, celle de rendre possible et/ou de faciliter le déplacement vers le séjour dans une destination donnée. En ce sens, elles constituent des conditions de réalisation du tourisme, conditions qui sont abordées dans ce rapport. Dans certaines circonstances, ces éléments peuvent toutefois devenir des ressources touristiques à part entière. C'est le cas de certains hôtels de luxe à l'architecture soignée, de certains restaurants prestigieux ou encore d'espaces commerciaux hors normes.

2.5.

LA CONSTRUCTION SOCIALE DES RESSOURCES TOURISTIQUES

La littérature consacrée aux ressources touristiques tend à masquer un fait important : l'existence en un endroit d'éléments éventuellement attractifs ne suffit pas à donner naissance à un lieu touristique. On pourrait facilement montrer qu'il existe parmi les espaces bénéficiant de fameuses ressources ou « matières » plus d'endroits non fréquentés par les touristes que le contraire. À l'inverse, il existe des lieux pauvres en ressources qui attirent les touristes. C'est ce que constate Charles Mignon (1981) à propos de l'Andalousie : la côte de Malaga est la moins ensoleillée du sud de l'Espagne, c'est pourtant là qu'apparaissent les premiers hôtels. De la même manière, comme le montre l'exemple du développement touristique de la Thaïlande, la

croissance de la fréquentation dans une destination n'est pas subordonnée, tant s'en faut, aux qualités intrinsèques des ressources qu'elle offre.

Pour traiter de l'attractivité touristique, il ne suffit donc pas de se placer du point de vue des lieux – et de leurs prétendues qualités intrinsèques –, il convient aussi d'adopter le point de vue des acteurs et de leurs projets. Dans cette optique, l'attractivité touristique est le résultat d'une (ré)interprétation de la qualité des lieux par les touristes eux-mêmes et par les acteurs des sphères commerciale et territoriale du tourisme.



La croix sur la Morne Jean au-dessus de Cap-Haïtien.
© Rémi Kaupp, CC-BY-SA, Wikimedia Commons

2.6.

HIÉRARCHISATION ET ÉVALUATION DES RESSOURCES

En vue de faciliter la lecture et la compréhension des données recueillies, nous avons procédé à une hiérarchisation des ressources. Près de 35 ressources ont été retenues en vertu du potentiel rapide de développement qu'elles présentent. Plus d'une cinquantaine de ressources ayant obtenu une note supérieure à 75 ont été catégorisées par niveau (1, 2, 3 ou 4).

2.6.1.

LES CRITÈRES DE HIÉRARCHISATION

La hiérarchisation est un processus de comparaison qui permet d'établir l'ordre d'importance des ressources préalablement catégorisées. Les principes de base sur lesquels repose cette hiérarchisation sont les suivants :

- Uniformisation des critères d'évaluation du potentiel touristique local et régional ;
- Disposition d'un outil méthodologique pour prioriser les ressources à valoriser.

Ainsi, les ressources inventoriées ont été classées suivant les critères ci-dessous :

Niveau 1

Ressources exceptionnelles et de grande importance pour le marché touristique national et international capables, à elles seules, de susciter une vague de visiteurs locaux ou étrangers (actuels ou potentiels), et qui sont exploitées telles quelles avec un minimum d'investissement. Ce sont des ressources en exploitation, de niveau 1, qui respectent au moins 8 des 10 critères définis dans la section **2.2.3.-Pondération**. Toutefois, à certaines conditions, ces ressources peuvent être mieux exploitées.

Niveau 2

Ressources présentant des caractéristiques exceptionnelles capables de susciter, seules ou combinées à d'autres ressources limitrophes, une vague de visiteurs locaux ou étrangers (actuels ou potentiels), mais qui, pourtant, ne font pas l'objet d'une exploitation réelle ou qui sont très peu exploitées. Ce sont des ressources en exploitation, de niveau 2, qui respectent au moins 6 des 10 critères définis dans la section **2.2.3.-Pondération**. Une exploitation de ces ressources est envisageable en fonction d'un investissement plus ou moins important.

2.6.2.

LES CRITÈRES D'ÉVALUATION

Dix (10) critères d'évaluation ont été utilisés pour la hiérarchisation des ressources :

Critères liés à la valeur intrinsèque de la ressource	Critères liés à la représentativité et à la demande pour la ressource
Originalité / authenticité Accessibilité Ancrage historique État de conservation / propreté Reconnaissance / notoriété	Représentativité territoriale Publicité autour de la ressource Flux touristiques Insertion dans les circuits touristiques Demande potentielle

Niveau 3

Ressources présentant quelques caractéristiques susceptibles d'attirer des visiteurs qui viendront dans la région pour d'autre(s) motif(s) que touristiques. L'intérêt pour ces ressources est déterminé en fonction de leur proximité avec d'autres éléments importants, leur ancrage historique ou leur renommée. Des contraintes majeures empêchent leur exploitation même à moyen terme. Ce sont des ressources en dormance, de niveau 3, qui respectent au moins 4 des 10 critères définis dans la section **2.2.3.-Pondération**. Une exploitation de ces ressources est envisageable à la condition d'un investissement important.

Niveau 4

Ressources ne pouvant être prises en compte dans les catégories précédentes, mais qui ont été retenues dans l'inventaire comme attractions pouvant contribuer à une meilleure valorisation d'autres ressources. Des contraintes majeures empêchent leur exploitation même à moyen terme. Ce sont des ressources en dormance, de niveau 4, qui respectent au moins 2 des 10 critères définis dans la section **2.2.3.-Pondération**. Une exploitation de ces ressources est envisageable à la condition d'un investissement très important.

2.6.3. PONDÉRATION

Un coefficient de pondération a été assigné à chaque ressource afin d'en évaluer la contribution potentielle au développement touristique local ou régional.

		Ressource en exploitation		Ressource en dormance	
Code	Critères d'évaluation	NIVEAU 1	NIVEAU 2	NIVEAU 3	NIVEAU 4
A	Originalité / Authenticité	2	1.5	1	1
B	Accessibilité	2	1.5	1	0,5
C	Ancrage historique	2	2	1	0.5
D	État de conservation / propreté	2	1.5	1	0.5
E	Reconnaissance / notoriété	2	1.5	1	0.5
F	Représentativité territoriale	1.5	1.5	1	0.5
G	Publicité autour de la ressource	2	1.5	1	0.5
H	Flux touristique	2	1.5	1	0.5
I	Insertion dans les circuits touristiques	1.5	2	1.5	2
J	Demande potentielle	1.5	2	1.5	1.5

CHAPITRE 3

L'inventaire des ressources touristiques

Typologie–localisation, données de base

Du site naturel à la création architecturale, de l'artisanat aux œuvres d'art telles la peinture et la sculpture, de la chanson à la littérature et à la recherche musicale, différents univers culturels sont susceptibles de contribuer à l'offre de produits touristiques. Les ressources immobilières – les plus connues, considérées d'ailleurs comme les plus menacées par les bouleversements actuels – les sites, ensembles historiques ou artistiques, les monuments isolés dans leur cadre géographique où leur environnement immédiat, autant d'ingrédients qui participent à la construction de l'image de marque de la destination.

Globalement, cet inventaire a permis de répertorier 695 ressources, celles-ci sont concentrées à 85 % dans le département du Nord et 95 % d'entre elles se retrouvent à l'intérieur de l'aire définie au début de ce rapport (cf. section 1.5). L'analyse statistique des résultats permet de faire les observations suivantes :

A. Catégorisation des ressources

1. 33 % des ressources correspondent à des sites célèbres. Des monuments historiques : fortifications, résidences privées ; des infrastructures publiques ou collectives : places, ponts, marchés, églises, etc. ;
2. 41 % représentent des lieux de mémoire ou ayant une haute valeur ethnographique : habitations, lieux de cultes, sanctuaires, etc. ;
3. 19 % constituent des ressources naturelles et des formations géologiques : plages, grottes, végétation, etc. ; elles sont considérées aussi comme des ressources d'intérêt scientifique ;
4. 7 % regroupent toute la richesse gastronomique, les chants, la danse que l'on retrouve notamment dans le vaudou.

La figure 2 présente graphiquement ces résultats par catégories.

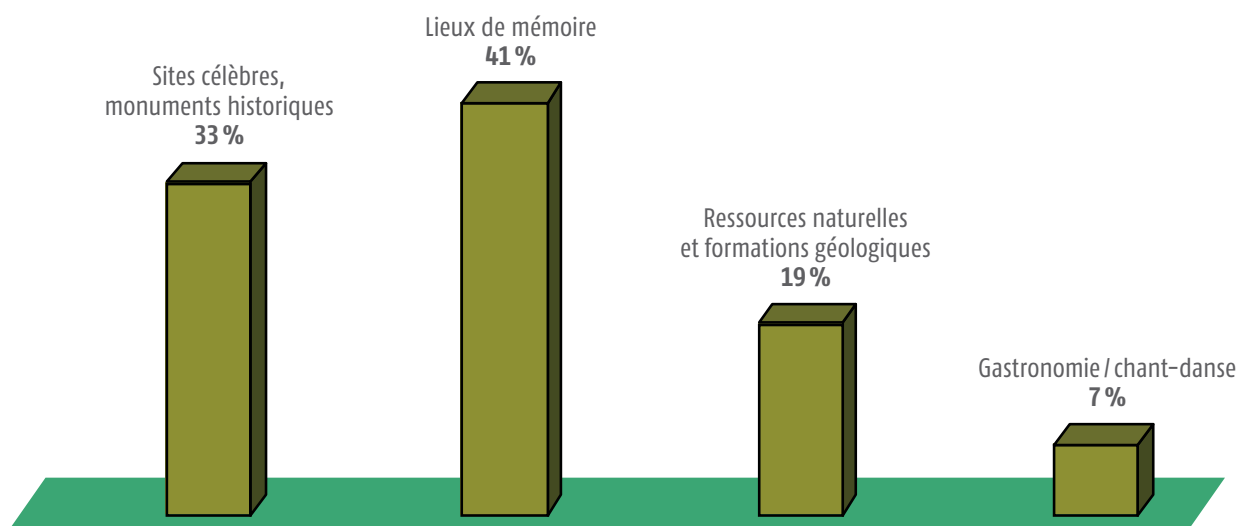


Fig. 2 : Répartition des ressources inventoriées

Les ressources sont surtout concentrées dans les communes de Limonade-Quartier Morin (29 %), Dondon / Saint-Raphaël (11 %), Cap-Haïtien et ses environs (22 %), Milot (14 %), Acul du Nord (8 %), Fort-Liberté / Sainte-Suzanne (9 %), Port Margot-Borgne (6 %). La figure 3 présente la concentration des ressources par communes ou groupes de communes.

B. Concentration géographique des ressources

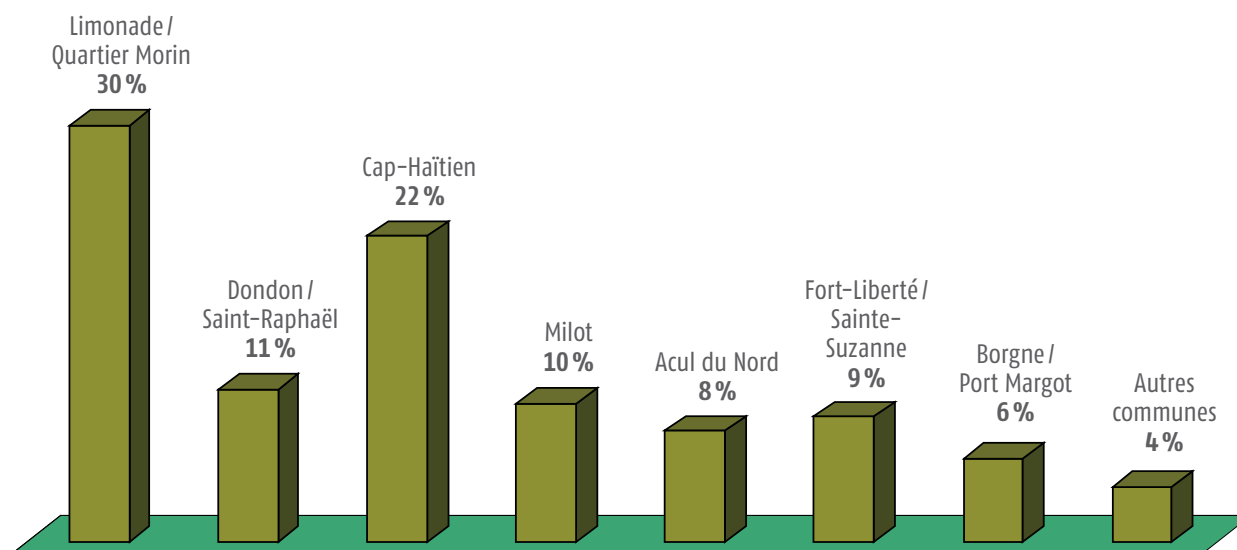


Fig. 3 : Distribution des ressources, toutes catégories confondues, par commune ou par groupes de communes

Répartition des catégories de ressources dans les communes

Les sites célèbres et les monuments historiques — fortifications, résidences privées, infrastructures publiques ou collectives (places, ponts, marchés, églises, etc.) — se retrouvent principalement concentrées dans les communes de Cap-Haïtien / Milot à 69 %. Le reste se retrouve éparpillé à Fort-Liberté (13 %), sur l'axe Grande Rivière du Nord / Saint-Raphaël (6 %). Des vestiges peuvent être rencontrés dans le reste de la région (12 %) (fig. 4).

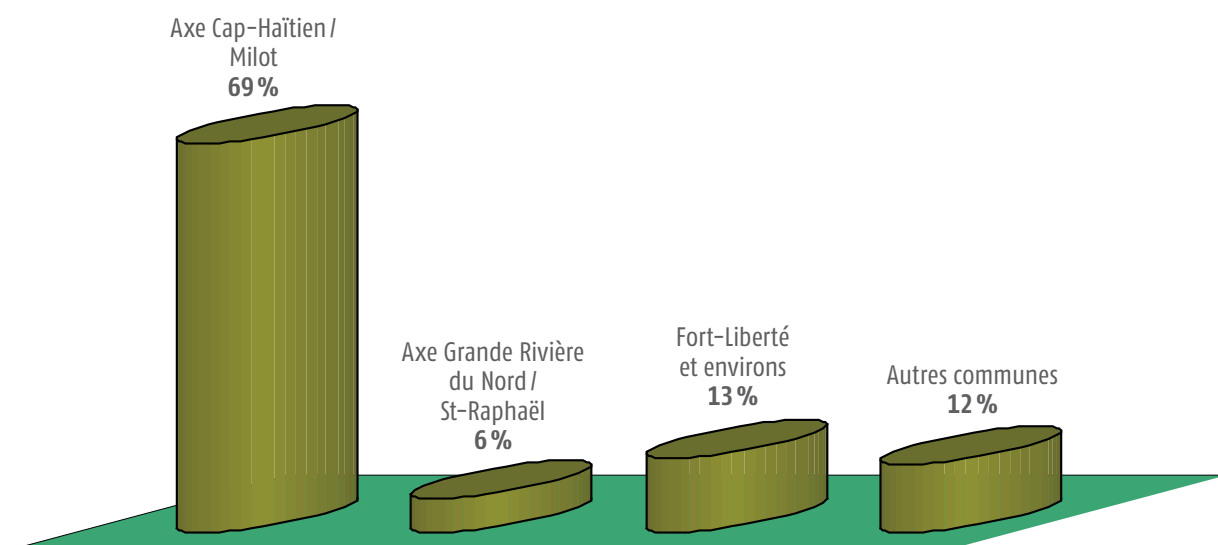


Fig. 4 : Concentration des ressources bâties par commune ou groupe de communes

Les lieux de mémoire ou à haute valeur ethnographique (habitations, lieux de cultes, sanctuaires, etc.) sont concentrés entre Cap-Haïtien et Limonade (79 %), avec des occurrences à Borgne/Port Margot/Plaisance (12 %) et Plaine du Nord (3 %), les 6 % restants sont éparpillés dans le Nord-Est entre Fort-Liberté/Sainte-Suzanne (fig. 5).

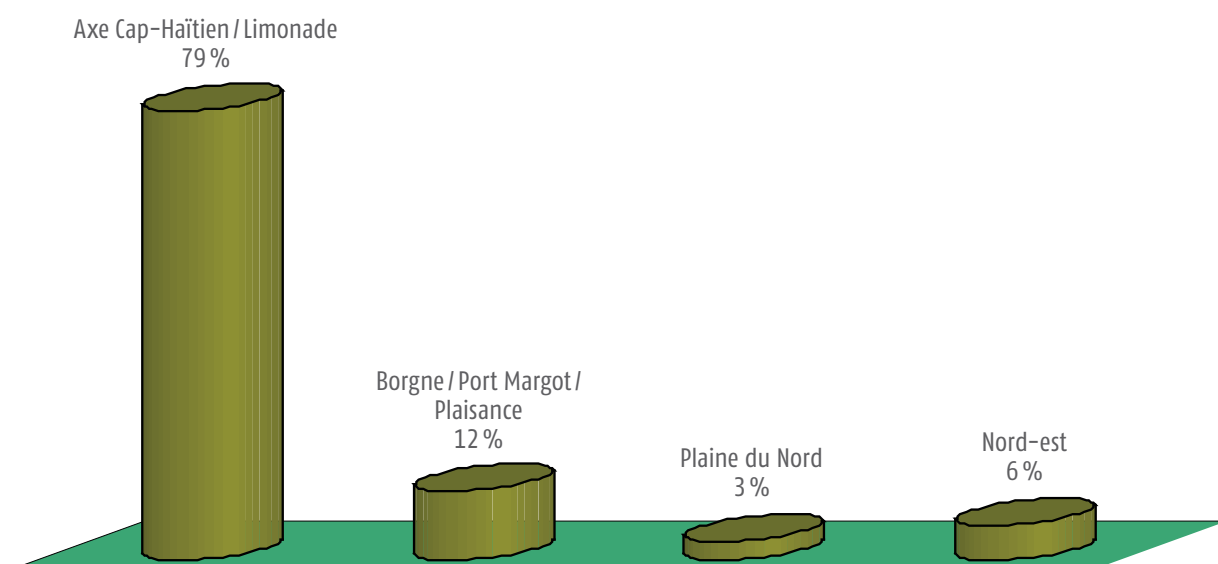


Fig. 5 : Répartition des lieux de mémoire ou à haute valeur ethnographique dans l'aire d'inventaire

C. Hiérarchisation des ressources inventoriées

L'étude des données recueillies nous permet de constater une nette concentration des ressources dans le département Nord, surtout dans les communes de Cap-Haïtien, Milot, Limonade, Dondon, Grande Rivière du Nord. Comme le montre la figure ci-dessous, les ressources classées dans la catégorie de niveau I constituent 9,5 % des ressources inventoriées, celles de niveau II : 18,9 %, celles de niveau III : 22,2 % et celles de niveau IV regroupent 49,4 % (fig. 6).

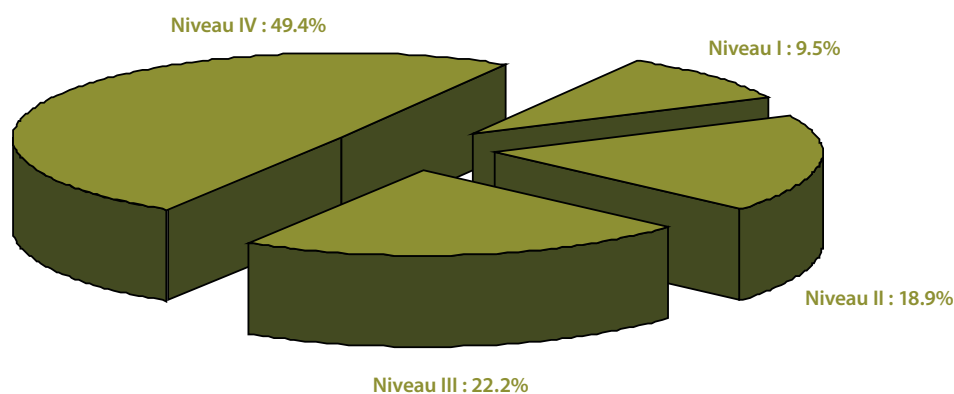
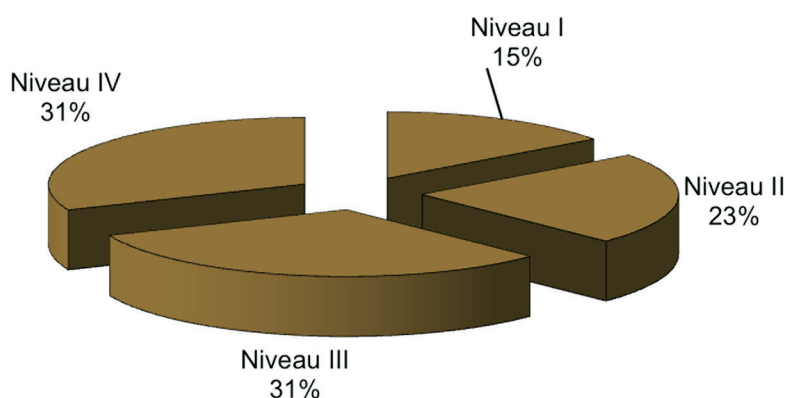


Fig. 6 : Hiérarchisation des ressources

D. Distribution hiérarchique des infrastructures complémentaires

En ce qui a trait à l'analyse des ressources complémentaires, les infrastructures de service, tels l'hébergement, le transport et la restauration, la tendance se présentent de la façon suivante :



Les espaces d'hébergement de niveau I représentent 15 % de l'offre et sont concentrés en grande partie dans le centre historique de la ville de Cap-Haïtien, ceux de niveau II représentent 23 %. Les niveaux III et IV cumulés totalisent 62 % de l'offre d'hébergement.

Notre inventaire confirme les conclusions des inventaires effectués par le passé, à savoir que la région Nord dispose d'un grand potentiel d'attractions qui devront être mises en valeur afin de permettre leur exploitation. Il faudrait, dans un premier temps, privilégier les curiosités des niveaux I et II pour un décollage rapide du secteur touristique.

Les mesures qui seront adoptées pour rendre plus attrayantes les ressources touristiques devront impérativement être conçues de manière à ne pas altérer ou détruire le caractère du site. Les touristes étrangers sont précisément attirés par une nature et une culture intactes (dénuées d'influences

« occidentales »). Cependant, ils ne veulent pas non plus se priver d'un certain confort, et la population locale doit aussi profiter de la mise en valeur de ressources touristiques présentes sur son territoire. Ainsi, lors de la planification du développement du tourisme, il importe de placer au premier plan non pas les différentes ressources, mais les priorités en matière de développement régional qui s'avèrent importantes pour le tourisme.

Les sites célèbres et les monuments historiques

3.1.

LE PARC NATIONAL HISTORIQUE : CITADELLE HENRY, PALAIS SANS-SOUCI, SITE DES RAMIERS

Le Parc National Historique couvre une superficie de 27 km². Il présente un modelé montagneux d'une beauté saisissante, en plein Nord profond, qui ne manque pas de charme, grâce notamment à sa nature sauvage : de la campagne émane une odeur

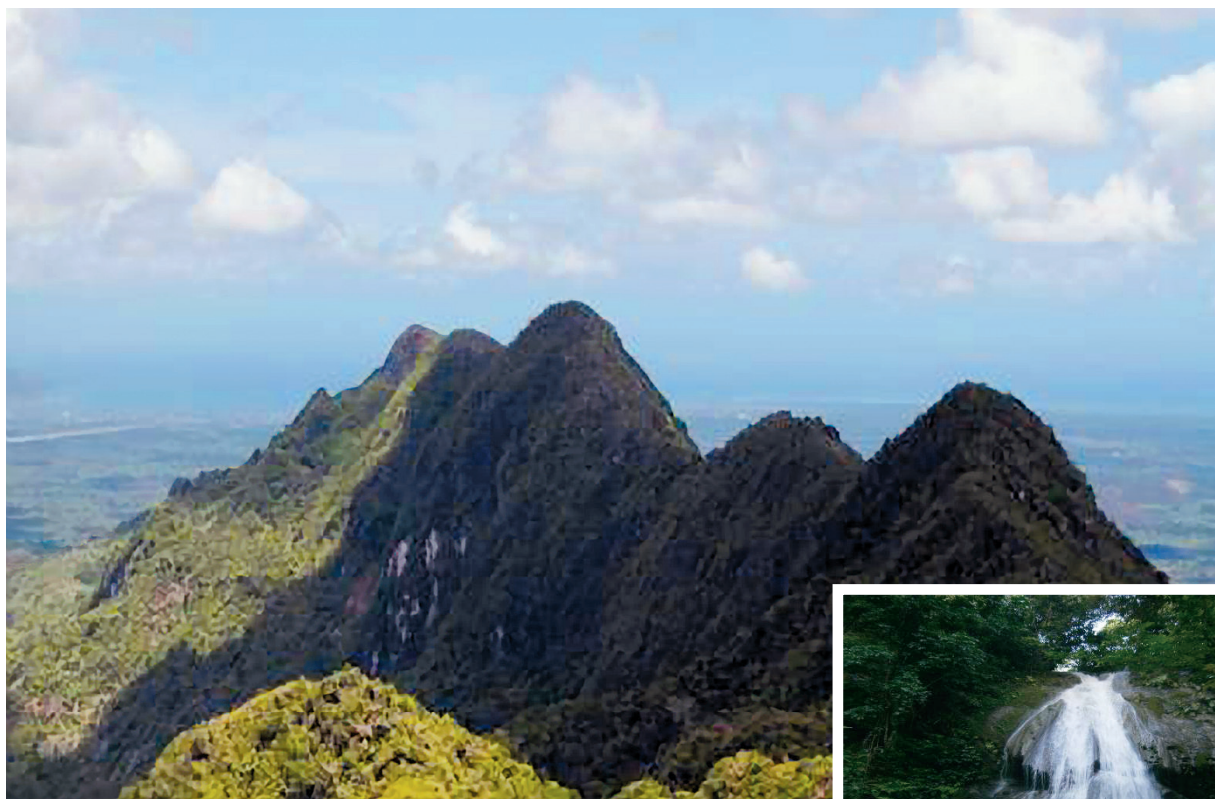
qui mélange fruits tropicaux et cuisine épicée... l'odeur chaude des tropiques. Ce projet est né de la nécessité de protéger l'environnement englobant la Citadelle, le palais Sans-Souci et le site des Ramiers.



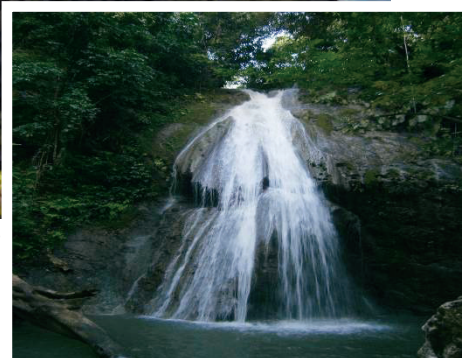
© JEAN-JULIEN, Olsen. « Enjeux du Tourisme durable face au nouveau paradigme actuel de gestion des sites à haute valeur culturelle. Le cas du Parc national historique : Citadelle, Sans-Souci, Ramiers » in *L'esprit du lieu : entre le patrimoine matériel et immatériel* ; sous la direction de Laurier TURGEON. Presses de l'Université Laval, 2007 : également [en ligne] http://www.international.icomos.org/quebec2008/cd/toindex/78_pdf/78-jjo-188.pdf

Le parc est borné au nord par le palais Sans-Souci, la ville de Milot et la route d'accès à la Citadelle jusqu'à la ravine Brisement ; à l'ouest par le versant de la chaîne du Bonnet-à-l'Évêque jusqu'au Grand-Gouffre ; à l'est, les limites du parc coupent la vallée de Dondon entre les mornes Godignant et Bellevue et, au sud, il longe les crêtes des mornes Corneille, Ginette et Jérôme. Sa situation géographique présente les caractéristiques suivantes :

- situé à environ 20 km de la ville du Cap-Haïtien, chef-lieu du département du Nord ;
- situé au carrefour de trois départements (Nord, Artibonite, Centre) et offrant une voie d'accès vers le Nord-Est ;
- situé près de la route frontalière reliant les villes de Ouanaminthe (Haïti) et Dajabón (République dominicaine) ;
- situé près de la route maritime des croisières de la Caraïbe.



Chaîne du Bonnet-à-l'Évêque
Crédit Photo : Kenrick Demesvar, 2012



Chute et cascade à Ka-Yenbe
Crédit Photo : Kenrick Demesvar, 2012

Le Parc National Historique du Nord est une Zone réservée décrétée par la Loi du 7 Août 1962⁴. Il constitue une réserve naturelle avec un relief composé de montagnes, plateaux, plaines, rivières, ravines, grottes, chutes, cascades, etc. Sa faune et sa flore comportent des espèces rares et en voie d'extinction. Il s'agit d'un parc naturel en lui-même remarquable, comportant une biodiversité exceptionnelle. La chaîne de montagnes du Bonnet-à-l'Évêque est souvent évoquée pour ses caractéristiques écologiques.

La flore du parc comporte environ 55 espèces d'orchidée et « 180 espèces de plantes dont de nombreuses médicinales utilisées par les habitants de la région⁵ ». Tandis que la faune comprend « 28 espèces d'oiseaux dont 9 espèces endémiques, des reptiles et amphibiens. C'est une des rares régions du pays où les deux espèces de tordiers (*Todus subulatus* et *T. angustirostris*) cohabitent⁶ ».

Inscrit depuis 1982 sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO, le parc est avant tout un site historique comprenant trois monuments : le palais Sans-Souci, la citadelle Henry et le site des Ramiers. Ces monuments ont été construits au XIX^e siècle durant la période postcoloniale par Henry Christophe, héros de la guerre d'indépendance, qui a dirigé l'État du Nord après la scission de 1806. Président visionnaire, il se proclama en 1811 roi d'Haïti sous le nom d'Henry 1^{er}, et dirigea le royaume du Nord jusqu'à sa mort, le 20 octobre 1820.

.....

4. *Le Moniteur* (Journal officiel de la République d'Haïti). Loi du 7 août 1962.

5. SERGILE, Étienne Florence. « Sites et réserves naturels » in *Conjonction* No 210, *Revue Franco-Haïtienne de l'Institut Français d'Haïti*. 2004 : 58

6. *Ibid.*

A. Le palais Sans-Souci

À 15 km de Cap-Haïtien, le palais Sans-Souci est un bâtiment qui, à sa grande époque, rivalisait avec les plus beaux palais d'Europe. Il est aujourd'hui en ruine, mais le site, chargé d'histoire, vaut le déplacement. L'ensemble architectural du palais Sans-Souci comprend :

1. La chapelle ;
2. la résidence royale, qui abritait les salles d'apparat et de réceptions, le cabinet de travail du monarque, les appartements privés du roi, de la reine et de leurs filles, les domestiques de la famille royale ;
3. les édifices administratifs : le grand conseil d'État, les ministères ;
4. les casernes ;
5. les prisons ;
6. les divers ateliers d'entretien ;
7. les écuries ;
8. l'hôpital,
9. l'hôtel de la monnaie,
10. la bibliothèque ;
11. la résidence du prince héritier ;
12. l'arsenal.

Dans le périmètre du palais se trouvent également la distillerie royale, les magasins d'artillerie, la fonderie du royaume, les casernes de l'artillerie, etc.



*Façade principale
du palais Sans-Souci
Crédit photo : Kenrick
Demesvar, 2012*



B. La citadelle Henry

La citadelle Henry est la plus grande infrastructure défensive militaire jamais édifée en Haïti et dans toute la Caraïbe. Elle occupe « une position naturelle privilégiée sur le socle rocheux et escarpé du pic Laferrière de la chaîne du Bonnet », à une altitude approximative de 979 mètres, couvrant une superficie d'environ un hectare. Elle est située dans la juridiction de la section communale du Bonnet-à-l'Évêque.

La citadelle est une forteresse constituée de 14 parties principales qui se soutiennent et se complètent :

la batterie Coidavid
la rotonde
la batterie royale
le quartier des officiers
la batterie des princesses

la batterie de la reine
la batterie du prince royal
la batterie Marie-Louise
la batterie Grand-Boucan
le bastion du pont-levis

la batterie du pont-levis
le palais du gouverneur
la poudrière
le tombeau du prince Noël



La citadelle Henry
Crédit Photo : Kenrick Demesvar



Les canons de la batterie royale
Crédit Photo : Kenrick Demesvar

Dans l'art de la fortification, la citadelle occupe une place tout à fait originale dans la mesure où elle tente la synthèse entre les doctrines de deux grands maîtres de la fortification : Vauban (1653-1701) et le marquis de Montalembert (1714-1800). Comme c'est le cas pour Ramiers, la citadelle Henry fait partie d'une ligne de fortifications qui, dès le lendemain de l'indépendance, communiquent entre elles et couvrent l'ensemble du territoire d'Haïti.

Le parc est également habité par des populations qui transmettent des récits historiques sous forme de traditions orales depuis des générations. Ces traditions orales constituent une partie importante du patrimoine culturel immatériel haïtien. De plus, les monuments du parc servent de motifs à la production d'œuvres artisanales et de sujets pour des pièces de théâtre et d'ouvrages.

Ces lieux incarnent une mémoire nationale, prennent acte et participent à la construction d'un lien symbolique fort, d'un rapport social au passé. Ils sont de véritables icônes de l'identité haïtienne. Ils transportent

des valeurs substantielles dans leurs discours où se cristallise et s'incarne la mémoire collective ; ces valeurs découlent de la relation entre ces objets matériels et leurs significations historiques.

C. Le complexe des Ramiers

Ce site est le dernier élément de ce complexe monumental historique, le plus important de la Caraïbe : la citadelle La Ferrière, le palais Sans-Souci et le site fortifié des Ramiers. Il est constitué de quatre (4) redoutes indépendantes qui couronnent le site des Ramiers à l'extrémité sud de la crête du Bonnet-à-l'Évêque.

Au centre de ce petit plateau des Ramiers ainsi protégé se trouvent les ruines très effacées de ce qui aurait pu être une résidence importante, peut-être même royale. L'ensemble forme le système défensif de la citadelle sur son flanc sud et complète aussi le rôle que joue la citadelle dans le système de défense postcolonial (Lainé, 2009).



Complexe des Ramiers
© CECI

3.2.

L'ARCHITECTURE MILITAIRE

Le Nord abrite les vestiges de l'ensemble du dispositif défensif de la colonie, et l'évolution des fortifications de la Caraïbe se retrouve cristallisée dans l'île d'Haïti. La particularité est ici de privilégier la défense de la route maritime, au nord de l'île. Le dispositif défensif est construit ici sur les notions d'appuis successifs et de la défense extérieure, généralisée par Vauban et appliquée notamment à la ville du Cap.

La côte nord est donc ponctuée d'ouvrages équipés de batteries permettant le tir rasant l'eau. Le fort Picolet est un exemple typique de ce type d'ouvrage dont le littoral est pourvu. Le but était de verrouiller les voies de pénétration venant de la mer. Pour compléter ce dispositif du littoral autour des agglomérations s'organisent des lignes extérieures de défense constituées d'ouvrages très simples, se relayant, bien que dotés d'une certaine autonomie de résistance. Parmi les ouvrages répertoriés, mentionnons :

La redoute du Borgne
La batterie de l'embarcadère
de l'Acul

La batterie de l'anse à
Graville (baie de l'Acul)

La redoute du grand port français

La redoute du petit fort français

Les batteries de l'Anse à Vivaud
(les environs du Cap-Haïtien)

Le fort Bourgois (les environs
du Cap-Haïtien)

Le fort Belly

Le fort Picolet (Cap-Haïtien)

Le Fort-aux-Dames (Cap-Haïtien)

La batterie St-Joseph

La batterie du Gris-Gris

Le fort St-Michel

Le fort la Bouque (Fort-Liberté)

Le fort Dauphin

La batterie de l'Anse

La batterie St-Frédérique

Le vieux Quartier ou fort
de la Ressource

La batterie d'Orléans ou fort
de la Victoire / fort Georges

La batterie de Vallières ou
fort Libre / fort St-Charles

Le fort Picolet, par le contrôle sûr qu'il exerce sur l'entrée unique à la baie, se définit comme la clé de voûte de la défense du Cap-Français. Jusqu'au début du XVIII^e siècle, la défense de la ville ne reposait que sur la misérable construction que l'on « décorait du nom pompeux de batterie Circulaire » (Bulletin #8 de l'ISPAN, 1^{er} janvier 2010) sur

quelques retranchements disséminés aux abords de la plaine et, surtout, sur divers plans d'évacuation des habitants. Déjà en 1702, le gouverneur Honon de Gallifet, dans ses démarches pour doter la colonie d'une défense efficace, fit placer à grande peine une batterie de canons en face du rocher à Picolet, à l'extrême nord de la baie du Cap.



Fort Picolet
© CECI

Les sites célèbres

3.3.

LES HABITATIONS

Sites	Commentaires
Habitation Galliffet	L'habitation couvrait à l'origine près de 903 hectares. Subsiste aujourd'hui une maison à l'architecture métallique rapportée de Belgique en 1886, édifiée sur le modèle colonial avec galerie périphérique. S'y trouvent : les vestiges d'un aqueduc, rare et intéressant témoin du réseau d'adduction colonial qui amenait l'eau de la Grande Rivière du Nord, malheureusement complètement envahi par la végétation ; des moulins à bêtes, une sucrerie avec cheminée, des dépendances domestiques. À l'époque du roi Christophe, Galliffet fut également transformée en château. Cette habitation a en outre appartenu en 1827 au président Jean-Pierre Boyer, et plus tard au président Philippe Guerrier qui l'avait reçue en guise de don national.
Habitation Desglaires	Le bâtiment de la sucrerie se trouve encore dans un état satisfaisant, avec sa galerie de chargement des fours, une cheminée et un moulin à bêtes, son dépôt à cannes et non loin un abreuvoir. À proximité des restes de la grande case, se trouve la tombe (1892) du général Botex, haut dignitaire du royaume du Nord. Le roi Christophe a fait de Desglaires un de ses châteaux, baptisé « La conquête ». L'habitation a appartenu à la famille Botex à la fin du XIX ^e siècle.
Habitation Galman Dupla	L'une des rares habitations à posséder encore les vestiges d'un moulin hydraulique remarquablement conservé, une sucrerie complètement noyée sous la végétation et tout le système d'adduction qui amenait l'eau de la Grande Rivière au moulin. C'est sur cette propriété, en 1699, que furent plantées les premières cannes à sucre de la partie du Nord. Dotation personnelle de la reine Marie-Louise, épouse du roi Christophe, elle fut réaménagée en palais sous le nom de « Délices de la reine ». Plus tard, elle a appartenu au président Jean-Pierre Boyer.
Habitation Dimini (Limonade)	S'y trouvent les vestiges d'un moulin hydraulique, un peu moins spectaculaires que ceux de Duplaa mais, en revanche, les restes des ruines de la sucrerie dont la plus grande partie de l'ouvrage est visible sous les alluvions, comme la grande case très arasée.
Habitation Blin (Bas Limbé)	Selon Eddy Lubin (2012), plusieurs historiens sont d'avis que cette habitation comporterait le fameux moulin Makandal et un aqueduc intéressant.

3.3.1. LABADIE ET SES RESSOURCES CONNEXES

La station balnéaire de Labadie est considérée comme l'une des attractions touristiques les plus importantes de la destination Nord. Elle présente des intérêts naturels, historiques et culturels. Située sur une bande dans la commune de Cap-Haïtien, Labadie est un territoire isolé du Nord, entouré de montagnes pénétrées par la mer. Le potentiel de Labadie, riche et diversifié, est surtout caractérisé par son paysage exceptionnel :

- Un relief singulier ;
- une plage qui donne accès à un fond marin de rêve pour la plongée sous-marine ;
- des montagnes s'offrant à l'alpinisme.

La station balnéaire de Labadie est surtout accessible par la mer. Elle est souvent qualifiée de paradis, comme le chante l'orchestre Tropicana d'Haïti : « *Labadie se yon paradi* » (Labadie est un paradis).

Le concept commercial de Labadie s'inspire de celui des Club Med, un site fermé offrant plusieurs services : plages, excursions sous-marines, sauts en hauteur, jeux, danse, musique, gastronomies créole et étrangère, artisanat et autres boutiques de souvenirs, etc.

Le site est actuellement géré par la *Royal Caribbean*, qui y amène des milliers de croisiéristes au moins deux fois par semaine. L'exploitation commerciale de la station balnéaire remonte à quelques jours avant la chute des Duvalier, en 1986. Durant le coup d'État militaire de 1991 et surtout à cause de l'embargo, le site a cessé ses activités. Elles ont repris en 2000, encadrées par un contrat signé avec l'État haïtien.



Labadie reçoit aujourd'hui deux paquebots.
Crédits photos : Jean Phariste Pharicien



Depuis 2009, Labadie reçoit l'*Oasis of the Seas*, le plus grand paquebot du monde, ce qui a considérablement augmenté l'affluence touristique. Cinq (5) excursions assurent les services aux touristes, comprenant l'accueil dès l'arrivée du bateau et les visites de l'île et des îlots adjacents. Les excursions débutent vers 8 h et se terminent à 15 h :

- 1) **MALFINI TOUR** accueille en général entre 40 et 50 passagers pour une visite d'une durée d'environ 3 heures sur une plage privée ;
- 2) **HAITIAN CULTURAL TOUR** offre une visite guidée de 3 heures permettant une vue d'ensemble sur la culture haïtienne, à travers la gastronomie notamment : préparation de cassave, du mamba, du café, etc. ; l'architecture : découverte de différents types de construction (paille, brique, tôle, bois) ;
- 3) **DISCOVER HAITI** offre un circuit géographique et historique par une visite en mer de plusieurs endroits (côtes et îlots) jusqu'à la baie de l'Acul où les touristes peuvent voir par temps clair la Citadelle qui surplombe la montagne du Bonnet-à-l'Évêque. Ce tour accueille jusqu'à 80 passagers pour une durée de 3 heures.
- 4) **PARTY TOUR** offre la visite d'une petite île, une bande de sable dans la mer, aux environs de Labadie. Destinée à un public « jeune » qui veut faire la fête, cette randonnée se déroule au son de la musique locale, tandis qu'on peut déguster des boissons locales alcoolisées.
- 5) **SNORKELING TOUR** offre une excursion dans une bande de récifs où l'on peut observer en plongée plusieurs espèces de poissons multicolores. Cette visite de 2 heures s'adresse à un public familier de la plongée avec masque et tuba.

Les excursions 1 et 2 offrent jusqu'à deux visites par jour tandis que les tours 3, 4 et 5 peuvent en offrir jusqu'à trois. Un même touriste peut faire jusqu'à trois excursions dans une journée.

Notons que la *Royal Caribbean* offre elle aussi une excursion sur le site de Labadie, baptisée *Historical Working Tour*. Le but de l'excursion est de permettre au visiteur d'avoir une vue d'ensemble sur la nature, l'histoire, et la situation économique et politique d'Haïti.

À côté de la station balnéaire se trouve un petit village de pêcheurs d'environ 5000 habitants dont l'économie dépend largement de la compagnie *Royal Caribbean*. On y a recensé deux (2) établissements pouvant accueillir des visiteurs (Kay Arnold et Norm's Place) et une plage privée (Belly Beach) ouverte aux touristes et aux Haïtiens. Lors des week-ends, le village accueille de nombreux touristes haïtiens et étrangers, venus visiter le village ou se prélasser sur la Belly Beach. L'unique moyen de transport, pour les villageois comme pour les touristes, est le taxi-boat : des petits bateaux artisanaux, à moteurs ou à voile, appelés chaloupes. Une vingtaine de ces taxi-boats assurent la traversée du port au village.

3.3.2. LES SITES URBAINS ET LES ENSEMBLES HISTORIQUES

Il s'agit du centre historique des villes et villages, généralement aménagé autour d'une place centrale. Ce sont des agglomérations qui, par leur architecture, leur unité, leur homogénéité, offrent un intérêt historique, archéologique ou artistique.

Sites	Commentaires
Centre historique du Cap-Haïtien	Classée Patrimoine national, cette ville conserve encore, malgré les tremblements de terre, les incendies et la pression démographique énorme, mais aussi malgré la négligence et les nombreuses déprédations, un cachet assez semblable au site du vieux carré de la Nouvelle-Orléans avec son architecture typique, ses places ornées de fontaines, ses rues tracées à angle droit, sa trame coloniale.
Le bourg de l'Acul du Nord	Un trésor d'architecture populaire qui comportait dans les années 1950 galetas, balcons, petits toits d'ardoises en auvent au dessus des soupentes. On y trouve encore aujourd'hui quelques maisons avec galeries munies de balustrades de bois découpées en dentelles et à dessins géométriques.
Le bourg de Milot et son environnement naturel	L'écrin dans lequel s'inscrit le palais Sans-Souci ainsi que le bourg doit être préservé, et sa gestion doit être conçue en conséquence. Ce décor s'étend sur l'ensemble des sommets qui encadrent le fond des vallées et les ravines du bourg de Milot. La planification de la croissance de la ville devrait mettre un frein à l'anarchie qui s'installe. L'adoption d'un schéma de développement communal s'avère urgente.
Le centre historique de Fort-Liberté	Le centre a été fondé en 1578 par les Espagnols, qui l'appelaient Bayaha. Quatre grandes périodes marquent l'histoire de la cette ville, comme celle de la République d'Haïti d'ailleurs : 1. La période précolombienne, qui s'achève avec l'arrivée des Espagnols dans cette zone alors peuplée d'Indiens Arawaks, qui dépendent du caciquat du Marien ; 2. L'occupation espagnole pendant laquelle furent fondées des villes et érigées des fortifications : Bayaha, (dont le nom rassemble le mot Baya signifiant baie et l'interjection « ha » qu'auraient laissé échapper les occupants séduits par la magnificence de la baie), le Fort St-Joseph à l'entrée de la baie de Fort-Liberté, etc. ; 3. La colonisation par la France, dont les ressortissants, forts de leur autorité, changèrent le nom de certaines villes (Bayaha, par exemple devint Fort-Dauphin) ; 4. La période postindépendance qui amena, avec Henri Christophe, la création de la première et seule monarchie haïtienne. L'appellation Fort-Liberté fut changée pour Fort-Royal. À la mort du monarque, les noms furent réhabilités. La première proclamation de l'indépendance d'Haïti a été faite à Fort-Dauphin le 29 novembre 1803 par Dessalines, Henri Christophe et Clervaux, quelques jours après la bataille de Vertières.
Le Centre historique de la Grande Rivière du Nord.	Selon Henry v. daniel (2007) : « Le nom originel de la ville fut « Guanaraguaï », nom amérindien qui signifierait Grande Rivière. Ce fut une ancienne bourgade du Marien, Royaume qui fut placé sous l'autorité de Guacanagaric. Nous savons peu de chose sur la population de l'époque, seulement des historiens contemporains nous font croire que certains vocables tels Hamac, Kwi, Mabouya, Bo, Canari, Anana, y furent utilisés. À l'arrivée des Espagnols, en 1492, l'île d'Haïti devenait Hispaniola. Guanaraguaï avait subi la politique de rapine des Européens, imposée à travers : les <i>repartimientos</i> , l'introduction du christianisme, le meurtre, le rapt, les chiens policiers, les maladies étrangères et la famine artificielle. » disponible sur http://rivenordais.wifeo.com/grande-riviere-au-fil-des-ans.php , consulté le 25 janvier 2013).



Vue de Cap-Haïtien
Crédit photo : Jean Phariste Pharicien

A. Le centre historique de Cap-Haïtien

Ville fondée en 1670 par des aventuriers français, Cap-Haïtien est encore marquée par son passé. Le plan, le tracé, de même que plusieurs éléments architecturaux de cette ville datent de l'époque coloniale. Elle fut la capitale de la colonie française de Saint-Domingue, aujourd'hui chef-lieu du département du Nord.

Statuts et histoire

Fondé en 1670. Ce premier établissement de flibustiers, appelé alors Cap-François, devint immédiatement un refuge pour les calvinistes qui fuyaient les persécutions en France.

Anciens noms :

- Guarico sous les Espagnols
- Cap français durant la colonie
- Cap Henri sous le règne d'Henri Christophe.

Ancienne capitale de Saint-Domingue.

La ville est prise sans difficulté par les Espagnols en 1691, et pillée.

Capturée par les Anglais en 1695, et pillée. Jusque-là capitale de la colonie française, elle perdit temporairement ce statut ; le gouverneur transféra le siège à Léogâne.

Ville ayant un très haut potentiel historique :

- Naissance de Toussaint Louverture, en 1743, dans une habitation non loin de la ville (Bréda).
- Mackandal y trouva la mort le 20 janvier 1758.
- Exécution de Jean-Baptiste Chavanne et de Vincent Ogé, les deux mulâtres qui réclamaient la jouissance pleine et entière de leurs droits (25 février 1791).
- Ville où fut proclamé l'affranchissement général des esclaves par le commissaire Sonthonax.
- Les habitants furent les témoins, en 1811, du sacre d'Henri Christophe sous le nom d'Henri 1^{er}.

Aujourd'hui deuxième ville d'Haïti.

Chef-lieu du département du Nord.

Siège de l'archidiocèse du Cap-Haïtien (M^{gr} Louis N. Kébreau).

Le centre historique de la ville du Cap-Haïtien est une importante agglomération qui s'étend du nord au sud, de la lettre A et Boulevard à la lettre L jusqu'à la Petite Guinée ; de l'est à l'ouest, de la rue 2 à la rue 24. Au centre historique de la ville du Cap une concentration importante de monuments marque l'identité de la ville. Ces ressources de niveau 1, car bien entretenues et facilement accessibles (entre la rue 17 F et la rue 20 H), témoignent de la richesse architecturale de la ville à différentes époques. Parmi celles-ci on peut mentionner :

Sites	Commentaires
Vue de profil de la basilique Notre-Dame	La basilique Notre-Dame Église française construite en 1774, la cathédrale du Cap-Haïtien ou basilique Notre- Dame, reconstruite en 1942, est remarquable par sa taille, sa dimension et son décor intérieur, mais également par son dôme, qui marque toute son originalité.
La place de la cathédrale	La place de la cathédrale Il s'agit de la plus ancienne place de la ville. Elle est située en face de la cathédrale, sur l'emplacement de l'ancienne place d'armes de l'époque coloniale. C'est aussi le site de la proclamation de la liberté générale des esclaves, survenue le 29 août 1793. Elle compte aujourd'hui, en plus de la fontaine, la statue de Jean-Jacques Dessalines, père fondateur de la nation haïtienne, au pied de laquelle les jeunes du Cap viennent quotidiennement se recueillir.
L'hôtel de ville	L'hôtel de ville Ancienne maison Javot, l'hôtel de ville (rue 20 F-G) est situé en face de la place, près de l'église. Ce bâtiment du XIX ^e siècle a certes subi plusieurs modifications, mais il a conservé son charme et à sa beauté.
L'archevêché de la ville du Cap-Haïtien	L'archevêché de l'église catholique Imposant bâtiment qui présente une architecture typique du XIX ^e siècle, l'archevêché de l'église catholique à Cap-Haïtien est au cœur du centre historique. Situé à droite du bureau de la Délégation départementale, l'archevêché de Cap-Haïtien joue un rôle important auprès des fidèles catholiques et pour la population en général par son autorité morale.

© Rémi Kaupp, CC-BY-SA, Wikimedia Commons



© CECI



© L'Archevêcher, Kenrick Demesvar



© CECI

B. Les architectures anciennes typiques de la ville

D'autres ressources témoignent de la richesse de l'architecture de la ville du Cap-Haïtien. Il s'agit de résidences privées et d'anciennes maisons de commerce. Leurs caractéristiques : des balcons en combles mansardés, en bois ou en métal, des corniches, des pilasses d'angles, des corridors avec ornement, double porte dont l'une avec de petites fentes dites jalousies. Ces maisons sont disséminées dans ce qui fait le centre historique, avec toutefois des zones de concentration qui permettent de voir différents types d'architecture, témoignages de différentes époques (rue 13 à 23, indiquées par les lettres A, B, C, D et H).



Maison d'Oswald Durand
© Kenrick Demesvar



Architecture en dentelle de bois et balcon
© Kenrick Demesvar



Maison Altiery
© Kenrick Demesvar

Sans prétendre à l'exhaustivité, en se référant à la *Liste des biens historiques à Cap-Haïtien*¹, signalons :

Sites	Commentaires
La maison Altiery (rues 17–18 A)	Abrite actuellement : le Bureau régional du ministère du Tourisme, la banque de la République d'Haïti (BRH) ainsi que le Musée de la monnaie du Cap-Haïtien. Celui-ci possède la plus riche et la plus importante des collections numismatiques du pays. Le visiteur peut observer la genèse et le cheminement de l'unité monétaire haïtienne, la gourde.
Maison Marti (rue 17 B)	Ancienne résidence du gouverneur (l'actuel hôtel Universel).
Autres ressources de NIVEAU I	– Le rempart le long du boulevard (à partir de la rue 17 jusqu'à rue 90, Carénage); – Le port de Cap-Haïtien témoigne de l'époque florissante du commerce extérieur (boulevard); – L'actuelle Éclipse, ancien hôpital militaire sous l'occupation américaine (Boulevard, juste avant Lakay restaurant); – Éden (la rue 18 F); – Le buste du président Paul Eugène Magloire près de Septen théâtre (rue 24 Boul.); – Le parc de jeux pour les enfants (rue 24 boul.); – La fontaine coloniale (Ti Fontaine) (rue 24 J); – Habitation du gouverneur (actuelle hostellerie Roi-Christophe); lieu où aurait vécu le roi Christophe (rue 24 B); – Le casino du temps de la colonie (famille Phillips dans les années 70) (rue 23-24 J); – La loge maçonnique humanité no 26 (rue 24-25 G); – Place de l'Arsenal, lieu d'exposition du corps martyr de Charlemagne Péralte, ancien résistant contre l'occupation américaine (Rue 25 A); – La savonnerie Deetjeen avec son ancienne cheminée, installation en 1893 (rue 22 A-B); – Le manoir de l'habitation Méniot, qui recevait le président Vincent lors de sa visite au Cap-Haïtien (actuel Versailles Ciné); – L'ancienne prison (route de la Providence, Champ de Mars, rue 23), qui accueille actuellement le bureau de l'Institut de sauvegarde du Patrimoine national (ISPAN) ainsi que le bureau de la Direction départementale du ministère de la Culture; – Le palais du gouverneur à l'époque coloniale (actuelle École des Frères) (rues 17-19 L) – La place Montacher (rue 17-18 K-L);

.....

1. Neat Archile et Émile Eyma, *Liste des biens historiques à Cap-Haïtien*. Inédit, 2011.

C. Les sites historiques : lieux de mémoire

Il s'agit de zones dont l'intérêt historique, littéraire ou légendaire, justifie la protection en vue d'une valorisation.

Le site du Bois Caïman	Le lieu d'où est partie la révolte des esclaves qui allait mettre un terme à la phase esclavagiste et coloniale du peuple haïtien. La tradition enseigne en effet que c'est au Bois Caïman, lors de la cérémonie du 15 août 1791, qu'ont lieu les premiers échanges — la juxtaposition et non la fusion (Lubin, 2011) — entre les communautés d'esclaves.
Vertières	Monument commémoratif aux héros de l'Indépendance- théâtre de la bataille décisive de la guerre de l'Indépendance du 18 novembre 1803.

D. Les ruines d'habitations coloniales imposantes

Ces ruines sont aujourd'hui menacées par la végétation envahissante, mais aussi par la paupérisation croissante de la population, qui s'en empare pour survivre.



Vue de la mer à partir de Camp Louise
Crédit Photo : K. Demesvar, 2012



Ile-à-Rat et son magnifique sable blanc
Crédit Photo : K. Demesvar, 2012

3.4.

LES RESSOURCES NATURELLES ET LES FORMATIONS GÉOLOGIQUES

En plus de ces attraits de niveau I (du point de vue de l'originalité et de leur état de conservation), la région regorge d'autres ressources, naturelles notamment. Dans ce rapport sont présentés : le massif du Nord, la plaine du Nord, les formations géologiques (grottes) et autres sites naturels.

3.4.1.

LE COULOIR MARITIME DE LA BAIE DE CHOUCHOU À FORT-LIBERTÉ

Ce couloir maritime est constitué essentiellement de côtes, mais aussi de belles plages dont : Chouchou Bay, de la commune du Borgne; Camp Louise, de la commune de l'Acule du Nord; Labadie et Cormier plage, sur la bande du Nord de la commune de Cap-Haïtien; les plages *B-One Plage* et *Bambou Beach* de Bord de Mer, de la commune de Limonade; Phaëton, de la commune de Fort-Liberté. Ces plages

sont reliées à plusieurs petites îles qui, toutes, font le charme de la côte. Signalons également, en dehors des récifs coralliens, les îles adjacentes : Trois Maries, Cadras, Ile-à-Rat, Roche Sauvage, qui offrent une vue magnifique des côtes et de la terre ferme.

S'y trouvent également trois grandes baies : la baie de l'Acule, la baie de Caracol et la baie de Fort-Liberté. Avec sa verdure et sa plage de Camp Louise, la baie de l'Acule ne manque pas de ravir le visiteur. L'endroit offre également des perspectives intéressantes, d'autant plus qu'il n'est pas encombré par les habitations. La route y conduisant est aujourd'hui en construction de même qu'un nouveau débarcadère pour les touristes en provenance de Labadie qui viendront visiter le Parc historique national.

De plus, cette baie offre une vue panoramique remarquable, qui ne manque pas non plus d'attrait historique. En effet, Christophe Colomb avait quitté cette baie dans la nuit du 24 décembre 1492, mais fit naufrage le matin de Noël devant le village du Cacique Guaganaric, en face de Limonade, située près de la baie de Caracol. Les débris du *Santa-Maria* ont permis de construire un petit fort, La Navidad, qui est le premier établissement européen dans le Nouveau Monde. Des fouilles archéologiques menées par le D^r William Rogest, de concert avec l'Institut de sauvegarde du Patrimoine national (ISPAN) et l'Université de Floride, ont permis de mettre à jour cette fortification.



Baie de l'Acule et Camp Louise. Vue à partir de la Route 1
Crédit Photo : K. Demesvar, 2012

La baie de Fort-Liberté abrite un ensemble de fortifications anglaises et françaises. On peut aussi y visiter l'île Bayau, ancien refuge des Boucaniers jusqu'en 1662, le lagon aux Bœufs, à l'est de Fort-Liberté. Le lagon aux Bœufs est une masse d'eau saumâtre encastrée dans les terres, où ont échoué de nombreuses pirogues. L'endroit permet d'observer des flamants roses et autres espèces endémiques, qu'il est urgent de protéger.

Parmi les activités possibles, signalons : la marche à pieds nus sur les sables blancs, qui procure un bien-être du corps et de l'esprit ; l'escalade de cocotiers de petite taille se trouvant sur les plages et sur les côtes. Cette activité procure également une sensation de bien-être tout en représentant un certain défi – s'assurer de ne pas tomber. Toutefois, on ne peut que constater la détérioration de l'environnement, due notamment à la présence de déchets proches des côtes. Certaines des plages de la région Nord d'Haïti sont gravement affectées par ces déchets charriés par la mer. Les communes du Nord, en particulier la commune de Cap-Haïtien, devraient mettre en place tout un système de nettoyage régulier des côtes. Cela commence par la sensibilisation des populations. Il faudrait augmenter le nombre de poubelles sur les plages, installer une décharge publique tant pour la ville de Cap-Haïtien que pour les communes environnantes.

3.4.2.

LE MASSIF ET LA PLAINE DU NORD

La morphologie du territoire est fortement caractérisée par le massif et la plaine du Nord, une structure géologique unique présentant un relief accidenté. Le massif du Nord, qui se prolonge jusqu'en République dominicaine, permet d'admirer des vues et des paysages extraordinaires. Il donne naissance à des bassins versants qui alimentent des sources, des chutes, des cascades et des rivières. Les plus importants sont : la rivière de Bouyaha, entre Dondon et Saint-Raphaël ; la Grande Rivière du Nord, qui prend sa source en République dominicaine, traverse les deux départements pour se déverser dans l'océan Atlantique, à l'embouchure située à Quartier Morin. Le massif abrite également des sites d'intérêt religieux comme la Porte Saint-Jacques, site naturel constitué d'une grande paroi rocheuse, haut lieu de pèlerinage Nago (Lubin, 2013).

La plaine du Nord est constituée d'éléments sédimentaires favorables à la végétation. À l'instar du massif, la plaine du Nord est propice à la reproduction d'espèces animales et végétales endémiques. Malheureusement, le massif et la plaine du Nord ne sont pas exploités à grande échelle. D'ailleurs, le massif du Nord est souvent présenté comme un obstacle au développement de la région. Il pourrait pourtant être exploité convenablement, à commencer par la construction de routes ou d'une voie ferroviaire. Il pourrait organiser la pratique de certains sports extrêmes comme le parachutisme, le parapente, l'alpinisme, etc.

3.4.3.

LES FORMATIONS GÉOLOGIQUES : ROCHERS, CASCADES, GROTTES, GOUFFRES, GORGES, ETC.

Les grottes sont des cavités formées sous la surface de la terre, à flanc de colline, de falaises ou de montagnes. Elles sont de tailles et de dimensions variables, dépendamment du lieu et du milieu où elles prennent naissance. La région Nord dispose d'un nombre significatif de grottes et autres attraits naturels. On retient, parmi les plus importantes :

Dans la commune de Dondon	Dans la commune de Milot
• Grotte Cacibayagua ou grotte voûte à Minguette 4^e section Laguille • Grotte Saint-Martin 4^e section Laguille, Le Grand, Morne Bourg • Grotte Grand Gouffe Habitation Vaseux, 1^{ère} section communale de Brostage • Voûte Adrien Près du morne Grand Gouffe • Grotte Candelia ou Cavernes sacrées des Indiens Localité Lapaire, 1^{ère} section Brostage • Grotte Mon Repos Localité Mon Repos, 1^{ère} section Brostage • Grotte des Dames Pont des Dames, 1^{ère} section Brostage • Voûte Michel Habitation Morne Ramier, Dondon • Voûte Coraline Habitation Bellevue, Dondon • Voûte Cacao 5^e section Haut du Trou, Saint-Germain	• Grotte à Choiseuil Habitation Choiseuil, près du parc de stationnement COMMUNE DE GRANDE RIVIÈRE DU NORD • Grotte Joli Trou Habitation Desravines, 5^e section Joli Trou COMMUNE DE L'ACUL DU NORD • Grosse Roche, 4^e section Grande Ravine • Grotte Sanite Habitation Papillon, Mornet de l'Acul COMMUNE DE FORT-LIBERTÉ • Saut d'eau Localité Sibérie, 2^e section Bayaha

L'accès à ces grottes et autres attraits naturels est difficile dans la plupart des cas. À l'intérieur de chaque grotte se trouve un écosystème particulier qui conditionne la vie d'animaux et de végétaux qu'il est impératif de protéger. On observe beaucoup de dépôts calcaires qui viennent des stalactites et qui rendent les lieux fragiles. Dans l'éventualité d'une exploitation touristique de ces endroits, écotourisme responsable, ou pour des randonnées pédestres, il faudrait veiller à la protection des lieux et des visiteurs. La chute des stalactites peut causer des dommages et des blessures. Ces grottes

servent également de lieu de culte aux adeptes du vaudou, forme de réappropriation sacrée de ces lieux. Là encore, il faudrait s'assurer que les visiteurs n'endommagent pas les lieux, les peintures sur les murs. Il s'agit d'art rupestre d'une valeur inestimable, légué par des Indiens et même des Africains qui ont vécu des années dans ces grottes pour fuir le système colonial imposé par les Blancs. Il faudrait veiller à ce que les visiteurs n'écrivent pas sur les murs, les inciter également à porter des casques munis de lampes (torches).

3.4.4.

LES PAYSAGES RESTREINTS : LACS, ÉTANGS, CIRQUES DE MONTAGNES, DE PLAINES, CRIQUES

- La baie de Chouchou (Borgne)
- L'île de Port-Margot
- Bord de mer de Port-Margot
- Bayeux et son environnement naturel (environs de Port-Margot et du Borgne), montagne, vallée.
- Anse du bord de mer du Limbé
- Les plages de St-Michel (Camp Louise – baie de l'Acul)
- Bord de mer de Camp Louise
- La baie du môle St-Nicolas, baie de Fort-Liberté

3.4.5. LES SITES ÉTENDUS

Vastes paysages de montagnes, de plaines, de vallées, qui constituent de véritables réserves naturelles.

Sites	Commentaires
Côte du nord d'Haïti de l'Anse à Foleur au Cap-Haïtien	Tout au long du tronçon Port-de-Paix – Port-Margot, plusieurs belvédères offrent des panoramas saisissants. Cette bande côtière abrite de nombreuses plages de sable fin et doré parfois bordées de cocotiers où il est possible de faire de la marche.
Le Parc historique national (Milot)	Le parc couvre une superficie de 27 km ² . Il est un modelé montagneux d'une grande beauté situé dans le Nord profond, qui ne manque pas de charme naturel et sauvage : odeur typique de la campagne haïtienne profonde qui marie fruits tropicaux, parfums de cuisine, d'épices et l'odeur chaude des tropiques.
Montagne de la Coupe à David (Acul du Nord)	Considérée comme une route importante reliant un réseau de circuits intérieurs menant partout dans les montagnes (probablement un vieux circuit de marrons). Cette rumeur est attestée par l'existence d'un ancien sanctuaire traditionnel (Grand Kay), aujourd'hui en sommeil. Le site compte d'innombrables points de vue panoramiques d'une grande beauté sur la plaine et les montagnes environnantes.
Montagne du Cap (baie de l'Acul – Cap-Haïtien)	Possède des pôles d'attraction aux intérêts multiples (nature, histoire, culture). La montagne s'étend du morne Rouge à l'est de la baie de l'Acul jusqu'à la pointe Picolet (15,5 km).



*Vue panoramique du Parc Historique National
Crédit photo : Jean Phariste Pharicien*

3.4.6.

LES SITES D'INTÉRÊT ETHNOGRAPHIQUE

Cette sous-catégorie regroupe les sanctuaires, hauts lieux vaudou « ginen ». Dans la religion traditionnelle, les pratiques religieuses se déroulent dans un certain lieu, à un moment spécifique, sous l'aspect de devoirs religieux, de piété, de remerciements, etc. Ces devoirs sont remplis sur des autels que l'on peut classer comme suit : l'oratoire ou l'autel personnel, l'autel familial ou hounfo et l'autel collectif ou

couvent, sorte de sanctuaire comportant des centres d'entraînement à la vie mystique et, enfin, les autels en plein air. Ces accessoires perçus comme étant sacrés servent notamment à mettre les humains qui participent à la cérémonie en harmonie avec la nature et avec eux-mêmes et, ainsi, à faciliter leur ancrage dans un monde où l'angoisse existentielle perd son emprise.

Sites	Commentaires
Nan Campêche (environs de l'Acul)	Un des plus hauts lieux vaudou du pays, dont les origines remontent au début du XVIII ^e siècle (Mayi – Nago). Selon des chercheurs, ce lieu est devenu en quelque sorte la « Mecque » du vaudou haïtien. Des sites du Nord donnaient le ton quant à l'interprétation des pratiques religieuses ou à la manière de les vivre. Une rencontre entre les ethnies dominantes aurait eu lieu à Campêche entre les Nagos Fons – Aradas et les Dahoméens – d'où la fête du mois de juillet à Campêche, en souvenir de cette rencontre qui aurait permis des ententes entre les ethnies.
Lakou Kaladja (L'Acul – Macarti)	Lieu célébrant les divinités Péto du Nord – caractéristique : utilisation des attributs essentiels des rites Petro – Makaya – Zando.
Carré et Sablé Bourjo (Quartier Morin)	Sanctuaire à prédominance Nago.
Nan Jisou (Haut du Cap)	Fondé par un certain Alexis Gâchette provenant des Cayes (Cayes – Dufont). Celui-ci y aurait implanté le culte de « Papa Pierre » partout dans le Nord. Sanctuaire à forte influence Kongo (Simbi y est honorée) sur un substrat dahoméen. S'y trouvent invoquées de nombreuses divinités féminines, dont certaines rares, telles Séwanno, Dorimène, Coquillopan, Amélaïde, etc.
Déréal (Limonade)	Important centre de regroupements, l'un des plus célèbres sanctuaires du Nord. Déréal présente toutes les caractéristiques d'un site lié au marronnage, avec un fond précolombien très en évidence dénoté par certaines divinités, et provenant probablement du substrat Petro Kongo. En 1799, la danse et le rite Don Pedre dominant à Saint-Domingue étaient d'inspiration Kongo, même si les traditions indiquent l'existence, dans la région Nord de la colonie, des sectes Arada Kongo Nago. Leur influence s'exprime notamment dans le marronnage.
Cerca Dorneau (Limonade)	Ce sanctuaire est devenu à la fin de la première moitié du XX ^e siècle un haut lieu du vaudou haïtien.



Danse vodou et offrande aux divinités
Crédits photos : Jean Phariste Pharicien

Sites	Commentaires
Lakou Bambara (Cap-Haïtien)	Situé sur la route de Cormier dans la commune de Cap-Haïtien, le Lakou Bambara est un sanctuaire et un lieu de pèlerinage vaudou. Il offre des ateliers de tambour et de danse, des bains, des pratiques de voyance... La route d'accès est plus ou moins praticable.
Habitation Castel	Située dans les hauteurs de Bel-Air, à environ 400 m dans les montagnes, l'habitation Castel est un sanctuaire traditionnel, un espace sacré où s'exercent des rituels, des cérémonies, des danses. L'accès est certes difficile, mais comme le sanctuaire est sur un belvédère, il domine la ville du Cap et la plaine du Nord.
Bassin Saint- Jacques et La Porte Saint-Jacques (plaine du Nord)	Les pèlerinages traditionnels du bassin et de la porte St-Jacques sont parmi les plus importants de la région Nord. Le bassin Saint-Jacques est un espace sacré situé au centre-ville de la plaine du Nord tandis que la porte Saint-Jacques est située dans la section communale de Robillard, au pied de la citadelle Henry. Le bassin Saint-Jacques exige d'être nettoyé régulièrement et la route d'accès de la porte Saint-Jacques, à travers des falaises et des rochers sauvages, a besoin de réparations.
Roche Brise (Plaine du Nord)	Grosse Roche est un lieu de culte vaudou situé dans l'espace sacré au lieu-dit Bois Caïman, dans la commune de la plaine du Nord. Ce site naturel à vocation culturelle et cultuelle abrite une source d'eau et deux grosses roches appuyées l'une contre l'autre. Aujourd'hui, ces roches sont dédiées à Saint-Jacques. Elles ont été recouvertes de peinture bleue et rouge par les adeptes du vaudou qui viennent régulièrement y faire leurs dévotions et formuler leurs demandes. L'espace est plus ou moins entretenu, le cadre environnemental est agréable. Mais la route reste toujours impraticable en saison pluvieuse.

3.4.7. SITES SCIENTIFIQUES

Ces ensembles présentent un certain intérêt scientifique :

Sites	Commentaires
Témoignages de la période précolombienne	Le territoire comporte de nombreuses traces des populations autochtones ayant habité l'île. Dans la commune de Limonade, existe un site d'un très grand intérêt : l'un des plus importants villages Tainos classiques de toute la Caraïbe, le site « Anba Saline », remarquable par ses dimensions.
Pétroglyphes	La roche à l'Inde (Camp Coq – Limbé), la roche Tampée (sur la rivière Samana, Cerca Carvajal) ou les roches Tampées sur le sommet de la montagne Garien – Vallières.
Morne à deux têtes (Est de la baie de l'Acul)	De nombreux sites abritant des roches Tampées au sommet de la montagne attestent la présence de lieux de culte précolombien.



Char allégorique, Carnaval national 2013 au Cap-Haïtien
Crédit photo : Jean Phariste Pharicien

3.5.

LE FOLKLORE, LES US ET COUTUMES

3.5.1.

LES MUSIQUES ET DANSES TRADITIONNELLES

Parmi les danses traditionnelles (profanes ou de loisir) identifiées dans le Nord, se trouvent : Ti sous, Kongo étoile, la contredanse, le djouba, ti kannel, Mayoyo, Banda, kalbawon... Les groupes qui pratiquent ces danses sont plutôt rares.

Ces danses se pratiquent particulièrement dans la commune de Plaine du Nord et de L'Acul du Nord, à Dondon (dans la localité de Matador), lors d'occasions spéciales : mariages, communions ou autres fêtes traditionnelles. La transmission intergénérationnelle se fait sous forme d'observations et de pratiques. Il n'y a pas de livres, de cahiers de notes, ni d'enregistrements audio, vidéo ou autres. Un encadrement à ce niveau permettrait d'assurer une meilleure transmission et conservation de ces éléments du patrimoine culturel immatériel d'Haïti.



Danse traditionnelle

Crédit photo : Jean Phariste Pharicien

3.5.2.

LES GROUPES MUSICAUX ET SPORTIFS : EN TANT QUE RESSOURCES

Musicalement, la destination est réputée pour deux grands groupes : Le Septentrional – la boule de feu internationale – et le Tropicana d'Haïti. Ce sont les deux groupes les plus représentatifs de la musique dans le Nord.

Dans le Nord, deux grandes équipes de football sont réputées. Il s'agit de l'ASC (Association sportive capoise) et le FICA. Les deux équipes sont basées au Cap-Haïtien, disputent des compétitions régionales et nationales, mais très peu de compétitions internationales. Un soutien pour la mise en place d'infrastructures sportives et un appui financier aux clubs s'imposent.

Le karaté est aussi un sport très répandu. Malheureusement, comme pour le football, les différents clubs n'ont pas toujours les moyens techniques et financiers qui permettraient aux participants de progresser, de participer aux compétitions nationales et internationales. Pourtant, les talents ne manquent pas. Il serait avantageux d'organiser des compétitions régionales lors d'occasions spéciales, qui attireraient énormément de visiteurs voire des athlètes étrangers si, bien sûr, une bonne campagne de marketing était mise en œuvre.

3.5.3. LES FÊTES CHAMPÊTRES

Le Nord est le royaume des fêtes champêtres en Haïti, qui s'apparentent à une dévotion. Elles accompagnent des moments importants dans la vie des individus et des communautés. Les fêtes sont l'occasion de célébrer et de se défouler dans une ambiance

religieuse, mais c'est aussi l'occasion de faire le commerce des produits du terroir. Parmi les fêtes champêtres les plus significatives du calendrier, mentionnons :

Communes / Localités	Célébrations / Saints Patrons	Date
1. Fort-Liberté	Saint-Joseph	18-19 mars
2. Grand-Pré	Vierge Délivrance	23-24 mai
3. Camp Louïse	Saint-Michel	21 juin
4. Trou du Nord	Saint-Jean-Baptiste	23-24 juin
5. Caracol	Sainte-Elizabeth	7 juillet
6. Labadie	Mont Carmel	16 juillet
7. Plaine du Nord	Saint-Jacques	24 -25 juillet
8. Limonade	Sainte-Anne	25-26 juillet
9. Cap-Haïtien 10. Ouanaminthe	Notre-Dame	15 août
11. Quartier Morin	Saint-Louis d'An Roseau	24-25 août
12. Grande Rivière du Nord	Sainte-Rose de Lima	30 août
13. Bord de mer de Limonade	Sainte-Philomène	5-6 septembre
14. Acul du Nord	La Nativité	8 septembre
15. Robillard	La Merci	23-34 septembre
16. Grison Garde	Sainte-Thérèse	1 ^{er} -3 octobre

Source : Centre de promotion d'actions citoyennes (CEPAC), *Fête champêtre : potomitan devlopman lokal – Destination champêtre Nord*, 3^e édition, été 2012.

En plus des habitants et résidents des communes, des centaines de pèlerins viennent de partout pour participer à ces festivités religieuses, qui ont tous les aspects de manifestations culturelles authentiques.

Ces fêtes se déroulent la plupart du temps sans organisations officielles et sans le soutien des autorités locales, qui expliquent leur absence par le fait qu'ils n'ont pas les moyens. En revanche, la participation de citoyens et d'associations communautaires est remarquable. Ils s'occupent, par exemple : de la propreté des principaux sites (places publiques, églises, chapelles ou calvaires miracles, bassins et autres lieux) ; de décorer les villes ; de planifier les activités sociales et culturelles telle l'organisation de foires, bals / kermesses, etc.

Les fêtes champêtres méritent une meilleure gestion, un soutien technique et financier, d'autant plus qu'elles génèrent des retombées économiques intéressantes. Ces manifestations donnent lieu à un grand marché qui n'est pas exploité à sa juste valeur ni par les entrepreneurs locaux ni par les divers paliers de gouvernement. Ces événements pourraient permettre, s'ils étaient bien planifiés, une économie mieux intégrée. L'absence de personnes ou de firmes capables d'assurer une bonne organisation des grands événements est une des faiblesses majeures dans toute la région.

3.5.4.

LES SAVOIRS TRADITIONNELS DES HABITANTS DE LA RÉGION

A. Les cassaveries

Dix (10) cassaveries ont été répertoriées. Ce sont des micro-entreprises qui se consacrent à la transformation du manioc râpé, en une galette appelée « cassave ». On retrouve des cassaves dans tout le pays. Mais c'est seulement dans le Nord qu'on ajoute de la noix de coco râpée, de la cannelle et du sucre, ce qui fait l'originalité des cassaves de la région. Les visiteurs qui se rendent dans le Nord repartent le plus souvent avec des morceaux de cassave comme produits propres au Nord, car ils ne retrouveront pas cette variété dans leurs régions respectives.

B. Les guildiveries (distilleries)

Tout comme les cassaveries, les guildiveries existent sur tout le territoire. L'importance de les répertorier en tant que ressources réside dans le fait qu'elles se retrouvent le plus souvent sur d'anciennes habitations, et témoignent des signes de la colonisation et de l'existence d'une habitation coloniale sur le site même ou à proximité. Plusieurs d'entre elles possèdent encore des éléments des moulins traditionnels.

Les guildiveries sont des usines qui transforment le jus de canne en alcool, à partir de procédés techniques et/ou artisanaux. Le fonctionnement de ces usines dépend du traitement de la canne à sucre, dont les tiges sont broyées dans des tubes. Le jus recueilli est chauffé pour être transformé en un alcool fort soumis à 20°, 21° ou 22°C. Les guildiveries peuvent être classées également en deux niveaux :

Niveau 1

Les installations disposant de tracteur, de pompe à eau, de delco pour fournir de l'énergie électrique, de bouilloire permettant de contrôler la chaleur, de fûts pour conserver et faire fermenter l'alcool, de maisons séparées et couvertes pour emmagasiner les bagasses après usages, des employés équipés de combinaisons pour manipuler le produit. Ce sont des distilleries qui utilisent davantage un procédé mécanique (ou mixte).

La présente enquête a permis de répertorier : une distillerie à Quartier Morin (la distillerie La Rue), une distillerie à Haut-du-Cap (la distillerie Jissou) et une usine de transmutation du clairin (Clairin Lakay, près de carrefour Lamort).

Niveau 2

Installations disposant d'un cheval pour aller chercher la canne, mais pas de pompe pour tirer l'eau, ni de delco pour fournir de l'énergie électrique, ni bouilloire permettant de contrôler la chaleur. Ces distilleries ne disposent pas nécessairement de fûts, mais des *drums* pour conserver et faire fermenter l'alcool. Les employés ne sont pas équipés de combinaisons adéquates pour manipuler les produits. Ce sont en fait les guildiveries proprement dites, lesquelles utilisent des procédés beaucoup plus artisanaux.

On retrouve dans cette catégorie une multitude de guildiveries. Ces dernières sont disséminées dans toute la région Nord, mais les communes de Plaine du Nord et de Milot sont réputées pour cette pratique. En effet, sur la nouvelle route touristique reliant Plaine du Nord et Milot, une quinzaine de guildiveries ont été répertoriées, dont la guildiverie Seide, située sur le site de l'habitation Haut-Rang, et Chez Popol (zone-cadeau). Ces deux installations sont très impressionnantes par leur taille et leur capacité de production. Dans cette aire, la guildiverie de M^{me} Rony Duval, située près de carrefour Chien ou Belle Entrée de Robillard, se distingue par sa propreté, la saveur et l'odeur de la fermentation du clairin. C'est l'une des rares guildiveries de la destination dont le propriétaire est une femme.

D'un autre côté, entre Carrefour Clérisse et Barrière Battant, pas moins d'une vingtaine de guildiveries ont été repérées. Parmi elles, la guildiverie des Frères Fabius, sur la route de Milot, se distingue pour son ancienneté et la grande dimension de l'usine. La localité de Cadush est réputée pour la guildiverie dans la région. Il n'est pas rare d'apercevoir une guildiverie sur la route de Carrefour des Pères, et jusqu'à Lory.

Notons que la distillerie la Rue dispose d'un petit moulin traditionnel. Une interprétation des techniques de production et de transformation du jus de canne en clairin est proposée aux visiteurs suivant une approche muséale. Il faudrait encourager cette initiative, qui pourrait même s'étendre à d'autres distilleries et guildiveries de la région.

C. L'artisanat

L'artisanat est l'un des secteurs clés du développement économique du département. Les activités dans ce secteur sont multiples : cordonnerie, couture, orfèvrerie, menuiserie, sculpture, peinture, etc. Ces centres de production sont actifs dans toutes les communes du département. Ils créent un nombre important d'emplois tant en milieu rural qu'en milieu urbain. Cette source de revenu, certes modeste aujourd'hui, peut relancer la production locale et l'exploitation, ce qui amènerait des devises dans l'économie et contribuerait à la relance sociale et économique du département.

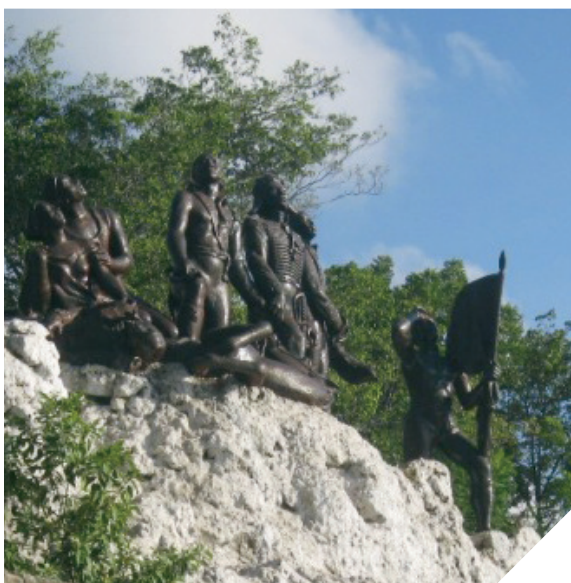
Les matières premières nécessaires à la confection de ces produits se retrouvent sur place, ce qui contribue à diminuer les coûts de production : argile, latanier, cèdre, pite, bambou, roseau, acajou, chêne, palmiste, liane, etc. On retrouve ces matériaux dans diverses réalisations : sculpture, produits de maroquinerie, paniers, produits en céramiques, chapeaux en paille, valises, chaises en paille, sous-plats, cache-pot, poupées en toile, souliers, sandales en peau de vache, meubles en bois, vêtements, cordes, etc. Les produits sont généralement très beaux, mais ils ne sont pas finis.



Marché artisanat de Milot
Crédit photo : Jean Phariste Pharicien

CHAPITRE 4

La hiérarchisation des ressources



Héros de Vertières
Crédit photo : Jean Phariste Pharicien

Nous faisons ici un rappel des principaux critères de hiérarchisation utilisés pour cet inventaire. La hiérarchisation est donc un processus de comparaison qui permet d'établir l'ordre d'importance des ressources préalablement catégorisées. Les principes de base sur lesquels repose cette hiérarchisation sont les suivants :

- Uniformisation des critères d'évaluation du potentiel touristique local et régional ;
- Disposition d'un outil méthodologique pour prioriser les ressources à valoriser.

Ainsi, les ressources inventoriées ont été classées suivant les critères ci-dessous :

Niveau 1

Ressources exceptionnelles et de grande importance pour le marché touristique national et international capables, à elles seules, de susciter une vague de visiteurs locaux ou étrangers (actuels ou potentiels), et qui sont exploitées telles quelles avec un minimum d'investissement. Ce sont des ressources en exploitation, de niveau 1, qui respectent au moins 8 des 10 critères définis dans la section **2.2.3.-Pondération**. Toutefois, à certaines conditions, ces ressources peuvent être mieux exploitées.

Niveau 2

Ressources présentant des caractéristiques exceptionnelles capables de susciter, seules ou combinées à d'autres ressources limitrophes, une vague de visiteurs locaux ou étrangers (actuels ou potentiels), mais qui, pourtant, ne font pas l'objet d'une exploitation réelle ou qui sont très peu exploitées. Ce sont des ressources en exploitation, de niveau 2, qui respectent au moins 6 des 10 critères définis dans la section **2.2.3.-Pondération**. Une exploitation de ces ressources est envisageable en fonction d'un investissement plus ou moins important.

4.1.

LES RESSOURCES DE NIVEAU 1

Les principales ressources de niveau I : il s'agit ici d'une liste sélective de ressources en vue d'une exploitation touristique à court, à moyen et à long terme. Cette liste ne vise pas à exclure d'autres ressources historico-culturelles.

- La citadelle Henry
- Le palais Sans-Souci
- Le monument de Vertières
- Barrière Bouteille
- La basilique Notre-Dame
- La place de la cathédrale
- L'hôtel de ville
- L'archevêché de l'église catholique

D'autres ressources témoignent de la richesse de l'architecture de la ville du Cap-Haïtien. Il s'agit de résidences privées et d'anciennes maisons de commerce. Leurs caractéristiques sont : des balcons en combles mansardés, en bois ou en métal, des corniches, des pilasses d'angles, des corridors avec ornement, double porte dont l'une avec de petites fentes dites jalousies. Ces maisons sont disséminées dans ce qui fait le centre historique, avec toutefois des zones de concentration qui permettent de voir différents types d'architecture, témoignages de différentes époques (rues 13 à 23, indiquées par les lettres A, B, C, D et H). Dans ce rayon, se trouvent les maisons de la rue 18 A vers la rue 20 A, celles de la rue 20 H ; celles de la rue 18 D, de la rue 14 D ; 14 D à 14 C ; 14 C à 16 C ; de la rue 16 C à la rue 16 A... Cette disposition forme des circuits entrelacés permettant d'admirer des superbes maisons et des architectures peu ordinaires.

Niveau 3

Ressources présentant quelques caractéristiques susceptibles d'attirer des visiteurs qui viendront dans la région pour d'autre(s) motif(s) que touristiques. L'intérêt pour ces ressources est déterminé en fonction de leur proximité avec d'autres éléments importants, leur ancrage historique ou leur renommée. Des contraintes majeures empêchent leur exploitation même à moyen terme. Ce sont des ressources en dormance, de niveau 3, qui respectent au moins 4 des 10 critères définis dans la section **2.2.3.-Pondération**. Une exploitation de ces ressources est envisageable à la condition d'un investissement important.

Niveau 4

Ressources ne pouvant être prises en compte dans les catégories précédentes, mais qui ont été retenues dans l'inventaire comme attractions pouvant contribuer à une meilleure valorisation d'autres ressources. Des contraintes majeures empêchent leur exploitation même à moyen terme. Ce sont des ressources en dormance, de niveau 4, qui respectent au moins 2 des 10 critères définis dans la section **2.2.3.-Pondération**. Une exploitation de ces ressources est envisageable à la condition d'un investissement très important.

Ressources	Commentaires
La maison Altiery (Rues 17–18 A)	Elle abrite actuellement le bureau régional du ministère du Tourisme, la Banque de la République d'Haïti (BRH) ainsi que le musée de la Monnaie du Cap-Haïtien. La résidence contient la plus riche et la plus importante des collections numismatiques du pays, offrant aux visiteurs la genèse et le développement de l'unité monétaire haïtienne, la Gourde.
Le port de Cap-Haïtien	Celui-ci témoigne de l'époque florissante du commerce extérieur (Boulevard).
L'actuelle Éclipse	Ancien hôpital militaire sous l'occupation américaine (boulevard, juste avant Lakay Restaurant).
Place de l'Arsenal	Lieu d'exposition du corps martyr de Charlemagne Peralte, ancien résistant contre l'occupation américaine (rue 25 A).
La savonnerie Deetjeen	L'installation, qui date de 1893, présente une cheminée d'époque remarquable (rue 22 A-B).
Le manoir de l'habitation Méniot	On y recevait le président Vincent (actuel Versailles Ciné).
L'ancienne prison	L'installation accueille aujourd'hui le bureau de l'Institut de sauvegarde du Patrimoine national (ISPAN), ainsi que le bureau de la Direction départementale du ministère de la Culture (route de la providence, champ de mars, rue 23).
Le palais du gouverneur à l'époque coloniale	Demeure coloniale (actuelle école des Frères, rues 17-19 L).
La loge maçonnique Humanité	No 26, rue 24-25 G.
Le casino du temps de la colonie	Immeuble de la famille Phillips dans les années 1970, rue 23-24 J.
Habitation du gouverneur	Immeuble où aurait vécu le roi Christophe. Actuelle hostellerie roi Christophe, rue 24 B.

Ressources		Commentaires
Cap-Haïtien	Barrière Bouteille	Fraîchement restaurée, la barrière Bouteille est une ancienne porte de la ville de Cap-Haïtien de l'époque coloniale. Elle sert encore de voie d'accès à la ville et reçoit à longueur de journée une importante circulation. Une gare routière est installée à côté, de même qu'un sous-commissariat. Barrière Bouteille est un élément important du patrimoine architectural de la ville. Elle mérite d'être préservée. Il serait souhaitable de la transformer en espace piétonnier, d'aménager de nouvelles voies de circulation, de stopper l'anarchie des constructions et de déplacer la gare routière.
	Monuments de Vertières	Lieu du dernier combat entre les forces expéditionnaires françaises et l'armée indigène durant la guerre de l'Indépendance. Les monuments de Vertières, dont la statue à la mémoire des ancêtres, sont bien en vue, à proximité de la route nationale 1, à hauteur du lieu-dit Vertières. Cependant, un dépôt de fatras du côté nord des monuments laisse souvent s'échapper de la fumée, ce qui nuit au tourisme. Ces monuments ont été la cible de vandalisme et les épées ont été emportées.
	Place Toussaint Louverture et l'habitation Bréda	La place Toussaint Louverture se trouve en partie sur le site de l'habitation Bréda, lieu de naissance de Toussaint Louverture, principal instigateur de l'indépendance. L'endroit est plutôt bien situé, près de la route nationale 1, mais elle n'est pas toujours propre. Vu l'importance que revêt Toussaint Louverture dans l'histoire de la libération des Noirs, cette place devrait être bien entretenue en permanence et bien éclairée la nuit. Un système de vigilance citoyen est encouragé en vue d'éviter du vandalisme. Il faudrait mener une action de désherbage du site.
Plaine du Nord	Bois Caïman	Bois Caïman est un site reculé de l'habitation Le Normand de Mezy où il y eut dans la nuit du 14 août 1791 une importante rencontre entre les esclaves. Au cours de cette rencontre, des décisions importantes ont été prises en vue du soulèvement général des esclaves. C'est à cet endroit que la révolution des noirs a pris forme pour aboutir à l'indépendance d'Haïti, la première république de nègres libres dans le monde. Associé à un espace sacré du vaudou, ce lieu de mémoire est aujourd'hui pratiquement abandonné et délaissé. La route d'accès est passable, on peut y accéder à pied, en voiture ou à moto. Considérant sa portée mémorielle, ce lieu devrait être soigneusement entretenu et aménagé comme une destination touristique à part entière, avec des kiosques d'information et d'animation, des bancs et des aires de repos. C'est le 23 août 1791 qu'a éclaté la révolte générale des esclaves dans le Nord. L'UNESCO a d'ailleurs retenu le 23 août pour commémorer la Journée internationale du souvenir de la traite négrière et de son abolition. Ce lieu de mémoire unique évoque cette date.

Ressources		Commentaires
Grande Rivière du Nord	Monument dédié à la mémoire de Jean-Jacques Dessalines, à Cormier	Ce monument est pratiquement à l'abandon. La source qui se trouve tout près est mal entretenue bien qu'elle soit utilisée comme lieu de culte et de dévotion vaudou. Il faudrait améliorer la route d'accès et entreprendre des travaux d'entretien sur une base régulière. Un comité de gestion par les citoyens de cette zone serait souhaitable.
L'Acul du Nord	Église la Nativité	Située en face de la place Boukman et de la mairie, l'église la Nativité serait la première église construite par les colons français à Saint-Domingue. Elle vient d'être « restaurée », mais, sauf sa façade, très peu de traces de la construction originale ont été préservées. Travailler à ce que ces traces demeurent et que la mémoire qui y est attachée soit transmise, voilà une tâche difficile, mais importante. L'autel, notamment, devrait être sauvegardé.
	Place Boukman	Dédiée à la mémoire de Boukman-prêtre vaudou qui a assuré le leadership de la cérémonie du Bois Caïman – cette place a été classée en août 2002, par arrêté présidentiel, Patrimoine national. Elle est située en face de l'église la Nativité, non loin de la mairie d'Acul-du-Nord. Elle mérite pourtant d'être mieux aménagée et décorée. Il faudrait notamment y ajouter des bancs, des poubelles ainsi que des lampadaires pour mieux l'éclairer. L'aménagement paysager devrait être refait.
Limonade	Puerto Réal	Fondée en 1503 sur le site de l'habitation Montholon, Puerto Real représente l'un des premiers établissements construits à Hispaniola et dans le Nouveau Monde. Véritable « parc archéologique », le site abrite les vestiges du Fort de la Nativité, première installation militaire européenne du Nouveau Monde construite de surcroît avec l'épave du Santa Maria échouée dans la baie de Caracol. S'y trouvent aussi les artefacts et traces de l'ancien village Taïno de Guaganaric.

4.2.

LES RESSOURCES DE NIVEAUX 2

En laissant la ville de Cap-Haïtien, en direction ouest vers Carénage, on trouve :

Ressources		Commentaires
Cap-Haïtien	Habitation de Pauline Bonaparte	Ancienne habitation de la sœur de Napoléon Bonaparte et femme de Leclerc, elle est aujourd'hui à l'abandon. La ruine n'a pas grand intérêt en elle-même, sinon que la maison est située en hauteur et permet une belle vue sur les environs. Cependant, le site comporte une dimension mémorielle et historique importante pour la nation haïtienne. L'habitation de Pauline est la première de deux propriétés construites par Leclerc et Pauline Bonaparte. L'autre se trouve à Port-au-Prince. Bien située sur la route des fortifications de Cap-Haïtien, elle pourrait être intégrée à un circuit sur les fortifications de la ligne de Duval.
	Fort Magny	Situé du côté de Rival, non loin de l'habitation Pauline-Bonaparte, le Fort Magny comprend la batterie Gris-Gris. Elle est constituée de quatre énormes mortiers qui surveillent la ville depuis l'époque coloniale. Ces mortiers sont aujourd'hui à l'abandon. L'élevage d'animaux en toute liberté et les constructions qui apparaissent tout autour du site nuisent à son intégrité. Cet élément du patrimoine mérite pourtant d'être sauvegardé.
	Fort Picolet	Premier et principal ouvrage de défense de la ville coloniale, le Fort Picolet est aujourd'hui en ruine. L'ouvrage, accroché à une falaise, est battu par la mer. On y trouve encore d'importantes traces de l'époque coloniale. L'espace sert de lieu de culte pour des pratiquants vaudou qui y exercent rituels et cérémonies. La route d'accès qui y mène est assez difficile ; on s'y rend à pied en franchissant quelques rochers à partir de Rival. Il faudrait s'assurer que la fréquentation du site par les voudouisants n'endommage pas le site. De plus, il faudrait que la route d'accès soit améliorée pour intégrer ce magnifique fort à un circuit de fortifications situées à l'ouest de la ville.
	Fort-aux-Dames	Le Fort-aux-Dames est un petit fort qui se situe du côté de Rival. Il appartient à la ligne de fortification qui défendait la ville contre d'éventuelles invasions depuis l'époque coloniale. Abandonné pendant plus d'un siècle, le site est aujourd'hui occupé par des gens qui y habitent. Certains installent leur maison à l'intérieur même du fort. Il faudrait réfléchir sur la manière de déménager ces quelques familles qui habitent le fort de telle sorte que leurs activités n'affectent pas la structure du bâtiment, qui est déjà fragile. Il faudrait aborder le problème de gestion des immondices générées quotidiennement.

Ressources		Commentaires
Limonade	Fossé Capois	Situé sur le site de l'habitation la Géneviève, section communale Roucou, le Fossé Capois abrite le lieu de sépulture de François Capois, ancien général de l'armée indigène. Il fut surnommé Capois Lamort à la suite de son exploit héroïque à la bataille de Vertières, en face des derniers régiments de l'armée française. Assassiné aux dires des historiens sous les ordres de Christophe pour insubordination, Capois est enseveli dans ce lieu situé non loin du site de Puerto Real, à proximité d'un pont colonial. L'endroit est pourtant mal entretenu, abandonné à la végétation, à l'eau qui ruisselle. Son accès est d'autant plus difficile en saison pluvieuse. Ce lieu devait être bien aménagé. On pourrait y aménager une grande place publique. En plus de la route d'accès qu'il faudrait améliorer, le site devrait être aménagé en tant qu'attraction pour des visites touristiques, et bien entretenu. Il devrait être intégré dans un circuit de visite des vestiges situés tout près.
Acul du Nord	Tombe Pierrot	Situé à Camp-Louise, le site abrite la tombe de Jean-Baptiste Pierrot, un ancien président de la République qui, en 1945, avait déplacé la capitale d'Haïti, Port-au-Prince, à Cap-Haïtien. Il s'était établi dans sa résidence d'Acul-du-Nord. Il est enterré à l'Acul. Sa tombe est aujourd'hui à l'abandon. Cette tombe mérite d'être réhabilitée, le site entretenu et aménagé. Bien que sa route d'accès doive être mieux aménagée, le site est tout près de Camp-Louise, ce qui peut faciliter son intégration à un circuit de visites.

- **La maison de naissance d'Oswald Durand (rue 13 I) ;**
- **La maison où a logé José Marti (rue 13-14 I) ;**
- **La maison de Demesvar Delorme, (rue 13-14 K) ;**
- **La maison de Rosalbo Bobo (rue 12 – 13 I) ;**
- **La maison d'Anténor Firmin (rue 18 I) ;**
- **La maison de Tertulien Guilbaud (rue 22 H) ;**
- **La maison du président Nord Alexis (maison en brique, rue 16 F).**

Ces maisons conservent des plaques qui indiquent les anciens noms de rue et leur ancienne adresse. La plupart de ces maisons ont été transformées par les nouveaux propriétaires ou se retrouvent placées entre deux nouvelles constructions qui nuisent par leur apparence à l'intégrité commémorative des édifices historiques.

4.3.

RESSOURCES DE NIVEAU 3

Il s'agit de ressources en ruines dont l'environnement est assez dégradé. Leur accès est plus ou moins facile.

Ressources		Commentaires
Cap-Haïtien	Place Toussaint	Très accessible, située au cœur de la ville, entre la zone de trafic et la zone commerciale, cette place se trouve dans un environnement envahi par des marchands. Elle est mal entretenue, truffée d'immondices. Cette place devrait être réhabilitée, entretenue pour conserver la mémoire qui lui est associée. La municipalité avait l'intention de la transformer en parc de stationnement.
	Pont du Haut du Cap	Il s'agit d'un pont de l'époque coloniale dont les travaux de reconstruction ont été entrepris en 1867 par l'ingénieur Barthélemy pour se terminer en 1887. Ce pont, d'environ 50 mètres et qui traverse la rivière du Haut du Cap, conserve encore aujourd'hui ses charmes tout en facilitant les communications entre la ville de Cap-Haïtien et les communes de l'intérieur. Le pont a été construit à une époque où il n'y avait pas de voitures. Aujourd'hui, des camions parfois très lourds l'empruntent, ce qui affaiblit sa structure un peu plus chaque jour. Pour le conserver, il faudrait d'abord interdire son accès aux poids lourds ou limiter cet accès. De plus, le système de canalisation sous le pont n'est pas nettoyé régulièrement, et les gens des localités proches jettent leurs déchets près du pont, ce qui ne manque pas d'obstruer le courant, surtout en saison pluvieuse.
	Fort Belly	Situé sur la route menant à Labadie, le Fort Belly est en mauvais état, bien qu'il ait conservé trois de ses canons. La route qui y mène n'est pas tout à fait praticable, ce qu'il faudrait corriger si l'on souhaite intégrer le site à un circuit touristique.

- **La loge maçonnique l'Haïtienne (à Bel-Air), où était logé le théâtre Royal à l'époque du roi Christophe ;**
- **La Guinguette, qui fut la résidence de l'ancien consul français, architecture en état de délabrement ;**
- **Quatre maisons se présentent comme les plus anciennes du centre historique de Cap-Haïtien, situées : rue 16, chez le Dr Colas, ancienne pension pour les jeunes gens, rue 22 I-J ; rue 22 G-H ; rue 24 H ;**

- **L'actuel local de l'école Fanélie François (rue 18 E) ;**
- **L'église Saint-Joseph (rue 19 O) ;**
- **La place Clugny / Le marché Clugny / Ancien marché aux esclaves, inauguré en 1764 ;**
- **Marché en fer et en fonte construit en 1896, situé au cœur de la ville.**

Il est dommage que plusieurs des anciennes maisons aient été modernisées sans égard pour leur valeur historique.

4.4.

ANALYSE DES MANQUES À GAGNER

On entend par manque à gagner, dans le cadre de cet inventaire, la dimension liée à la valorisation des ressources. Il s'agit d'identifier ce qu'il va falloir ajouter aux ressources répertoriées, à la région ou à la destination pour en favoriser le développement

et une exploitation touristique optimale. En d'autres termes, ce qui manque pour offrir un service de qualité standard, et garantir une expérience-client réussie pour les futurs visiteurs de la destination Nord.

4.4.1.

RESSOURCES DE NIVEAU 1

RESSOURCES	MANQUES À GAGNER	RECOMMANDATIONS
Barrière Bouteille (lieudit portant le même nom)	• Ancienne porte de la ville de Cap-Haïtien à l'époque coloniale ; • Sert encore de voie d'accès pour la ville ; • Reçoit à longueur de journée un important trafic ; • Gare routière à proximité.	• Zone à transformer en espace piétonnier ; • Aménagement de nouvelles voies de circulation ; • Concevoir un plan d'aménagement urbain pour contrer le développement anarchique ; • Déplacement de la gare routière.
Monuments Vertières Vertières	• Dépôt d'ordures près des monuments ; • Dégagement de fumée ; • Acte de vandalisme au cours duquel les épées ont été emportées.	• Le dépôt des ordures doit être déplacé ; • Transformation de ce dépôt en espace vert avec des plantes et des arbres décoratifs ; • Mise en place d'un système de surveillance citoyen.
Place Toussaint Louverture et habitation Bréda Haut du Cap	• Lieu de naissance de Toussaint Louverture, instigateur de l'Indépendance ; • Manque d'entretien.	• Entretien régulier ; • Désherbage du site ; • Éclairage nocturne de la place ; • Mise en place d'un système de vigilance citoyen.
Bois Caïman Morne Rouge	• Site reculé de l'habitation Le Normand de Mezy ; • Lieu de la rencontre symbolique dit Cérémonie du Bois Caïman ; • Espace sacré du vaudou ; • Lieu de mémoire pratiquement abandonné et délaissé ; • Route d'accès passable.	• Entretien régulier ; • Aménagement de l'espace (mise en place de kiosques d'informations et d'activités d'animation, bancs et aires de repos).

RESSOURCES	MANQUES À GAGNER	RECOMMANDATIONS
Monument dédié à la mémoire de Jean-Jacques Dessalines, Nan Jan Jak- 6e section Cormier	• Accès très difficile ; • En abandon total ; • La source, tout près, est mal entretenue, mais sert de lieu de culte et de dévotion vaudou.	• Améliorer la route d'accès ; • Entretien régulier ; • Mise en place d'un comité citoyen de gestion et de prise en charge.
Église la Nativité Bourg l'Acul du Nord	• Première église construite par les colons français à Saint-Domingue ; • Vient d'être restaurée, très peu de traces d'époque sont conservées.	• Conserver la façade de l'église ; • Transmission de la mémoire associée ; • Sauvegarder l'autel.
Place Boukman Bourg de l'Acul du Nord	• Classée par arrêté présidentiel Patrimoine national ; • Mal aménagée et mal décorée.	• Refaire l'aménagement paysager ; • Ajouter des bancs, • Installer des poubelles ; • Installer des lampadaires.
Puerto Real À proximité du Fossé Capois au sud de Limonade	• L'un des premiers établissements construits dans le Nouveau Monde ; • Site enseveli.	• Reprendre les recherches archéologiques sur le site ; • Lancer des études historiques ; • Site à transformer en chantier-école ; • Transformer une partie du site en musée ou en centre d'interprétation ; • Protéger et sauvegarder les vestiges et les artefacts de la présence des Indiens et des Espagnols. Sur le site.
Le campus Roi Christophe à Limonade sur la route nationale 3	• Brèches au niveau de la toiture de la grande salle d'entrée ; • Infiltration d'eau ; • Affaissement sur la route d'entrée et dans la cour intérieure.	• Profiter du cadre attrayant et du paysage naturel ; • Route carrossable avec vue sur la mer ; • Développer un circuit de découverte et de visite des salles et du bâtiment ; tour du bâtiment ; visite des plages de Bord de Mer et des environs de Limonade.

4.4.2.

RESSOURCES DE NIVEAU 2

RESSOURCES	MANQUES À GAGNER	RECOMMANDATIONS
Habitation de Pauline Bonaparte Zone 90, Rival	• Ancienne habitation de la sœur de Napoléon Bonaparte, épouse de Leclerc; • Site à l'abandon (ruine)	• Restauration; • Circuit à développer en lien avec les fortifications de la ligne de Duval.
Fort Magny 90, Rival	• À l'abandon; • Élevage libre à proximité; • Constructions anarchiques.	• Mérite une intervention; • Protéger en clôturant les ruines du bâtiment et les mortiers; • Contrôler les constructions; • À intégrer dans un circuit de visites des fortifications.
Fort Picolet 90, Rival	• En ruine; • Accroché à une falaise battue par la houle; • Lieu de culte vaudou; • Route d'accès assez difficile; • Accès à pied.	• Sensibiliser les voudouisants à l'entretien du site; • Éviter que la fréquentation du site contribue à sa détérioration; • Améliorer la route d'accès; • À intégrer dans un circuit de visites des fortifications.
Fort-aux-Dames 90, Rival	• En ruine; • À l'abandon; • Bâtiment fragile; • Site habité; • Installation de maisons à l'intérieur même du fort.	• Déménager les quelques familles qui habitent le fort; • Éviter que les activités qu'ils génèrent n'affectent la structure même du bâtiment; • Aborder le problème de gestion des immondices générées par ces gens.
Fossé Capois Limonade	• Espace mal entretenu; • À l'abandon; accès difficile en saison pluvieuse.	• Améliorer la route d'accès et l'entretenir; • Site à aménager pour des visites touristiques; • Site à intégrer dans un circuit s'intéressant à d'autres ressources proches.
Tombe Pierrot Camp-Louise	• En ruine; • À l'abandon; • Route d'accès difficile.	• Mérite d'être réhabilitée; • Entretien et aménagement de l'espace. Route d'accès pourrait être mieux aménagée; • Circuit à développer en lien avec Camp-Louise.

4.4.3. RESSOURCES NIVEAU 3

RESSOURCES	MANQUES À GAGNER	RECOMMANDATIONS
Place Toussaint Rue 3, Cap-Haïtien	• Située au cœur de la ville, entre la zone de forte circulation et la zone commerciale ; • Se retrouve dans un environnement envahi par des marchands. • Mauvais entretien ; • Remplie d'immondices.	• Place à réhabiliter ; • Entretien régulier.
Pont de Haut du Cap Haut du Cap	• Construction ancienne qui ne répond pas aux usages d'aujourd'hui ; • Camions transportant des matériaux lourds ; • Pavé fragilisé ; • Les gens des localités proches jettent leurs déchets dans l'eau à côté du pont ; • Courant obstrué sous le pont ; • Développement d'un espace de lavage de véhicules juste à côté.	• Interdire ou réduire l'accès de ce pont aux camions ; • Nettoyage régulier de la canalisation qui traverse le pont ; • Contrôler le site servant au lavage des véhicules.
Fort Belly Route de Labadie	• Mauvais état de conservation ; • La route qui y mène n'est pas sécuritaire.	• Apporter des améliorations à la route ; • Développer un circuit touristique lié au village de Labadie.

4.4.4.

RESSOURCE DE NIVEAU 4

RESSOURCES	MANQUES À GAGNER	RECOMMANDATIONS
Fort Saint-Michel Lieudit portant le même nom	• En ruine et en état de délabrement ; • Situé dans une zone souvent inondée ; • Route plus ou moins facile d'accès ; • Espace réapproprié par des protestants qui y installent un temple ; • Y réalisent des jeûnes au moins une fois par semaine.	• Mérite d'être réhabilité et restauré ; • Attribuer une nouvelle vocation touristique ; • À transformer en petit observatoire.
Fort Charrier Charrier, Vertières	• En ruine ; • Située dans une zone devenue un immense bidonville.	• Plan d'aménagement urbain pour contrer le développement anarchique qui a lieu à proximité du monument.

ESPACES	MANQUES À GAGNER	RECOMMANDATIONS
Le marché touristique de Cap-Haïtien (Boulevard)	Le marché se trouvait jusqu'à très récemment dans un état lamentable. Les kiosques de vente sont à découvert, les tôles et toitures sont abîmées. Les marchands se plaignent que l'espace de vente est trop petit (ces espaces sont occupés par des objets personnels de toutes sortes). Les marchands ne paient pas de taxes et ne paient rien pour le nettoyage ni pour leur espace de vente.	Heureusement, il y a actuellement un projet de réhabilitation de ce marché par le ministère du Tourisme. Il faudrait penser agrandir les espaces de vente et le nombre de kiosques. Il est important de rencontrer les marchands pour discuter de leurs attentes et préoccupations, de discuter d'un mécanisme de partage des dépenses pour l'entretien et les réparations.

ESPACES	MANQUES À GAGNER	RECOMMANDATIONS
Le marché touristique à Milot	Situé près de la route principale qui mène à la ville, le marché touristique à Milot, fraîchement reconstruit grâce à un financement du projet FOMIN/BID-CECI, se situe dans une zone très peu fréquentée par les visiteurs. De plus, il a été construit à l'emplacement de l'ancien cimetière colonial de la ville.	• Prévoir des arrêts devant le marché, tout en évitant que les marchands harcèlent de leurs sollicitations les conducteurs ou les passants. • Assurer une bonne répartition des marchands et artisans dans le marché, prévoir des espaces de vente avec atelier et des espaces de vente sans atelier.
Le petit marché artisanal de Labadie	Le petit marché artisanal de Labadie est un petit espace où l'on présente aux croisiéristes des produits artisanaux. Le marché est trop petit et le nombre de marchands et des produits très limité.	Agrandir l'espace et offrir la possibilité à plusieurs autres artisans de participer au marché dans un souci de diversification des produits. De plus, les marchands méritent d'avoir une formation en anglais sur la manière de présenter leurs produits et de négocier les prix.

Commune de Grande Rivière du Nord

RESSOURCES	MANQUES À GAGNER	RECOMMANDATIONS
Source Cercueil Cormier	Ces deux sources sont mal entretenues ;	Améliorer la route d'accès menant à ces endroits.
Source Candy Cormier	• routes d'accès difficile ; • Lieu de culte vaudou.	

Commune de l'Acul du Nord

RESSOURCES	MANQUES A GAGNER	RECOMMANDATIONS
Ruine à Grison Garde, 3e section Mornet, Grison Garde	- Espace mal entretenu ; - Route d'accès pas toujours facile, surtout en saison pluvieuse.	- Entretien régulier à faire ; - Route d'accès à améliorer.
Site colonial Nan Campêche 5e section coupe à David	- En ruine totale ; - Site sacré, haut lieu de pèlerinage, des bougies allumées sur les ruines ; - Route d'accès pas toujours facile, surtout en saison pluvieuse.	Il faudrait assurer un entretien régulier de l'espace, du moins en période de grande célébration annuelle, et améliorer l'accès.



Église de Milot, vue du Palais Sans-Souci
© Carol4929, CC-BY-3.0 via Wikimedia Commons

CHAPITRE 5

Les infrastructures de service

5.1.

INFRASTRUCTURES DE SERVICE

5.1.1.

COMMENT ATTEINDRE ET CIRCULER DANS LA DESTINATION ?

La question de l'accès est très importante dans une destination touristique. Pour le Nord, trois voies permettent d'arriver à la destination : aérienne, terrestre et maritime.

A. Voie aérienne : desserte interne

Trois compagnies aériennes sont opérationnelles, dont deux assurant la liaison Cap-Haïtien – Miami et Fort Lauderdale. Il est important que la quantité de vols réguliers soit assurée et améliorée. De plus, des travaux d'aménagement et d'agrandissement ont cours en ce moment à l'aéroport de Cap-Haïtien. Il serait indispensable que la vue à l'entrée et en face de l'aéroport, notamment du côté du Fort Saint-Michel, soit améliorée et qu'un parc de stationnement soit aménagé. Les compagnies assurant les vols nationaux vers la destination sont :

COMPAGNIES	MANQUES À GAGNER	RECOMMANDATIONS
Tortug'Air Cap / Port-au-Prince ; Cap / Port-de-Paix	Cette compagnie a le monopole du transport aérien. Les pilotes ne maîtrisent pas le créole ou le français, ce qui crée des problèmes de communication majeurs entre les pilotes et les passagers, notamment la clientèle haïtienne. Cette compagnie, qui assure la liaison Cap-Haïtien–Port-au-Prince, ne possède que des petits avions qui supportent mal les turbulences, ce qui provoque de l'insécurité chez les passagers. La plupart de ces avions n'ont pas de système de ventilation fonctionnel. Les retards, annulations de vol sans avis, bagages égarés, sont très fréquents.	Diversifier et augmenter le nombre des compagnies aériennes ; utiliser de plus gros avions ; Envisager la formation de pilotes haïtiens ou faire en sorte que les compagnies aériennes fournissent un service en français ; De manière générale, améliorer le service à la clientèle, prévoir des compensations en cas d'annulation de vol ; être en mesure d'accueillir les plaintes des clients insatisfaits du service.
Sunrise Airways Cap / Port-au-Prince	La compagnie a été fermée sans explication pendant une certaine période. Elle a repris ses activités en décembre 2012 et semble faire des efforts pour améliorer le service à la clientèle.	C'est la seule compagnie aérienne capable d'effectuer des réparations mécaniques sur place. Pour éviter d'être dépendant de l'extérieur du pays, il faudrait former du personnel haïtien capable d'intervenir à tous les niveaux de l'industrie : technique, mécanique, service à la clientèle, etc.

B. Desserte internationale

Les compagnies assurant les vols internationaux :

COMPAGNIES	Desserte	Manques à gagner	Recommandations
IBC	Vol international Miami–Cap-Haïtien–Miami – Fort Lauderdale Îles voisines (Turks & Caïcos, Providential)	Parmi ces compagnies, deux d'entre elles seulement offrent des services cargos. IBC assure le transport passager et le service cargo, tandis qu'AGAPE n'offre que le service cargo.	La diversification des compagnies, grâce à la concurrence, permettrait une amélioration sensible du service à la clientèle et de meilleurs prix des billets.
Airways	Vol international Miami–Cap-Haïtien–Miami) et la République dominicaine		
AGAPE	Cap–Santo Domingo		
Turc & Caicos	Cap - Provo (Providential); Cap–Grand Turc		
Southern	Cap – Nassau		
Sky Unilimited	Cap – Nassau		
N Ciel Air	Cap – Miami		
Choice Airways	Cap–Provo (Providential); Cap–Turc & Caicos		

Outre les compagnies aériennes (ex. IBC-aviation; Tortugair–rue 10 A), trois agences de voyages offrent la réservation de billets (aller-retour) et la planification du voyage (transport, hébergement) :

C. Les Agences de voyage

AGENCES	MANQUES À GAGNER	RECOMMANDATIONS
Mon Voyage 119, rues 7- 8 K	Le client n'a pas besoin de se rendre à l'aéroport pour faire sa réservation et obtenir son billet. Il a à sa disposition au moins trois agences de voyage qui peuvent s'en charger. L'accès à ces voyageurs est toutefois difficile à Cap-Haïtien. En dehors de l'agence Antilles Tours, qui se trouve dans une zone encore à l'abri du développement anarchique, les compagnies sont victimes des petits commerçants du secteur informel qui s'installent à leur porte, empêchant ainsi l'accès des clients à leurs bureaux.	Créer beaucoup plus d'entreprises dans ce secteur. Si la situation économique difficile des gens et l'explosion démographique que connaît la ville ne peuvent être résolues rapidement, il faudrait penser à un transfert des agences existantes.
Voyage Plus (affiliée à l'Agence Citadelle) rue 11 A		
Antilles Tours rue 20 E – F		

D. Voie terrestre

Le transport terrestre, à l'intérieur et entre les communes du département, est assuré par des tap-tap.

Trois (3) compagnies de bus respectant un certain standard (un siège par passager, climatisation, propreté, contrôle du niveau sonore de la radio; respect mutuel passager-chauffeur, sécurité des passagers

et de leurs effets, lieux d'arrêt avec nourriture, etc.) assurent le transport, dans les deux sens, entre Cap-Haïtien et Port-au-Prince. Trois compagnies assurant le trajet Cap-Haïtien–Ouanaminthe et une autre compagnie assurant la liaison Cap-Haïtien–République dominicaine ont été inventoriées.

COMPAGNIES / LIEUX D'ARRÊT	MANQUES À GAGNER	RECOMMANDATIONS
Transport Cap-Haïtien–Port-au-Prince	Les anciens bus sont très bruyants, tombent souvent en panne. Ils roulent vite, ne se soucient pas du confort des passagers. Certains des nouveaux bus commencent à présenter les mêmes problèmes que les vieux, et la route nationale 1, entre Gonaïves et Cap-Haïtien est dans un très mauvais état.	Remplacer les anciens bus et s'efforcer d'atteindre le standard de confort (un siège par personne, climatisation, etc.), sinon les minibus qui empruntent le Plateau central et qui sont plus rapides risquent de devenir des concurrents féroces.
Sans-Souci Charrier (station d'essence nationale)		
Haïti Trans : Bethléem Barrière Bouteille		
Frantz Méhu rue 21 C		
Transport Cap-Haïtien–Ouanaminthe	Ces bus, pour la plupart, roulent à trop grande vitesse sur cette route déjà très fréquentée. Le standard minimal de confort (un siège par passager) n'est pas toujours respecté.	Diminuer la vitesse sur les routes. Il faudrait qu'il y ait plus de contrôle routier, plus de présence policière sur les routes, qui forceraient les chauffeurs à rouler moins vite.
Ouragan (Entrée de Petite-Anse)		
Céleste Tour (Entrée de Petite-Anse)		
Union (Entrée de Petite-Anse)		
Transport Cap-Haïtien–République dominicaine (Santiago, Santo-Domingo)	Les bus assurant ce trajet sont trop longs pour les routes. Un seul bus assure ce trajet quotidiennement.	Augmenter le nombre de bus qui font ce trajet, et utiliser des autobus dont la taille est adaptée à la route.
Caribe Tours Rue 29 A		

En dehors des bus et des compagnies qui assurent le circuit de Cap-Haïtien–Port-au-Prince dans les deux directions, une vingtaine de minibus d’une capacité de dix-huit passagers transportent aussi des gens. Le lieu d’arrêt de ces minibus, au Cap-Haïtien, se trouve au carrefour Samari et, à Port-au-Prince, au carrefour de l’aviation (près du service de la circulation des véhicules). Très légers, ces minibus ne sont pas autorisés à emprunter la route nationale 1. Ils utilisent de préférence la route nationale 6, via Hinche. Néanmoins, cette route est dans un très mauvais état. Le tronçon Port-au-Prince–Hinche vient d’être rouvert tandis que le tronçon Hinche–Cap-Haïtien est encore impraticable.

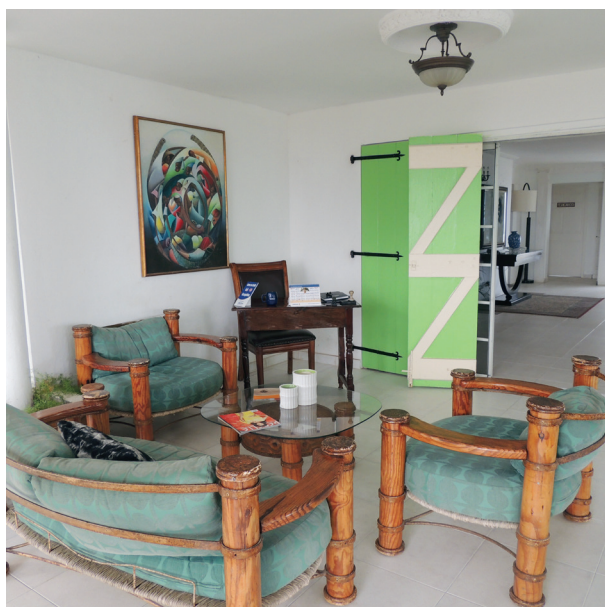
Il est inconcevable qu’après 10 heures du matin il n’y ait plus de bus en partance de Cap-Haïtien pour Port-Prince ; Cap-Haïtien est pourtant la deuxième

ville du pays. Il faudrait revoir l’horaire de ce circuit de telle sorte que des départs aient lieu toute la journée. En raison de l’insécurité qui sévit à Port-au-Prince aujourd’hui, des départs pourraient avoir lieu au moins jusqu’à midi, pour ne pas arriver trop tard dans la capitale.

E. Les taxis-guides et les motos-taxis

Plusieurs taxis-guides (une dizaine environ) sont disponibles près de l’aéroport de Cap-Haïtien. Deux syndicats de chauffeurs de taxi assurent le transport dans différents endroits de la destination.

Trois lieux d’arrêts principaux ont été répertoriés pour les motos-taxis : rues 20 L, 10 A et un autre à la station d’essence nationale, près du sous-commissariat, après le pont. Le prix de la course est à négocier en fonction de la distance à parcourir. Il faudrait mettre de l’ordre dans ce secteur où le passager a souvent l’impression de se faire arnaquer.



Hôtel Habitation Jouissant
Crédits photos : Jean Phariste Pharicien



Hôtel Idéal

5.1.2.

LES COMPAGNIES DE LOCATION DE VÉHICULES

Les compagnies de location de véhicules sont indispensables dans une destination touristique. Onze (11) de ces compagnies ont été recensées. Certaines mettent un chauffeur à la disposition des clients.

COMPAGNIES	Adresse	MANQUES A GAGNER	RECOMMANDATIONS
New Look Car Rental	Route de l'aéroport	Le parc automobile des compagnies de location de voitures est très limité. Les quelques véhicules disponibles sont des tout-terrain de marques Toyota, Nissan, etc., qui sont d'ailleurs les mieux adaptés pour des déplacements en montagne. Mais le prix de la location est trop élevé (autour de 180 \$ à 200 \$ US par jour); un dépôt pouvant aller jusqu'à 2000 \$ US est exigé. Le client peut obtenir les services d'un chauffeur. Il lui en coûtera entre 20 et 50 \$ US par jour. Il faut faire remarquer que la grande majorité des compagnies de location de voiture n'acceptent pas les cartes de crédit.	Agrandir le parc automobile de location, peut-être en garantissant plus facilement des prêts ou du crédit aux compagnies de location. Il faudrait également penser à encourager la création de nouvelles entreprises offrant plus de choix de véhicules, et de meilleure qualité. Les prix de location devraient être uniformisés et régularisés.
Euro Rent-a-Car	Rue 20 A-B		
Royal Car Rental	Rue 8 L		
Avantage Car Rental	Rue 6 -7 L		
Haïti-Cellulaire Rent a car	5 A (et Limonade)		
Tropical Rent a Car	Jn-Paul II		
Vision Car Rental	Charrier		
Path Rent a Car	Conasa		
Global Car Rental	Rue 21- 22 E		
Hertz Rent a Car	Route de l'aéroport		
Freddy Car Rental	Rue 17 B et C		

5.1.3. VOIE MARITIME

On peut également atteindre la destination par la mer, surtout qu'elle est flanquée de superbes côtes. Deux quais principaux permettent d'accueillir les visiteurs, et deux quais de relais :

QUAIS	MANQUES À GAGNER	RECOMMANDATIONS
Labadie Labadie	Sur deux quais d'accueil de la commune, celui du Cap-Haïtien est actuellement fermé.	Il faudrait le rendre fonctionnel et mieux l'aménager.
Cap-Haïtien (actuellement fermé) Boulevard		
Baie de l'Acul L'Acul	Le quai de relais de la baie de l'Acul est actuellement en construction. Celui de Fort-Liberté est pratiquement fermé.	Éviter que la construction du quai de relais de la baie de L'Acul du Nord ne débouche sur le développement de bidonvilles à cet endroit.
Quai de Fort-Liberté Fort-Liberté		



Taxis-boats
© CECI

Une cinquantaine de taxis-boats (petits bateaux taxis) offrent la visite du village de Labadie et des petites îles avoisinantes, des excursions en mer pour de la plongée sous-marine, par exemple. Ainsi, le transport des villageois, comme des visiteurs, n'est souvent possible que grâce à ces petits bateaux artisanaux, avec ou sans moteurs. Ces embarcations ne disposent pas toujours de gilets de sauvetage.

5.2. OÙ SE LOGER ?

Environ soixante-sept lieux d'hébergement ont été repérés. Les tableaux ci-après présentent ces services hôteliers, les manques à gagner ainsi que des recommandations permettant d'améliorer la situation.

Nous avons catégorisé les lieux d'hébergement par niveau, selon des critères de qualité des services, le niveau 1 offrant les meilleurs services. L'inventaire présente : neuf hôtels de niveau 1, sept hôtels de niveau 2, douze hôtels de niveau 3 et neuf hôtels de niveau 4. Naturellement, il serait souhaitable

que le Ministère du Tourisme procède au classement des hôtels du Cap-Haïtien, de la destination en général, en leur attribuant une cote (1, 2, 3, 4, 5 étoiles) comme cela se fait partout dans le monde. Ce système permettrait d'évaluer régulièrement la qualité des services. L'établissement qui fait des efforts pour s'améliorer pourra passer graduellement d'une étoile à une autre. L'inventaire que nous présentons ici pourrait servir d'outil et de référence à une évaluation plus rigoureuse. La distribution des lieux d'hébergement se présente graphiquement comme suit (figure 7) :

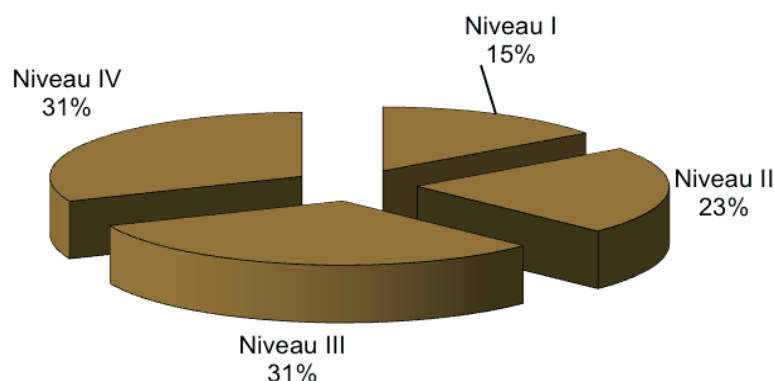


Fig. 7

Les places d'hébergement de niveau I représentent 15 % de l'offre et sont concentrés en grande partie dans le centre historique de la ville du Cap, ceux de niveau II représentent 23 %. Les niveaux III et IV cumulés totalisent 62 % de l'offre d'hébergement.

5.2.1.

SERVICES D'HÉBERGEMENT DE NIVEAU 1

Il s'agit d'un ensemble d'établissements offrant des services qui peuvent être qualifiés d'acceptables du point de vue de la satisfaction client. Notons que certains gestionnaires se sont montrés réticents à fournir de l'information sur leur entreprise, ce qui complique la collecte de données. Ils respectent de 70 à 80 % les critères suivants : accessibilité, possibilité de stationnement, ancienneté dans le service, réputation, électricité régulière, Internet disponible

(Wifi), confort du client, calme des lieux, cadre physique extérieur et intérieur agréable, grande capacité d'accueil (en moyenne 30-40 personnes), existence de douche et de toilette standardisée par chambre, qualité de l'eau dans les lavabos et dans les toilettes, petit déjeuner, service aux chambres, demandes du client satisfaites rapidement. Parmi ces structures, retenons :

Entité	Adresse	MANQUES À GAGNER	RECOMMANDATIONS
Hostellerie Roi Christophe	Rue 24 B	Dans l'ensemble, les hôtels de cette catégorie sont parmi les plus chers de la région voire de toute la Caraïbe. Pourtant, le service ne respecte pas tous les standards de qualité. Il n'y a pas de « Suite » dans ces hôtels bien que, dans certains cas, le confort est plus grand dans une chambre que dans une autre. Certains de ces établissements n'ont pas été construits pour offrir des services d'hôtellerie ou bien ils souffrent de leur croissance. Toutefois, leur accessibilité est souvent facile. Il faudrait disposer, dans certains cas, d'un véhicule tout-terrain pour y accéder.	L'amélioration de ces établissements hôteliers passe d'abord par un personnel professionnel ; par l'augmentation du nombre de chambres respectant les standards internationaux de qualité ; par l'augmentation du nombre de chambres disponibles. Il faudrait également revoir les prix des chambres à la baisse. Il faudrait aussi agrandir les parcs de stationnement de certains hôtels.
Cormier Plage Hôtel	Route de Labadie		
Hôtel Mont-Joli	Rue 29, Carénage		
Résidence royale	Route de Mont-Joli		
Habitation Jouissant	Après Mont-Joli		
Auberge du Picolet	Rue 28 Boul., Carénage		
Norm's Hôtel	Labadie		
Jardins de l'Océan	Rue 90 Boul. Carénage		
Habitation des Lauriers	Rue 13 Q		

5.2.2.

SERVICES D'HÉBERGEMENT DE NIVEAU 2

Ces établissements respectent de 50 à 60 % des critères suivants : accès plus ou moins facile, facilité de stationnement, ancienneté dans le service, réputation / notoriété, électricité régulière, accès Internet, confort du client, espace calme, cadre physique extérieur et intérieur agréable, grande

capacité d'accueil (en moyenne 30-40 personnes), douche et toilette standardisées dans les chambres, petit déjeuner, services aux chambres, plaintes clients résolues rapidement, etc. Les établissements répondant à ces critères sont les suivants :

Sites	Adresses	MANQUES À GAGNER	RECOMMANDATIONS
Hôtel Beau Rivage	Rues 24 & 25 Boul.	Ce sont des hôtels plus ou moins acceptables du point de vue de la satisfaction client. Dans bien des cas, certains services de base n'existent pas. De plus, le nombre de chambres disponibles reste limité et les chambres sont parfois trop petites. Souvent, le cadre environnemental est agréable, de même que l'aménagement paysager, mais l'accès est plus ou moins facile. Le nombre de places dans le stationnement est très limité.	Améliorer la qualité du service en exigeant une formation professionnelle du personnel; Améliorer l'accès; Augmenter le nombre de chambres et le nombre de places de stationnement.
Hôtel Rival	Rue 90, boul. Carénage		
Habitation Pauline Bonaparte	Rue 90, Boul. Carénage		
Hôtel Beck	Bel-Air		
Brise de Mer	Boulevard 90		
Metro Résidences	Charrier		
Villa Cana	Vaudreuil		
OUANAMINTHE			
Paradis Hotel	Ouanaminthe		
Parc Oasis Caribéen	Ouanaminthe		
PLAINE DU NORD			
Hôtel Jardin de Jah	Morne Rouge près de l'entrée du Bois Caïman		
Complexe JMS : Hôtel	Rue Village du Cas, Morne Rouge		

Dans cette catégorie de niveau 2, il faut ajouter cinq (5) maisons d'hôtes, qui répondent aux mêmes critères de qualité.

Site	Adresse	MANQUES À GAGNER	RECOMMANDATIONS
Kay Arnol	Labadie	Accueillent des touristes aimant le calme et le bon air. Certaines de ces maisons permettent de diversifier l'offre, mais ne disposent pas toujours de tous les services de base.	Encourager la création de maisons d'hôtes, qui s'adresseraient notamment à des familles. En général, améliorer la qualité des services est souhaitable.
Villa Prospère	Mombin Lataille, Pipo ville.		
Les Jardins d'Arceaux	Route de Bel-Air		
Domus Maria	Cité Lescot		
Stella Maris	Route de Rival		

5.2.3.

SERVICES D'HÉBERGEMENT DE NIVEAU 3

Ces établissements respectent de 30 à 40 % les critères suivants : accès plus ou moins facile, places de stationnements, professionnalisme, réputation/notoriété, électricité régulière, réseau Internet accessible, confort du client, calme de l'endroit, environnement extérieur et intérieur agréable, grande

capacité d'accueil (en moyenne 30-40 personnes), douche et toilette standardisées par chambre, eau courante dans les lavabos et dans les toilettes, petit déjeuner, services aux chambres, demandes des clients résolues rapidement, etc. Les établissements répondant à ces critères sont les suivants :

Sites	Adresses	MANQUES À GAGNER	RECOMMANDATIONS
Villa Capoise	Vertières	Ces établissements offrent un environnement peu attrayant et des services de qualité très limitée du point de vue de la satisfaction client. Le personnel est évidemment moins professionnel que dans les établissements de niveau 2.	Le renforcement de la capacité de ces structures passe avant tout par la formation professionnelle du personnel, mais aussi par l'augmentation du nombre de chambres respectant les standards internationaux de qualité. Revoir les prix à la baisse. Augmenter le nombre de chambres offertes.
Akensa Hôtel	Centre-Ville		
Ste Philomène	Vertières		
Hôtel Intercontinental	Haut du Cap		
La Fonda Hôtel	Charrier		
Hotel Universel	Rue 17 B		
Master Hôtel	Rue 6 L		

Sites	Adresses	MANQUES À GAGNER	RECOMMANDATIONS
Eugène et Son	Petite –Anse	Certains de ces établissements s’efforcent néanmoins d’améliorer la qualité de leurs services, mais la quantité de plaintes demeure élevée.	Idem
Patience Hôtel	Charrier		
Villa Créole Hotel Bar–Restaurant	Rue 21 G		
Gros Bébé Resto-Hôtel	Rue 12 L -M		
COMMUNE DE QUARTIER MORIN			
Valencia Hotel	La rue, Route nationale 3		
COMMUNE DE LIMONADE			
Hôtel le Colisée	Rue Tropicana		
Puissance Divine	Limonade		
COMMUNE DE MILOT			
La Belle Maison	Rue Geffrard		
Centre Culturel Lakou Lakay	Rue du Palais		
Le Christopher	Rue du Palais		
COMMUNE DE PLAINE DU NORD			
Kaïna Hôtel	Morne Rouge		
Culture Club : Pension, Hotel	Morne Rouge		
COMMUNE DE OUANAMINTHE			
Rinconcito Hôtel Bar Restaurant	Ouanaminthe		
Idéal Hôtel	Ouanaminthe		

5.2.4.

SERVICES D'HÉBERGEMENT DE NIVEAU 4

Ces établissements respectent de 10 à 20 % les critères suivants : accès à l'établissement, réputation / notoriété, professionnalisme du service, places de stationnement, électricité régulière, réseau Internet, confort du client, calme de l'endroit, environnement extérieur et intérieur agréable, grande capacité d'accueil (en

moyenne 30-40 personnes), douche et toilette standardisées dans toutes les chambres, eau courante dans les lavabos et dans les toilettes, petit déjeuner, services aux chambres, demandes des clients satisfaites rapidement, etc. Les établissements répondant à ces critères sont les suivants :

Sites	Adresses	MANQUES À GAGNER	RECOMMANDATIONS
COMMUNE DE CAP-HAÏTIEN			
La Sagesse Hôte	Rue 9 A	Ces établissements sont des petites structures, s'adressant à des petites bourses.	Personnels et équipements ont besoin d'amélioration à tous égards.
Chouchou Hôtel	Haut-du-Cap	Elles sont souvent situées dans un cadre qui n'est pas toujours intéressant, exposées aux bruits, de la circulation notamment.	Améliorer le cadre physique de ces entreprises et augmenter leur capacité d'accueil, notamment par l'augmentation du nombre de chambres disponibles.
Christ is Love	Cité Chauvel	Le cadre intérieur et extérieur de ces structures laisse à désirer.	En définissant des standards à l'échelle de la région, ces petites structures devront répondre aux normes de qualité.
Le Flambeau	Barrière	Le personnel et les services laissent à désirer.	
Voyageur Hôtel	Barrière	L'aménagement paysager est pour ainsi dire nul, les chambres sont exiguës et ne sont généralement pas climatisées, les douches et toilettes sont souvent malpropres.	
Coco's Hôtel	Barrière		
Congo Hôtel	Barrière		
Colibri Hôtel	Barrière		
Dye ki bay Hôtel	Petite Anse		
Colombia	Rue 5 J – K		
Chachou	Barrière Bouteille		

Sites	Adresses	MANQUES À GAGNER	RECOMMANDATIONS
COMMUNE DE QUARTIER MORIN		Idem	Idem
Dieu qui donne Hôtel	Bonnay Dugal		
COMMUNE DE DONDON			
Dieu qui donne Hôtel,	Dondon		
PLAINE DU NORD			
Merci Patron Hôtel	Bassin St Jacques		
Hôtel Jesifra	Près du Calvaire Miracle		
Le Voyageur Hôtel	Morne Rouge		
Courtoisie Hôtel	Plaine du Nord		
FORT LIBERTÉ			
Le relais Hôtel	Fort-Liberté		
Quisqueya Hôtel	Fort-Liberté		
Dimitri Hôtel	Fort-Liberté		
CARACOL			
Platinum Hotel Club	Route de Caracol		

De manière générale, à tous les niveaux d'établissement, l'amélioration de la qualité des services passe par la formation du personnel, mais aussi par l'amélioration des services offerts, de la qualité des chambres, des lieux en général.

5.3.

OÙ SE DIVERTIR ?

Cap-Haïtien dispose d'une salle de spectacle, Versailles Ciné, rue 24 D-E. L'endroit, qui a une capacité d'accueil très limitée, sert également de restaurant et de salle de cinéma. Une dizaine de boîtes de nuit, discothèques, dont plusieurs se situent en dehors de la ville, ont été répertoriées.

Ces établissements disposent généralement d'aires de jeux, voire d'un grand gaguère (terrain où sont organisés des combats de coqs). On trouve aussi dans la région un grand terrain de football, un gymnasium (centre sportif), deux gyms spécialisés et deux boutiques où on peut louer des films.

Lieux de spectacles et de divertissement	Adresse	MANQUES À GAGNER	RECOMMANDATIONS
COMMUNE DE CAP-HAÏTIEN		Ces lieux de divertissements ont en général une capacité d'accueil limitée. Plusieurs de ces endroits disposent de scènes en plein air, qui sont cependant peu utilisables durant la saison des pluies.	Trouver une façon d'augmenter le nombre d'endroits consacrés aux loisirs et aux divertissements. Un grand amphithéâtre couvert où présenter des spectacles de tous genres est nécessaire.
Lakay Restaurant – Piste de danse	Boulevard Carénage		
Déco Plage	90, Carénage		
Relais du Roi	Rue 24 B		
Feu Vert	Rue 24 Boulevard		
Rendez –Vous	Rue 29 A		
Vagamer	90 Boulevard		
Bagay La	Rue 8 Boulevard		
Tropicacana night Club	Champain		
Nazareth Plaza Club	Vertières		
Marabout : Disco-Club	Vertières–block Cash		
Meli Melo : Restaurant Club	Fort Saint-Michel		
COMMUNE DE OUANAMINTHE			
Paradis Disco Club	Ouanaminthe		
Onic Night-Club	Ouanaminthe		

Lieux de spectacles et de divertissement	Adresse	MANQUES À GAGNER	RECOMMANDATIONS
COMMUNE DE MILOT		Les espaces de jeu n'ont pas de places de stationnement et plusieurs n'ont pas de toilettes ni poubelles en quantité suffisante.	Aménager des places de stationnement, des toilettes et installer des poubelles en quantité suffisante et aux endroits stratégiques.
Ti Blada Disco	Rue du Marché		
La Paix Ciné – bar	Rue du Palais		
Centre culturel Lakou Lakay			
Christopher Hôtel – Disco	Rue du Palais		
COMMUNE DE PLAINE DU NORD			
Château des Pèlerins : night-club	Centre-ville de Plaine du Nord		
Merci Patron Disco	Morne Rouge		
DES ESPACES DE JEUX ET/OU SPORTIFS			
Club Gaguère La France	Rte nationale 6, La Rue		
Parc Saint-Victor	Rte de Bel-Air		
Le Gymnasium	Rue 20 Q		
Power House Gym	Rue 20 A		

Club vidéo	Adresses	MANQUES À GAGNER	RECOMMANDATIONS
Club vidéo	Rue 20 A-B	Les mordus du cinéma trouveront dans ces boutiques des films haïtiens et étrangers. Ces films sont généralement des copies.	Encourager la vente de films non piratés afin de respecter les droits d'auteur.
American Men's Wear and Ciné Vidéo	Rue 10 L		

5.4.

OÙ SE PROCURER DES SOUVENIRS ?

Il n'y a qu'à la ville de Cap-Haïtien qu'on peut se procurer des souvenirs :

1. Deux galeries d'art, L'oiseau galerie d'art, rue 19-20 B et Kay Lolo Art, rue 15 E, exposent et vendent des peintures haïtiennes – des peintres de Cap-Haïtien surtout.
2. Quatre boutiques de souvenirs offrent aux clients des objets de toutes sortes, autant de cadeaux à offrir. Ces boutiques sont les suivantes :

Boutiques de souvenirs	Adresse	MANQUES À GAGNER	RECOMMANDATIONS
Raygraphix	Rue 8 L	Les produits proposés par ces établissements sont très limités, parfois réservés à des enfants ou à des femmes.	Multiplier les boutiques de ce type et offrir plus de choix. En général, améliorer le cadre physique de ces entreprises.
Classic Chic	Rue 8 boul.		
Pour les fêtes	Rue 21 D	Les espaces d'accueil et de vente sont souvent trop petits.	
La pouponnette	Rue 24 B	Dans la plupart des cas, il n'y a pas de place de stationnement.	



Boutique d'artisan au centre ville
Crédit photo : Jean Phariste Pharicien

3. Cinq boutiques se spécialisent dans la vente d'accessoires religieux dont deux vendent aussi des

livres. Trois autres boutiques offrent des accessoires de l'Église catholique et du culte vaudou.

Boutiques d'objets de culte catholique	Adresse	MANQUES A GAGNER	RECOMMANDATIONS
Librairie Sacré-Cœur	Rue 3 L	Ces boutiques sont généralement si petites qu'elles ne peuvent pas exposer tout leur matériel.	Agrandir ces boutiques ou les déménager dans des endroits plus grands.
Librairie Notre-Dame	Rue 18 E – F		
BOUTIQUES D'OBJETS DE CULTE VAUDOU			
Legphibao Botanica	Rue 20 A – B		
J.M.C Botanica	Rue 11 L		
Fifi Botanica	Rue 7 & 8 K		

4. Le marché Cluny reste l'un des plus grands espaces commerciaux où l'on peut trouver des produits de toutes sortes, y compris des accessoires religieux. Cependant, laissé longtemps sans entretiens réguliers, ce marché construit à partir de métal importé au XIX^e est aujourd'hui dans un état de délabrement avancé. De plus, le marché subit la pression de la surpopulation et de la situation économique précaire. Sans emploi, les gens se lancent dans le commerce informel. Ils s'installent où ils le peuvent, dans la rue, sans se soucier de la circulation, qui est devenue très difficile dans ce quartier, même à pied.

5. Le marché touristique (rue 22-23 boulevard) est le principal lieu de vente de produits artisanaux (tableaux, objets d'art et de décoration, sculptures sur bois, pierre et métaux, habits traditionnels, instruments de musique traditionnelle, broderie, cartes postales, bracelets, etc.). Les kiosques ont été détériorés par l'eau et le temps. Le Ministère du Tourisme a entrepris un travail de réhabilitation de l'endroit.

5.5.

LES SERVICES BANCAIRES

On dénombre douze succursales de six banques commerciales dont deux disposent de plusieurs agences, Sogebank et Unibank.

Banques	Adresse	MANQUES À GAGNER	RECOMMANDATIONS
Banque la République d’Haïti (BRH)	Rue 16-17 A-B, Cap-Haïtien	Les banques de la commune de Cap-Haïtien offrent les services de dépôt, de retrait, d’achat et vente de devises étrangères. Elles ouvrent généralement autour de 9 h et ferment à 15 h. Ce qui n’est pas le cas dans les autres villes du pays qui ouvrent 30 minutes plus tôt ou plus tard. Les clients sont souvent obligés d’attendre l’ouverture des banques en plein soleil. Ces banques manquent généralement d’espace, la file d’attente est souvent très longue. Le client peut facilement avoir l’impression que le service n’avance pas. Une seule des huit banques dispose d’un guichet automatique (Sogebank, rue 11 A, Cap-Haïtien).	Il faudrait prévoir des espaces d’attente appropriés, à l’intérieur et à l’extérieur.
Unibank	Rue 11 A, Cap-Haïtien		
	Angle rue 3 L, Cap-Haïtien		
	Route nationale 1, Vertières		
Sogebank	Rue 11 A, Cap-Haïtien (guichet automatique)		
	Route- de- l’Aéroport, angle Conassa, Cap-Haïtien		
	Rue 17, boul. Cap-Haïtien		
	Rue Espagnole, Cap-Haïtien		
	Fourgerole.		
Capital Bank	Angle rue 5 A Cap-Haïtien		
Banque Nationale de Crédit (BNC)	Rue 13 et 14 A		
Banque de l’Union haïtienne (BUH)	Rue 11 B		
COMMUNE DE OUANAMINTHE Sogebank, Ouanaminthe Unibank, Ouanaminthe			

5.6.

STRUCTURES DE GOUVERNANCE

Outre la Direction départementale de la police nationale, il existe trois (3) sous-commissariats aux alentours de la ville et une caserne de pompiers.

Structures	Adresse	MANQUES A GAGNER	RECOMMANDATIONS
Direction départementale de la police nationale	Rue 26 Carénage	La police de la Ville du Cap-Haïtien et du département en général assume les services de sécurité publique et les unités d'interventions spéciales (comme l'UDMO, l'Unité départementale de maintien de l'ordre). Ces corps de police fonctionnent avec des effectifs réduits et des moyens limités. La région dispose d'une seule voiture de police attitrée à la sécurité des touristes. C'est trop peu, compte tenu de l'importance du tourisme dans la région.	Il est souhaitable que la police nationale déploie plus de policiers et qu'elle soit mieux outillée pour intervenir rapidement. Augmenter le nombre de voitures de police attitrées à la protection des touristes.
Commissariat de Pont-Neuf	Pont Neuf		
Commissariat de Barrière Bouteille	Barrière Bouteille		
Commissariat de Haut du Cap	Haut du Cap		
Service de la circulation	Rue 13 boul.	Le service de la circulation vient de mettre en place plusieurs feux de signalisation dans les rues de Cap-Haïtien. C'est une première. Toutefois, des conducteurs, en particulier ceux des camionnettes / tap-tap et des motos-taxis, ne les respectent pas toujours. Ce qui est dangereux, vu l'étroitesse des rues et que les places de stationnement sont quasi inexistantes.	Effectuer une campagne de sensibilisation, médiatique notamment, visant surtout les conducteurs de camionnette / tap-tap et les motocyclistes. Cette campagne pourrait être accompagnée de mesures coercitives.
Service d'incendie	Rue 18-19 A	Le service d'incendie de Cap-Haïtien est l'un des plus professionnels du pays ; les pompiers sont parmi les mieux formés. Cependant, avec deux camions seulement, pas de réservoir d'eau adéquat, et trop peu de bornes-fontaines dans la ville, ce service manque d'équipement.	Améliorer impérativement l'équipement du service (camions, réservoir d'eau) et installer davantage de bornes-fontaines dans la ville.

Un seul commissariat de police a été répertorié dans les autres communes.

Service de police	Adresse	MANQUES A GAGNER	RECOMMANDATIONS
MILOT		Les problèmes inhérents au manque de policiers et d'équipement de base (voitures, motos) sont récurrents dans tous les commissariats.	Augmenter le nombre de policiers et leur fournir l'équipement nécessaire.
Commissariat de Milot	Rue républicaine		
PLAINE DU NORD			
Commissariat de Plaine du Nord	Bourg de Plaine du Nord		
GRANDE RIVIÈRE DU NORD			
Commissariat de Grande-Rivière	Rue de la Place		
DONDON			
Commissariat de Dondon	Bourg de Dondon		
L'ACUL DU NORD			
Commissariat de l'Acul du Nord	Bourg de L'Acul du Nord		
LIMONADE			
Commissariat de Limonade	Rue Sainte-Anne, Limonade		
OUANAMINTHE			
Commissariat de Ouanaminthe	Ouanaminthe		

5.7.

INFRASTRUCTURES DE SANTÉ

Les trois hôpitaux les plus importants de la région.

COMMUNE DE CAP-HAÏTIEN	MANQUES À GAGNER	RECOMMANDATIONS
Hôpital Justinien de Cap-Haïtien	Les services hospitaliers sont limités : pénurie de médecins, matériel médical déficient.	Améliorer les services d'urgences en augmentant le nombre de médecins et en se procurant un meilleur équipement.
COMMUNE DE MILOT		
Hôpital Sacré-Cœur		
COMMUNE DE GRANDE RIVIÈRE DU NORD		
Hôpital de Grande Rivière du Nord		

Outre ces trois hôpitaux, il existe une dizaine de centres de santé repartis dans la destination.

5.8.

STATIONS DE SERVICE

Trois stations d'essence desservent la ville de Cap-Haïtien, plus une dizaine dans les alentours. On en trouve aussi dans cinq communes avoisinantes.

STRUCTURES / STATIONS D'ESSENCE	Adresse	MANQUES A GAGNER	RECOMMANDATIONS
COMMUNE DE CAP-HAÏTIEN		Les stations d'essence manquent de personnel pour offrir un service rapide. Le personnel des stations-services n'est pas formé pour accueillir les clients avec courtoisie. Toutes les stations d'essence sont alimentées par un dépôt central, à Port-au-Prince.	Augmenter le personnel dans les stations-services. Donner une formation au personnel pour améliorer le service à la clientèle. Sensibiliser les conducteurs de camions-citernes à la sécurité routière.
National	Rue 17 et 18 Boul.		
National	Rue 9 A		
Total	Rue 6 A		
National	Pont Neuf		
Sol	Pont Neuf		
Total	Fort Saint-Michel		
Total	Madeline		
National	Bonnay Dugal		
National	Barrière Bouteille		
Total	Champlain		
National	Charrier, Vertières		
Sol	Vertières		
COMMUNE DE PLAINE DU NORD			
Total	Morne Rouge		
COMMUNE DE QUARTIER MORRIN			
Total	Entre Carrefour La mort et entrée de Quartier Morin		
Sol	Entre Entrée de Quartier Morin et Limonade		
COMMUNE DE FORT-LIBERTÉ			
Total	Fort-Liberté		
COMMUNE DE OUANAMINTHE			
Texaco	Ouanaminthe		

5.9. OÙ MANGER?

Plus d'une trentaine de restaurants ont été repérés, dont quatorze sont intégrés à des hôtels.

5.9.1. LES RESTAURANTS DE NIVEAU 1

Ces restaurants offrent des services qui, sur les plans de la préparation, de la présentation et de la satisfaction du client répondent à des normes de qualité du plus haut niveau dans la région. Ils

offrent un menu varié et qui annonce la ou les spécialités de la maison. On retrouve principalement ces restaurants dans les hôtels. Leur personnel est plus ou moins professionnel.

Restaurants	Spécialités	MANQUES À GAGNER	RECOMMANDATIONS
CAP-HAÏTIEN			
Relais du Roi (hôtellerie Roi Christophe) Rue 24 B	Cuisine créole et internationale	Les restaurants de la commune de Cap-Haïtien, pour la plupart, n'ont pas de places de stationnement, ce qui oblige les clients à stationner dans la rue, ralentissant ainsi la circulation.	Prévoir des places de stationnement. Bien que ces restaurants offrent souvent un accueil chaleureux, le personnel ne répond pas toujours aux exigences du professionnalisme.
Déco Plage 90, boul. Carénage	Cuisine créole	Les menus présentent une gastronomie créole. Plusieurs de ces restaurants proposent des spécialités. La plupart de ces restaurants n'atteignent pas les standards internationaux de qualité et n'offrent pas un service professionnel.	Pour atteindre un meilleur rendement, ces établissements devront d'abord améliorer les lieux physiques et embaucher du personnel qualifié.
Restaurant de l'habitation des Lauriers	Cuisine créole, fruits de mer, viande et volaille. Le homard flambé avec sauce au beurre d'ail persillé est une spécialité.	Certains de ces établissements, par exemple, n'ont pas de réfrigérateur pour la conservation des aliments.	Travailler à réduire le temps d'attente pour les clients.
Habitation Jouissant Route de Mont-Joli	Cuisine créole et internationale	La capacité d'accueil et les immeubles eux-mêmes laissent souvent à désirer.	
Restaurant de l'auberge du Picolet Rue 28, boul. Carénage	Toute la gastronomie créole et traditionnelle; cuisine internationale		

Restaurants	Spécialités	MANQUES À GAGNER	RECOMMANDATIONS
Restaurant de l’Hôtel Cormier Plage Route de Labadie	Cuisine créole spécialisée avec un accent méditerranéen	Idem	Idem
Restaurant de l’hôtel Mont-Joli, rue 29, Carénage	Fruits de mer, poisson grillé aux échalotes ; poisson à la sauce créole, porc grillé.		
Restaurant de l’hôtel Jardins de l’Océan 90, Carénage	Cuisine internationale Lundi Sushi ; mercredi menu du jardin		
Restaurant de l’Hôtel Beau Rivage, rue 28 boul.	Cuisine créole		
Brise de Mer Boulevard 90, bord de mer	Cuisine créole et internationale ; fruits de mer		
Restaurant de l’hôtel Rival rue 90, Carénage			
Restaurant de l’hôtel Beck Bel-Air			
Restaurant de Norm’s hôtel Labadie			
Resto de Villa Cana Vaudreuil			
MILOT			
Centre culturel Lakou Lakay (en construction)	Cuisine internationale	Le Centre culturel Lakou Lakay est une maison d’hôtes qui offrira un menu varié.	Ce type d’entreprises familiales doit être encouragé, par un accès à du financement par exemple, pour augmenter la capacité d’accueil et l’achat d’équipements de cuisine professionnels.

5.9.2.

LES RESTAURANTS DE NIVEAU 2

Ces restaurants sont généralement incorporés à des établissements qui offrent principalement d'autres services que la cuisine, comme un bar, une discothèque, un club quelconque, etc.

RESTAURANTS	MANQUES À GAGNER	RECOMMANDATIONS
Lakay Restaurant Boul. – Carénage, Face à la mer, cuisine ouverte tous les jours, Spécialités : Cuisine créole et internationale, repas rapide, crèmerie; poulet aux noix, poissons, en particulier le poisson gros sel; grillades, langoustes.	Certains de ces restaurants sont trop petits pour accueillir un groupe d'une vingtaine de personnes. La diversité des produits est parfois inexistante. Les constructions abritant ces restaurants sont parfois défectueuses, laissant la pluie s'infiltrer par le toit, etc. La formation du personnel est parfois déficiente. Dans certains endroits la musique est trop forte, dans d'autres elle est inexistante.	L'amélioration du rendement de ces restaurants passe par une plus grande qualité des services, qui respecte les standards de la restauration : professionnalisme du personnel, augmentation de la capacité d'accueil de ces établissements, constructions adéquates pour assurer le confort et la sécurité de la clientèle. Se soucier davantage des goûts de la clientèle pour la musique. Aménager des espaces non-fumeurs.
Mini Délices Kokiya grill Rue 27 boul., Spécialités : cuisine créole et classique, terrasse panoramique.		
A & J Resto Rue 19 – 20 F, Cuisine créole et internationale, Spécialités : poulet aux noix, boulettes de viande, repas rapide, pâtisserie, crèmerie.		
Gros Bébé Restaurant – Hôtel Rue 12 L – M, Spécialité : cuisine créole et traditionnelle.		
Charlot Restaurant Rue O-1 L, Spécialité : cuisine créole		
Bagay la : Disco, bar-restaurant Rue 8 Boul.		
Club Rendez-vous : Restaurant/Carénage		
Vagamer : salle de conférence / disco restaurant 90 Boul.		
Oh-meli Bar / restaurant Rue 5A boul. (actuellement fermé)		

5.9.3. LES RESTAURANTS DE NIVEAU 3

Ce sont des restaurants qui offrent exclusivement des repas rapides. Les produits proposés sont très limités.

RESTAURANTS	MANQUES À GAGNER	RECOMMANDATIONS
Croissant d'Or Trois adresses : rue 5-6 L ; rue 8 boul. et Charrier	En plus de rencontrer les problèmes des restaurants de niveau 1 et 2, les restaurants de niveau 3 manquent souvent de ravitaillement et ne sont pas toujours en mesure de répondre à la demande de la clientèle.	Proposer des menus plus variés.
Nelly'S Fast Food Ice Cream Rue 19-20 L		
Finesse Fast Food Rue 18 D		
Soberma Bar Resto Fast Food Rue 15 K – L		
Ti Boukan Bar & Grill Resto Charrier		
J et L Bar – Restaurant Rue 7 et 8 L		
D-Corner : Bar, resto et boulangerie Rue 18 D		
Plaza Nazareth–Joli Marché : market, bar resto, pharmacie Vertières		

5.9.4.

LES RESTAURANTS DE NIVEAU 4

Ces restaurants sont très limités quant au lieu lui-même, au nombre de places, à la qualité des produits et services.

RESTAURANTS	MANQUES À GAGNER	RECOMMANDATIONS
King Bar Restaurant Rue 5 A	Ces restaurants sont très limités quant au lieu lui-même, au nombre de places, à la qualité des produits et services.	Outre la nécessité de formation du personnel, ces restaurants doivent améliorer l'ensemble de leurs ressources, ainsi que la qualité des produits et des services.
Rose Claudelle Restaurant Rue 8 boul.		
Le Fourmi Bar- Restaurant Rue 13-14 L		
Roosevelt Bar Restaurant Vaudreuil		
Meli Melo : restaurant-club Fort Saint-Michel		
OUANAMINTHE		
Plaizir Gourmand		

CHAPITRE 6

Fiches de présentation des principales ressources



Le Marché de Cap-Haïtien

Photo : Doron CC-BY-SA-3.0, via Wikimedia Commons

FICHE D'IDENTIFICATION DE LA RESSOURCE # 01

Nom de la ressource : La Citadelle Henry ou Citadelle Laferrière Niveau hiérarchique : 1	Localisation : 2^e section, Bonnet-à-l'Évêque Longitude : 72° 14' 33.4" Latitude : 19° 34' 26.6" Altitude : 870 mètres Parc historique national
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Sites célèbres Monuments historiques	Singularités de la ressource : Symbole de la nouvelle logique de défense après 1804, au carrefour d'au moins deux écoles de pensée militaire, La Citadelle représente surtout l'histoire du marronnage dans des bastions de résistance remontant à la période obscure d'Haïti.
Description de la ressource : Ce bijou architectural est apparu dans un contexte historique très difficile de défense du territoire national, au début du 19^e siècle. C'est la plus grande forteresse non seulement du pays, mais de toute la Caraïbe. Tout comme le palais Sans-Souci, La Citadelle est inscrite depuis 1982 au Patrimoine mondial de l'UNESCO et fait partie du Parc national historique. Elle est en conséquence l'attraction par excellence pour les touristes, haïtiens ou étrangers. L'ouvrage est composé de plusieurs bâtiments organisés autour d'une cour comprenant des batteries de canons étagées, typiques de la fortification perpendiculaire.	
État actuel : L'ouvrage a été restauré, puis mis en valeur pendant une décennie, de 1980 à 1990. On constate aujourd'hui des faiblesses structurelles au niveau de la batterie Coidavid, mais elle devrait être consolidée prochainement. Exploitation immédiate Renforcer sa renommée et son exploitation touristique est tout à fait possible par une bonne campagne de mise en valeur muséale. On pourrait songer aussi à améliorer ses installations sanitaires et à renforcer les mesures sécuritaires.	Moyens d'accès : Itinéraire 1 (Milot vers La Citadelle) • Tronçon de route carrossable de l'entrée du palais de Sans-Souci au parc de stationnement : 5,1 km. • Tronçon de route non carrossable du parc de stationnement à La citadelle : 1,7 km • Distance totale de l'entrée du palais à La Citadelle : 6,8 km. Itinéraire 2 (Dondon vers La Citadelle en passant par le carrefour 16) • Tronçon de la route nationale 3–sortie du bourg de Dondon à Carrefour 16 : 3,49 km • Tronçon actuellement non carrossable de Carrefour 16 au parc de stationnement : 2,16 km
Types de visiteurs ciblés : Grand public, chercheurs, tourisme de masse, tourisme culturel	Calendrier et horaire des visites De 7 h à 14 h
Infrastructures de base à proximité : Bureau d'information de Choiseul (en phase d'achèvement) Hôpital Sacré-Cœur CRUDEM de Milot Commissariat de police de Milot Lakou Lakay, maison d'hôtes et restaurant de cuisine créole « La belle maison », sorte de gîte Christopher, bar et restaurant	

FICHE D'IDENTIFICATION DE LA RESSOURCE # 02

Nom de la ressource : Palais Sans-Souci Niveau hiérarchique : 1	Localisation : Milot 2 ^e section Bonnet-à-l'Évêque Longitude : 72° 13' 06.0» Latitude : 19° 36' 19.4» Altitude : 112 mètres Parc historique national
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Sites célèbres Monuments historiques	Singularités de la ressource : Le palais Sans-Souci étant relié à la ville du Cap-Haïtien par une voie royale, s'ajoute à ce complexe unique dans la Caraïbe, le concept de l'urbanisme à partition.
Description de la ressource : Le site du palais est situé au pied du pic Bonnet-à-l'Évêque et couvre une superficie de huit hectares. Le palais lui-même couvre une surface de 1 175 m ² . L'ensemble abrite les ruines du palais historique, l'un des plus beaux d'Amérique et d'Haïti. Le complexe architectural comprend : le Grand Conseil d'État, les différents ministères, l'hôtel de la Monnaie, la bibliothèque, la résidence du Prince héritier (située à l'ouest de l'esplanade des réunions où se trouve encore l'« arbre de Justice », le caïmitier presque bicentenaire, à l'ombre duquel le roi tranchait les différends), les écuries, les casernes situées au sud des jardins à l'arrière du palais, les prisons, « l'arsenal », les ateliers d'entretien, l'hôpital, etc. (A. Mangones, 1986). Le palais de Sans-souci fut à la fois la résidence seigneuriale et administrative du roi Henry 1 ^{er} .	
État actuel : Ces ruines grandioses sont dans un état plus ou moins satisfaisant. Différentes parties du complexe devraient néanmoins être consolidées. On devrait également lancer une campagne de prospection, de mise au jour et de préservation des structures enfouies. Exploitation immédiate L'aménagement d'une salle d'interprétation serait un atout dans la mise en valeur du site.	Moyens d'accès : • À pied • En voiture • Facile
Types de visiteurs ciblés : Touristes, chercheurs et autres	Calendrier et horaire des visites : Toute l'année De 7 h à 16 h
Infrastructures de base à proximité : Bureau d'accueil de Milot Hôpital Sacré-Cœur CRUDEM de Milot Commissariat de police de Milot Lakou Lakay, maison d'hôtes et restaurant de cuisine créole «La belle maison», sorte de gîte Christopher, bar et restaurant	

FICHE D'IDENTIFICATION DE LA RESSOURCE # 03

Nom de la ressource : Bassin Diamant Niveau hiérarchique : 3	Localisation : Milot, à la limite de la commune de la Plaine-du-Nord 3 ^e section, Grand Boucan Altitude : 72° 14' 34.3" Latitude : 19° 36' 33.3" Altitude : 248 mètres
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Ressources naturelles Formations géologiques	Singularités de la ressource : Plan d'eau en pleine montagne, sorte de reposoir, lieu de rencontre des énergies telluriques représentées par des divinités. Lieu propice aux dévotions.
Description de la ressource : Rivière souterraine qui produit à travers le sol et les roches volcaniques un bassin naturel sur le site de l'habitation Chiron, dans la localité Diamant, d'où le nom de Bassin Diamant. Pour certains, l'endroit abrite des puissances « mystiques ». Des fêtes champêtres y sont célébrées du 15 au 17 février. Il est situé sur le Bassin Diamant, qui offre une vue panoramique superbe sur la plaine du Nord.	
État actuel : Menacé par le déboisement et l'absence de gestion des sites naturels Exploitation à moyen terme	Moyens d'accès : Difficile par Milot Moins dangereux par Robillard et plus rapide
Types de visiteurs ciblés : Pèlerins et touristes culturels	Horaire des visites : De 7 h à 14 h
Infrastructures de base à proximité : Aucune	

FICHE D'IDENTIFICATION DE LA RESSOURCE # 04

Nom de la ressource : Voûte à Minguet Niveau hiérarchique : 2	Localisation : Dondon, 4 ^e section Laguille Longitude : 72° 16' 02.4» Latitude : 19° 31' 24.7» Altitude : 450 mètres
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Ressources naturelles Formations géologiques	Singularités de la ressource : Comporte un culte de métissage remontant aux siècles obscurs de l'histoire, fruit de la rencontre entre les Amérindiens et des Africains dans les bastions de résistance contre les Blancs.
Description de la ressource : Grotte située dans les massifs du Nord, au carrefour du Nord et du plateau central. La grotte a une ouverture à son sommet qui confère à l'endroit quelque chose de magique produisant des phénomènes lumineux étonnants au mois de juin, d'où l'existence d'un culte amérindien. Celui-ci est attesté par des pétroglyphes, qui témoignent du métissage entre Amérindiens et Africains, suite aux colonisations espagnole et française. Le site était utilisé à l'époque précolombienne, notamment pour des pratiques religieuses. On peut d'ailleurs voir sur des rochers situés à l'entrée de la voûte, sur des parois intérieures et sur des stalagmites qui ornent l'intérieur, des gravures et figurines datant de l'époque amérindienne. Divers récits historiques portent sur cette grotte (Moreau de Saint-Méry, vers 1791), ou font état de visites qui y ont été effectuées, entre autres vers 1871 (Professeur Edgard La Selve) et en novembre 1880 (Mgr Jean Mary Jean, alors jeune prêtre). Selon une légende relatée par Moreau de Saint-Méry, elle doit son nom actuel au fait qu'André Minguet, le premier colon français établi à Dondon en 1698, y aurait établi sa demeure.	
État actuel : Besoin d'entretien Exploitation à moyen terme	Moyens d'accès : Tronçon de route carrossable menant vers la Voûte à Minguet : 4,13 km • Tronçon de sentier partant de la route carrossable et menant à la Voûte à Minguet : 0,93 km • Distance totale de la sortie du bourg de Dondon à la Voûte à Minguet : 5,06 km
Types de visiteurs ciblés : Pèlerins, historiens, chercheurs et touristes	Horaire des visites : De 8 h à 14 h
Infrastructures de base à proximité : La ville de Dondon Bureau d'information touristique à la mairie Dispensaire St-Joseph Centre de Santé St-Louis Commissariat de police de Dondon École moyenne d'agriculture de Dondon (EMAD)	

FICHE D'IDENTIFICATION DE LA RESSOURCE # 05

Nom de la ressource : Voûte des Dames Niveau hiérarchique : 2	Localisation : Dondon, 4 ^e section Laguille Longitude : 72° 14' 35.8" Latitude : 19° 03' 58.6" Altitude : 447 mètres
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Ressources naturelles Formation géologique	Singularités de la ressource : Ne comporte pas de pétroglyphes, mais accueille des cérémonies mystiques.
Description de la ressource : Grotte des massifs calcaires du Nord comportant plusieurs chambres. Située tout près de la grotte Marc-Antoine, la Voûte des Dames est l'une des plus belles grottes de la commune de Dondon. En y pénétrant, le visiteur aura le plaisir et la satisfaction de contempler une œuvre sculpturale que l'on ne rencontre nulle part ailleurs. Visiter Dondon sans se rendre à la Voûte des Dames, c'est se priver du plaisir d'admirer l'un des sites naturels les plus beaux d'Haïti.	
État actuel : Normal Améliorer l'accès	Moyens d'accès : • En voiture • A pied • Facile
Types de visiteurs ciblés : Historiens, chercheurs, touristes en général	Horaire des visites : De 7 h à 15 h
Infrastructures de base à proximité La ville de Dondon Bureau d'information touristique à la mairie Dispensaire St-Joseph Centre de Santé St-Louis Commissariat de police de Dondon École moyenne d'agriculture de Dondon (EMAD)	

FICHE D'IDENTIFICATION DE LA RESSOURCE # 06

Nom de la ressource : Monument de Vertières Niveau hiérarchique : 1	Localisation : Vertières, route nationale 1
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Sites célèbres Monuments historiques	Singularités de la ressource : Ce monument est inscrit au Patrimoine national du département du Nord et de l'arrondissement du Cap-Haïtien.
Description de la ressource : Représente la bataille décisive de la guerre de l'Indépendance, le 18 novembre 1803 (monument commémoratif aux héros de l'Indépendance). Le monument a été érigé pour commémorer la victoire des troupes haïtiennes sur l'armée française. Cette bataille, connue sous le nom de la « Bataille de Vertières », conduira à l'Indépendance d'Haïti, proclamée le 1 ^{er} janvier 1804, aux Gonaïves. C'est unique dans toute l'histoire de l'humanité : la victoire d'une armée d'esclaves qui va mener à une révolution conduite par des esclaves pour des esclaves.	
État actuel : Site mal géré, menacé par la pauvreté et la « bidonvilisation ». Une politique d'occupation du territoire est souhaitable. On pourrait créer un parc, ce qui implique de récupérer le bidonville en arrière du site, qui ne fut rien de moins que le théâtre de l'ultime combat.	Moyens d'accès : • En voiture • Facile
Types de visiteurs ciblés Tous les types de touristes	Horaire des visites : De 8 h à 17 h
Infrastructures de base à proximité Le centre historique de la ville du Cap-Haïtien à 10 minutes Sous-commissariat de Barrière Bouteille Nazareth Plaza, restaurant Ti Boukan, restaurant Croissant d'Or, pâtisserie	

FICHE D'IDENTIFICATION DE LA RESSOURCE # 07

Nom de la ressource : Habitation de Bréda Niveau hiérarchique : 2	Localisation : Haut du Cap, route nationale 1
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Sites célèbres Monuments historiques	Singularités de la ressource : Cette habitation représente aujourd'hui un espace sacré, elle y a vu naître Toussaint Louverture, le 20 mai 1746.
Description de la ressource : Non loin de l'habitation, sur la route nationale 1, se trouve l'Habitation Bréda, où Toussaint Louverture fut esclave. En 1800, devenu général en chef, il rappela l'ancien gérant qui s'était enfui en France. Peu de temps après, celui-ci débarqua à Port-Républicain : il se rendit au Palais national, où il vit Toussaint au milieu d'un cercle de dames blanches éblouissantes et d'officiers noirs décorés de dorures. Il s'avança alors hardiment pour l'embrasser, mais d'un geste, le général en chef l'arrêta et lui dit : « Doucement, Monsieur le gérant, il y a aujourd'hui plus de distance de moi à vous qu'il n'y en avait autrefois de vous à moi. Rentrez sur l'Habitation Bréda, soyez juste et inflexible, faites bien travailler les Noirs afin d'ajouter par la prospérité de vos petits intérêts à la prospérité générale de l'administration du premier des Noirs, général en chef de Saint-Domingue ». Le gérant se retira un peu humilié et se rendit à Bréda, où il se consacra avec ardeur à la gestion de son habitation. Rouzier, Dictionnaire géographique et administratif d'Haïti, Paris, C. Blot, 1892.	
État actuel : Entretien souhaitable Prospecter afin de mettre au jour des vestiges, des traces de l'histoire.	Moyens d'accès : • En voiture • À pied
Types de visiteurs ciblés : Tous les types de touristes	Horaire des visites : De 8 h à 17 h
Infrastructures de base à proximité : Le centre historique de la ville du Cap-Haïtien Sous-commissariat de Haut du Cap Intercontinental Hôtel Croissant d'Or, pâtisserie	

FICHE D'IDENTIFICATION DE LA RESSOURCE # 08

Nom de la ressource : Habitation Desglaireaux et sa plantation de Cacao Niveau hiérarchique : 1	Localisation : Quartier Morin
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Sites célèbres Monuments historiques	Singularités de la ressource : Site ayant appartenu à la reine Marie-Louise, épouse du roi Christophe après l'Indépendance. Le site fut d'ailleurs baptisé « La conquête ». On y trouve la tombe du général Bottex, l'un des descendants d'un haut dignitaire du royaume du Nord.
Description de la ressource : L'une des trente-deux sucreries de la paroisse Saint-Louis du Morin, ou Quartier-Morin, réputée donner le plus beau sucre de la plaine du Cap et, par conséquent, de tout Saint-Domingue. Cette habitation tient son nom de son ancien propriétaire colonial, issu d'une famille originaire d'Angers. Elle appartenait, à la veille de la Révolution, à Jeanne Ribaut de Lisle, veuve en premières noces de Charles-Robert Bardet Desglaireaux, Créole né vers 1707, à Saint-Pierre de la Martinique et décédé le 13 octobre 1747, à Saint-Louis du Morin, à l'âge de 40 ans. « L'Habitation appartenait avant les années 1980 à M. Lucchesi, d'origine corse, qui vivait dans la sucrerie aménagée en habitation. Le bâtiment de la sucrerie proprement dit, de facture classique très représentative, a été conservé en bon état, avec sa galerie de chargement des fours à l'arrière et d'intéressants détails de travail de la pierre à l'intérieur et à l'extérieur (corniches) ainsi que sa grande cheminée, au fond, près d'un puits d'époque. En entrant dans la cour, sur la gauche, en face de la sucrerie, se trouvait une purgerie, qui a entièrement disparu. Sur la droite, un moulin à bêtes bien conservé avec son dépôt à cannes attendant et une allée qui mène à l'ancienne grand-case, en passant par un long abreuvoir (sur la gauche) pour les bêtes. Il ne reste de la grand-case d'origine que des traces de fondations. À proximité se trouve la tombe du général Bottex avec dates et armoiries (1892)... » Groupe Jean Vorbe, à sa demande, par le chercheur français Jacques de Cauna, docteur en histoire et professeur à l'Université de Bordeaux.	
État actuel : Bon. Pourrait devenir un écomusée des plantations coloniales. Exploitation à court terme	Moyens d'accès : • En voiture
Types de visiteurs ciblés : Touristes, chercheurs et autres	Périodes propices à la visite et horaire : De 8 h à 16 h
Infrastructures de base à proximité : Le centre historique de la ville du Cap-Haïtien Commissariat de Quartier-Morin Hôpital Convention de Baptiste	

FICHE D'IDENTIFICATION DE LA RESSOURCE # 09

Nom de la ressource : Lakou Déréal Niveau hiérarchique : 2	Localisation : Limonade
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Sites célèbres Monuments historiques	Singularités de la ressource : Il s'agit de l'un des plus célèbres sanctuaires du Nord.
Description de la ressource : Il présente toutes les caractéristiques d'un site lié au marronnage avec un substrat précolombien très en évidence par certaines divinités (probablement du substrat Petro kongo) et des siècles de résistance. En 1799, la danse et le rite Don Pedre dominant à St-Domingue était d'inspiration kongo, même si les traditions signalent l'existence dans la région nord de la colonie des sectes Arada Kongo Nago dans le marronnage.	
État actuel : En bon état, exploitation immédiate	Moyens d'accès : • En voiture • À vélo • À pied
Types de visiteurs ciblés : Pèlerins, chercheurs, touristes culturels	Horaire des visites : De 8 h à 15 h
Infrastructures de bases à proximité : L'université Roi Christophe La route internationale (route nationale 6) La mairie de Limonade Le bord de mer de Limonade	

FICHE D'IDENTIFICATION DE LA RESSOURCE # 10

Nom de la ressource : Bois Caïman-Habitation Lenorman de Mezy Niveau hiérarchique : 3	Localisation : Morne Rouge, Cap-Haïtien
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Sites célèbres Monuments historiques	Singularités de la ressource : Lieu, témoin de l'événement historico-religieux, de la complexité des relations entre le marronnage, le vaudou et l'insurrection des esclaves
Description de la ressource Adossé à la montagne du Cap, ce site naturel comporte des belvédères qui offrent des vues magnifiques sur la plaine.	
État actuel : Bon état. Ce site a fait l'objet d'une proposition d'aménagement que l'on gagnerait à exécuter et qui en ferait un haut lieu de visite. Son exploitation à moyen et à long terme a besoin de centres d'interprétation, de mises en scène et de guides pour faire vivre aux visiteurs l'événement qui s'y est produit.	Moyens d'accès : • En voiture • Facile
Types de visiteurs ciblés : Tous les types de touristes, historiens, etc.	Horaire des visites : De 8 h à 16 h
Infrastructures de base à proximité : Station d'essence de Morne Rouge	

FICHE D'IDENTIFICATION DE LA RESSOURCE # 11

Nom de la ressource : Club Gaguère de la France Niveau hiérarchique : 2	Localisation : Madeline, Cap-Haïtien
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Manifestations culturelles Us et coutumes	Singularités de la ressource : Une spécialité de la région : le combat de coqs. Toute une ambiance avec les paris, une sorte d'effervescence s'empare des assistants pendant les combats. Cette tradition léguée par les colonisations se perpétue, revisitée à la campagne et dans les périphéries urbaines.
Description de la ressource : Sorte de joute entre les coqs suscitant des paris, dans un espace attrayant, une sorte d'arène avec une tribune et des sièges pour les participants.	
État actuel : Fréquentable Exploitation immédiate	Moyens d'accès • En voiture • Facile
Types de visiteurs ciblés : Ceux qui s'intéressent à ce type de combat, les curieux	Horaire des visites : En tout temps
Infrastructures de base à proximité : La ville du Cap-Haïtien Sous-commissariat de Pont-Neuf Hôpital de Fort Saint-Michel	

FICHE D'IDENTIFICATION DE LA RESSOURCE # 12

Nom de la ressource : Habitation Galman Dupla-Bassin Lovanna Niveau hiérarchique : 2	Localisation : Quartier Morin, Galman Dupla
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Manifestations culturelles Us et coutumes	Singularités de la ressource : L'habitation Galman Dupla est l'une des rares à posséder les vestiges d'un moulin hydraulique remarquablement conservé, et tout le système d'adduction qui amenait l'eau de la Grande Rivière au moulin. Historiquement, c'est sur cette habitation que furent plantées les premières cannes de la partie du Nord, en 1699. Ce site abrite un culte voué à une divinité poisson, Lovanna, d'où des pratiques de dévotion.
Description de la ressource : Restes d'un moulin à eau avec un aqueduc en parfait état et d'autres vestiges enfouis sous les alluvions et la végétation.	
État actuel : Besoin d'entretien, exploitation immédiate. Le site mériterait un système de gestion de l'espace ainsi que la régulation du culte selon les critères traditionnels. Il est possible d'effectuer des prospections archéologiques et de consolider les vestiges mis au jour. Il faudrait permettre une meilleure lecture des ruines afin de montrer que les aspects matériels et immatériels de ce patrimoine sont tout à fait compatibles.	Moyens d'accès : • En voiture • Facile
Types de visiteurs visés : Touristes culturels	Calendrier et horaire des visites En tout temps
Infrastructures de base à proximité La ville du Cap-Haïtien La ville de Milot Le campus de l'Université Roi Christophe	

FICHE D'IDENTIFICATION DE LA RESSOURCE # 13

Nom de la ressource : Les gorges de Foulon et ses pétroglyphes Niveau hiérarchique : 2	Localisation : Sainte-Suzanne (Trou-du-Nord), Cap-Haïtien
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Ressources naturelles	Singularités de la ressource : L'art rupestre s'est développé en Haïti à l'instar des autres îles, entre 2500 ans av. J.-C. et 500 ans après J.-C. environ, à l'initiative d'une population de chasseurs-cueilleurs. Les pétroglyphes (dessins rupestres) qui attestent leur présence se trouvent à l'entrée des grottes près des rivières et ruisseaux. Peut-être s'agissait-il d'un temple, d'un lieu consacré aux cérémonies.
Description de la ressource : Dans le lit de la rivière aux gorges de Foulon les pétroglyphes se trouvent sur les parois d'un énorme rocher volcanique d'un vert tendre.	
État actuel : Exploitation immédiate	Moyens d'accès : • En voiture • À pied • Déclivité relativement accentuée
Types de visiteurs ciblés Chercheurs, curieux du patrimoine amérindien, étudiants, touristes culturels en général	Calendrier et horaire des visites : En tout temps
Infrastructures de base à proximité : Le Bourg de Sainte-Suzanne	

FICHE D'IDENTIFICATION DE LA RESSOURCE # 14

Nom de la ressource : Bord de mer de Limonade Niveau hiérarchique : 2	Localisation : Bord de mer de Limonade, commune de Limonade
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Ressources naturelles Manifestations culturelles Us et coutumes	Singularités de la ressource : Véritable carrefour historique, point culminant de la civilisation taino, premiers lieux de marronnage. Non loin, en bas, se trouve Saline, siège du caciquat de Guacanagaric au Marien. Lieu de pèlerinage. Il est intéressant de remarquer que cet espace est dédié à une divinité qui présente toutes les caractéristiques du métissage indien, africain et européen. Ce métissage suppose une mémoire remontant à la genèse obscure de notre culture populaire. Cet endroit est l'un des plus populaires du Nord.
Description de la ressource : Site situé sur la côte dans une crique, possédant une plage de sable blanc, bien qu'il présente aussi des endroits plutôt marécageux.	
État actuel : Fréquentable, mais il est souhaitable de mettre en place un plan de gestion des détritiques solides, d'aménager un site de décharge publique, de ranger minimalement les marchandises sous des kiosques décents. Exploitation à moyen terme.	Moyens d'accès : • En voiture • À pied
Types de visiteurs ciblés : Curieux, vaudouissants et amateurs des cultes du pays, touristes intéressés par une immersion culturelle, diaspora haïtienne	Calendrier et horaire des visites : Toute l'année, surtout les mardis et les vendredis Très fréquenté le 26 juillet
Infrastructures de base à proximité : La ville du Cap-Haïtien Commissariat Campus de l'Université Roi Christophe Route internationale (route nationale 6)	

FICHE D'IDENTIFICATION DE LA RESSOURCE # 15

Nom de la ressource : Habitation Thozia et sa plantation caféière Niveau hiérarchique : 2	Localisation : Plaine du Nord
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Ressources naturelles	Singularités de la ressource : Site qui présente une végétation singulière composée de « sarments », sorte de grands arbres utilisés autrefois pour faire de l'ombre aux caféiers.
Description de la ressource : Plantation de café datant du 19e siècle avec une vieille usine désaffectée de traitement du café.	
État actuel : Fréquentable, exploitation immédiate	Moyens d'accès : • En voiture
Types de visiteurs ciblés Agro touristes, écotouristes, amateurs de café et de la nature, étudiants en sciences agronomiques et de la terre	Horaires des visites : 8 h à 14 h
Infrastructures de base à proximité : Aucune	

FICHE D'IDENTIFICATION DE LA RESSOURCE # 16

Nom de la ressource : Musée de Guayaba ou musée du docteur Hodges Niveau hiérarchique : 2	Localisation : Limbé
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Sites célèbres Manifestations culturelles Us et coutumes	Singularités de la ressource : Ce musée rassemble une collection d'une très grande valeur, qui atteste des vagues d'occupation du sol haïtien par des populations des périodes archaïque, paléolithique, mésolithique et néolithique. On y trouve aussi des témoignages de la présence de colons venus de la péninsule ibérique en 1492. Non loin de Cap à Limonade, on peut visiter les vestiges de l'une des premières villes espagnoles du Nouveau Monde. Le musée présente également des indices matériels de la colonisation française, sa période la plus prospère. Saint-Domingue est un de ces indices.
Description de la ressource : Archéologue dans ses temps libres, le Dr Hodges a aussi fondé le musée de Guahaba, aussi appelé le musée du Dr Hodges Guahaba. Le musée est consacré aux artefacts amérindiens des tribus Arawack-Taino. Ces tribus peuplaient la région avant l'arrivée des esclaves africains. Vers 1973, le Dr Hodges construisit également un barrage hydroélectrique pour amener le courant à la ville. Aujourd'hui, l'édifice abrite l'espace muséal (source : http://www.limbe.haitivision.ca/index.php?pr=Accueil)	
État actuel : Fréquentable Exploitation immédiate	Moyens d'accès : • En voiture • À pied
Types de visiteurs ciblés : Intellectuels, étudiants, chercheurs	Calendrier et horaire des visites : Toute l'année Entre 8 h et 13 h
Infrastructures de base à proximité : La ville du Cap-Haïtien, à 19 km Commissariat de Limbé Hôpital Bon Samaritain Dispensaire Saint-Jean Campus de l'Université chrétienne du nord d'Haïti (séminaire) Route nationale 1 Centre de formation en aménagement intégré des mornes (CFAIM)	

FICHE D'IDENTIFICATION DE LA RESSOURCE # 17

Nom de la ressource : Lakou Campêche Niveau hiérarchique : 3	Localisation : L'Acul du Nord
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Manifestations culturelles Us et coutumes	Singularités de la ressource : Le lieu est surnommé « Nan Campêche » (environs de l'Acul), un des hauts lieux vaudous du pays dont les origines remontent au début du 19 ^e siècle, voire à la période coloniale du 18 ^e siècle (danses Mayi – Nago).
Description de la ressource : Où il n'est pas conseillé de se trouver au crépuscule, où se produiraient des phénomènes inexplicables en plein jour, des phénomènes à réveiller le mystique qui sommeille en chacun de nous. Avec ses arbres centenaires et majestueux, c'était l'endroit de prédilection du roi Christophe. Ce site est sacré pour les vaudouisants du pays, dont les origines remontent au début du 18 ^e siècle (Mayi – Nago). Selon des chercheurs, à la fin de la première moitié du 20 ^e siècle, l'endroit est devenu en quelque sorte la « Mecque » du vaudou haïtien. Le gouvernement des Duvalier avait donné une allocation mensuelle pour tenir le site propre et en bon état. L'espace abrite la grande salle, la cour, les arbres-reposoirs.	
État actuel : Fréquentable. Une amélioration des lieux serait souhaitable, dont la réintroduction de l'habitat vernaculaire typique des environs de l'Acul avec dentelles et pans de bois. Exploitation à court terme	Moyens d'accès : • À pied • En voiture
Types de visiteurs ciblés : Chercheurs, amants du culte, des chants sacrés	Calendrier des visites : Toute l'année, mais surtout lors des fêtes patronales
Infrastructures de base à proximité : Aire culturelle de l'Acul (baie de l'Acul – Morne Rouge) Existence d'un clan d'origine soudanaise, « société Mahomet », pratiquant un culte influencé par l'islam allié au vaudou	

FICHE D'IDENTIFICATION DE LA RESSOURCE # 18

Nom de la ressource : Centre historique de la ville du Cap-Haïtien Niveau hiérarchique : 1	Localisation : Située dans le golfe du Cap sur la côte nord de la République d'Haïti, la ville du Cap-Haïtien est enclavée entre l'océan Atlantique à l'est et le morne du Cap dont la silhouette puissante donne au site un caractère unique. 19 :45 :00 Latitude Nord // 72 :11 :00 Longitude Ouest
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Sites célèbres Centres urbains	Singularités de la ressource : Place et fontaine de Montarcher (1772) Maison où a résidé José Marti Maison natale de Rosalvo Bobo, homme politique Place Clugny, ancien marché aux nègres créé en 1764 Place Toussaint Louverture, ancienne Place Royale du Cap Français Hôpital Justinien, les anciennes casernes du Cap Français (1752) Emplacement de la prison civile du Cap Français (1740), ancienne providence des hommes (1740) Fontaine coloniale Premier pont en maçonnerie reliant le Cap Français au faubourg du petit Carénage (1739) Ancienne savonnerie à vapeur (1893) Fontaine de Méridien (1789), près de l'emplacement du premier bastion du Cap Français (1741) Ancienne capitainerie du Cap Français, actuel bureau du Tourisme Emplacement de la batterie circulaire du Cap Français (1741) Système défensif de la baie du Cap-Haïtien (18^e siècle), batterie Gris-gris, Fort-aux-Dames, Fort St-Joseph, Fort Picolet Barrière Bouteille (guérite à l'entrée du Cap-Haïtien)
État actuel : Accessible Exploitation immédiate par endroits	Moyens d'accès : • En voiture / En avion / Par bateau
Types de visiteurs ciblés : Chercheurs, collectionneurs, amateurs d'histoire, le grand public	Calendrier des visites : Toute l'année
Infrastructures de bases à proximité : Commissariat, Hôtels/Hôpital, Bureau du Tourisme/Mairie, Aéroport international, Port du Cap-Haïtien, Station balnéaire Labadie, Parc National Historique, Bord de Mer de Limonade Distance des autres villes et communes : 465 km de Cayes, 56 km de Fort-Liberté, 103 km des Gonaïves, 87 km de Hinche, 360 km de Jacmel, 567 km de Jérémie, 25 km de Limbé, 19 km de Milot, 70 km de Ouanaminthe, 12 km de Plaine-du-Nord (Village), 46 km de Plaisance, 260 km de Port-au-Prince, 171 km de Port-de-Paix.	

FICHE D'IDENTIFICATIONS DE LA RESSOURCE # 19

Nom de la ressource : Les cassaveries de Haut-du Cap – Cassaverie I, II, III, IV et Dye ki bay Niveau hiérarchique : 2	Localisation : Mombin Lataille–Haut du Cap/ À Milot
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Us et coutumes Gastronomie Savoir-faire	Singularités de la ressource : La cassave est une galette de manioc, héritée des premiers habitants de l'île. La technique pour la fabriquer a non seulement survécu aux vicissitudes de l'histoire, mais elle continue d'évoluer. La région du Nord est réputée pour sa cassave douce additionnée de coco, de lait, de sucre et de gingembre, qui lui donnent un arôme particulier. Le visiteur est tout de suite frappé par l'odeur désagréable que dégage le cyanure contenu dans l'eau de manioc. Pourtant, les véhicules empruntant la route nationale 1 peuvent difficilement poursuivre leur trajet sans y faire halte, question de s'approvisionner en cassave.
Description de la ressource : Structure très simple qui a conservé les techniques de base héritées des Amérindiens avec, çà et là, des tentatives de modernisation.	
État actuel : Exploitable à moyen terme	Moyens d'accès : • En voiture
Types de visiteurs ciblés Tous	Calendrier et horaire des visites : 8 h à 17 h
Infrastructures de base présentes à proximité : Ville du Cap-Haïtien	

FICHE D'IDENTIFICATION DE LA RESSOURCE # 20

Nom de la ressource : Guildiverie Jissou, Guidilverie II et Guildiverie Gérard Fabius Niveau hiérarchique : 2	Localisation : Lory, Lory, Clérisse
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Manifestations culturelles Us et coutumes	Singularités de la ressource : Guildiverie de Lory : installée sur un ancien site colonial (après l'Indépendance, les guildiveries reprennent généralement leurs activités sur les anciennes installations coloniales). On peut admirer par exemple, la cuivrie ancienne. Toutes les étapes de l'opération de fabrication de l'eau de vie sont parfaitement observables, les principales techniques sont identiques à celles du 18^e siècle.
Description de la ressource : Il s'agit d'une distillerie artisanale qui fournit des produits à base de canne à sucre, dont le clairin (eau de vie), un jus de canne réduit en sirop possédant des vertus pharmaceutiques. La mélasse, une fois distillée et fermentée, produit un alcool, le rhum, ou encore du rapadou, sorte de sucre brut à forte consistance. Ces guildiveries sont comparables aux nombreuses distilleries du Nord. Il en existe cependant de conception archaïque, dont le moulin est installé sous la cabane, et qui ne dispose que d'un espace de distillerie et de stockage.	
État actuel : Exploitable dans le moyen terme	Moyens d'accès : • En voiture
Types de visiteurs ciblés : Tous	Horaire des visites 8 h à 17 h
Infrastructures de base à proximité : La ville du Cap-Haïtien	

FICHE D'IDENTIFICATION DE LA RESSOURCE # 21

Nom de la ressource : Bassin St Jacques Niveau hiérarchique : 3	Localisation : Plaine-du-Nord
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Manifestations culturelles Us et coutumes	Singularités de la ressource : Autels en plein air Cet endroit est traversé par un courant tellurique et magnétique favorable au culte vaudou : arbres, sources, bassins naturels qui confèrent au lieu un pouvoir de régénérescence et de purification indéniable.
Description de la ressource : Bassin d'argile situé dans un lieu que les spécialistes de la question décrivent comme un « nœud » ou « ganglion » tellurique, c'est-à-dire un phénomène de cristallisation même du pouvoir de la divinité Nago Ogou.	
État actuel : Exploitable à moyen terme Devra bénéficier d'un projet d'aménagement du type SODO	Moyens d'accès : • En voiture
Types de visiteurs ciblés : Amateurs du culte vaudou, chercheurs, dévots, etc.	Calendrier des visites Toute l'année, mais surtout lors des fêtes patronales
Infrastructures de bases présentes à proximité : Commissariat de la Plaine-du-Nord Aéroport international du Cap-Haïtien (22 minutes)	

FICHE D'IDENTIFICATION DE LA RESSOURCE # 22

Nom de la ressource : Bassin Mambo Niveau hiérarchique : 3	Localisation : Commune de Limonade aux environs de Bois de Lance
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Manifestations culturelles Us et coutumes	Singularités de la ressource : Site naturel d'une beauté époustouflante comportant plusieurs dizaines de chutes, toutes plus jolies les unes que les autres. Les parois rocheuses invitent à l'escalade.
Description de la ressource : Bassins naturels et chutes d'eau provenant de la rivière de Ste-Suzanne. On trouve en amont, dévalant la montagne, plusieurs chutes et bassins naturels.	
État actuel : Exploitable à court terme Route d'accès piétonnier à aménager	Moyens d'accès : • En voiture
Types de visiteurs visés : Amateurs du culte vaudou, chercheurs, dévots, etc.	Horaires des visites : Toute l'année hors la saison pluvieuse
Infrastructures de base à proximité : Ville de Limonade	

FICHE D'IDENTIFICATION DE LA RESSOURCE # 23

Nom de la ressource : Bassin WAKA Niveau hiérarchique : 3	Localisation : Commune de Port-Margot, aux environs de Bayeux
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Ressources naturelles	Singularités de la ressource : Plan d'eau saumâtre en pleine montagne, comportant diverses espèces pélagiques. Le terme « Waka » signifie « temple sacré », il est issu de l'une des langues mayas et donc du grand groupe ethnique maya comprenant notamment le Guatemala et le Yucatan du Mexique méridional. Curieusement, ce site accueille encore des cérémonies de dévotion. À noter les ressemblances frappantes des mythes tainos avec le Popol-Vuh des Mayas.
Description de la ressource : Plan d'eau de près de 20 mètres de circonférence en pleine montagne	
État actuel : Exploitable à moyen terme Aménagement d'un chemin d'accès piétonnier	Moyens d'accès : • En voiture
Types de visiteurs visés : Chercheurs, dévots, amateurs d'écotourisme	Calendrier et horaire des visites : Toute l'année, hors de la saison pluvieuse
Infrastructures de base à proximité : Aucune	

FICHE D'IDENTIFICATION DE LA RESSOURCE # 24

Nom de la ressource : Fort St-Joseph	Localisation : Fort-Liberté
Niveau hiérarchique : 4	
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Sites célèbres Monuments historiques	Singularités de la ressource : Architecture atypique comparativement aux ouvrages classiques du dispositif défensif de la colonie
Description de la ressource : À Fort-Liberté, la baie est contrôlée par le Fort St-Joseph, lui-même construit sur une presqu'île face à l'entrée du chenal. Celui-ci est coupé de la terre ferme par un castelet et un fossé sec. La caserne et la poudrière sont installées dans l'enceinte bastionnée.	
État actuel : Exploitable à long terme Gestion de l'espace, fouilles et mise au jour de structures enfouies, travaux de restauration de la batterie principale qui est menacée par l'érosion qu'entraîne l'eau de la mer	Moyens d'accès : • En voiture
Types de visiteurs ciblés : Historiens, étudiants, tourisme de masse.	Calendrier et horaire des visites : Tous les jours, à l'année Entre 8 h et 16 h
Infrastructures de base à proximité : La ville du Cap-Haïtien, à 37 km Commissariat de Fort-Liberté Aéroport international du Cap-Haïtien Parc industriel Caracol Le bord de mer de Limonade La station balnéaire Labadie Frontière entre Haïti et Saint-Domingue Campus de l'Université Roi Christophe La batterie de l'Anse, fort Saint-Charles, fort Saint-Frédéric, fort Saint-Joseph, fort Labouque La baie de Fort-Liberté est considérée comme « Zone côtière d'intérêt écologique mondial »	

FICHE D' IDENTIFICATION DE LA RESSOURCE # 25

Nom de la ressource : Danse carabinier Niveau hiérarchique : 4	Localisation : Zone de Limonade, Pistere, Petit Bourg du Borgne vers le Nord-Ouest.
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Manifestations culturelles Us et coutumes	Singularités de la ressource : Danse qui aurait été inventée par une des compagnes de l'empereur Jean Jacques Dessalines, Euphémie Daguille.
Description de la ressource : Danse probablement inspirée des danses profanes de la période coloniale française. Danse sociale caractérisée par des circonvolutions et des poses.	
État actuel : Exploitable à moyen terme Mise en scène par des chorégraphes professionnels	Moyens d'accès : • En voiture
Types de visiteurs ciblés : Curieux des traditions populaires	Calendrier des visites : Pendant les fêtes patronales
Infrastructures de base à proximité : Les infrastructures des zones de Limonade, de Petit Bourg de Borgne	

FICHE D'IDENTIFICATION DE LA RESSOURCE # 26

Nom de la ressource : Danse tikannel Niveau hiérarchique : 4	Localisation : Dans les environs de l'Acul du Nord, de Port-Margot et du Borgne
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Manifestations culturelles Us et coutumes	Singularités de la ressource : Danse profane, variante du Djouba.
Description de la ressource : Cette danse est dérivée de la danse traditionnelle djouba, proche de la contre-danse avec des figures caractérisées par des rondes, entrelacements, échanges de cavaliers.	
État actuel : Exploitable à moyen terme Besoin d'un chorégraphe professionnel pour la mise en scène de la danse	Moyens d'accès : • En voiture
Types de visiteurs visés : Amateurs des traditions populaires	Calendrier des visites : Pendant les fêtes patronales ou sur demande
Infrastructures de base présentes à proximité : Les infrastructures de l'Acul du Nord, Port-Margot et Petit Bourg de Borgne	

FICHE D'IDENTIFICATION DE LA RESSOURCE # 27

Nom de la ressource : Loge maçonnique humanité # 26 Niveau hiérarchique : 2	Localisation : Rue 24 G, Cap-Haïtien
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Sites célèbres Monuments historiques	Singularités de la ressource : Édifice datant du 19 ^e siècle, comportant un temple et un parvis couvert d'un toit de tuiles
Description de la ressource : Inaugurée en 1841, sous les auspices du Grand Orient d'Haïti de 1824. L'édifice a été très longtemps dédié à d'autres fonctions sans perdre son caractère initial. On y trouve des œuvres d'art, tableaux aux bordures sculptées rappelant les souvenirs maçonniques de la Loge et des différents chapitres. Un puits sur le site semble dater de la période coloniale. Sa margelle en pierre de taille finement ciselée est remarquable. La Loge abrite également une belle collection de documents remontant à la fin des 18 ^e et 19 ^e siècles. Signalons deux événements marquants : le 5 juillet 1923, de la Loge retentit un appel au secours qui annonça le départ des Américains d'Haïti ; la visite du président américain Franklin D. Roosevelt, franc-maçon lui-même.	
État actuel : Exploitable à moyen terme La restauration de l'édifice s'impose, notamment la toiture	Moyens d'accès : • En voiture
Types de visiteurs ciblés : Chercheurs, francs-maçons, historiens, etc.	Horaire des visites : Tous les jours, à l'année Entre 8 h et 17 h
Infrastructures de base à proximité : Station balnéaire Labadie Aéroport international du Cap-Haïtien Parc historique national (Milot) Bassin Saint-Jacques, plaine du Nord Le centre historique de la ville du Cap-Haïtien	

FICHE D' IDENTIFICATION DE LA RESSOURCE # 28

Nom de la ressource : Site Puerto Real Niveau hiérarchique : 4	Localisation : Limonade
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Sites célèbres Monuments historiques	Singularités de la ressource : Site archéologique dans un lieu comportant une végétation d'épineux.
Description de la ressource : Le site de Puerto Real a été fondé en 1503. Les indices matériels de cette ville sont aujourd'hui enfouis sous l'habitation Montholon, à proximité de Fossé Cappel, au sud de Limonade. Des recherches scientifiques menées par une équipe pluridisciplinaire haïtienne et américaine entre 1979 et 1986 ont mis au jour un indice historique d'une grande valeur : l'établissement de Puerto Real (Puerto Real de Bayaha) par ordonnance royale, ce qui en fait l'une des quinze premières villes européennes construites dans le Nouveau Monde. Son histoire va durer 80 ans, puisqu'elle sera abandonnée en 1578 sur ordonnance royale à cause du commerce clandestin qui s'y était développé à partir des conquêtes des grandes terres.	
État actuel : Exploitable à long terme La reprise des prospections est souhaitable de même que la construction d'un musée.	Moyens d'accès : • En voiture
Types de visiteurs ciblés : Chercheurs, collectionneurs, amateurs d'histoire, le grand public	Horaire des visites : Tous les jours, à l'année
Infrastructures de bases à proximité : La ville de Limonade	

FICHE D' IDENTIFICATION DE LA RESSOURCE # 29

Nom de la ressource : Habitation Dimini Niveau hiérarchique : 2	Localisation : Limonade
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Sites célèbres Monuments historiques	Singularités de la ressource : Vestiges d'un moulin à eau datant de la période française. Un aqueduc devait alimenter le moulin, témoin du réseau hydraulique colonial. Ces vestiges ont fait croire en l'existence quasi mythique de souterrains reliant le palais de Sans-Souci à Bellevue, une habitation récupérée par le roi Christophe. Les vestiges sont intéressants, d'autant plus qu'il s'agit d'une des rares sucreries, avec celle de Dupla, à posséder un moulin à eau, innovation technique extraordinaire à l'époque. Une partie des ruines se trouve sous l'eau. Le site sert également à des cérémonies de dévotion, et on remarque l'existence d'un sanctuaire tout près.
Description de la ressource : Moulin à eau très bien conservé, près des vestiges probables de la sucrerie.	
État actuel : Exploitable à long terme Effectuer des prospections archéologiques, mise à jour nécessaire et consolidation, interprétation	Moyens d'accès : • En voiture
Types de visiteurs visés : Chercheurs, collectionneurs, amateurs d'histoire, le grand public	Horaires des visites : Tous les jours, à l'année Entre 8 h et 16 h
Infrastructures de base à proximité : Aucune	

FICHE D' IDENTIFICATION DE LA RESSOURCE # 30

Nom de la ressource : Fossé Capois Niveau hiérarchique : 4	Localisation : Limonade
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Sites célèbres Monuments historiques	Singularités de la ressource : Lieu d'inhumation de Capois Lamort sur le site de l'habitation la Gènevrée, section communale Roucou. Un buste en son honneur y est érigé. Ce lieu est un témoin des luttes hégémoniques qui ont émaillé l'histoire nationale après l'Indépendance.
Description de la ressource : Sorte de place publique avec un statuaire à la mémoire de Capois la Mort.	
État actuel : Exploitable à long terme. Site quasi abandonné qui doit être réhabilité	Moyens d'accès : • En voiture
Types de visiteurs visés : Historiens, étudiants, chercheurs	Horaire des visites : Tous les jours, à l'année
Infrastructures de base à proximité : Centre historique de la ville du Cap-Haïtien, à 12,9 km Commissariat de Limonade Aéroport international du Cap-Haïtien, 15 minutes	

FICHE D'IDENTIFICATION DE LA RESSOURCE # 31

Nom de la ressource : Marché de l'artisanat de Cap-Haïtien Niveau hiérarchique : 1	Localisation : Rue 22-23 boul.
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Manifestations culturelles Us et coutumes	Singularités de la ressource : Concentration des artisans du Nord
Description de la ressource : En pleine reconstruction, ce marché situé au niveau du Boulevard à la sortie du port du Cap, comporte beaucoup d'expressions artistiques sur des supports variés : peinture, sculpture, poterie, bijoux, vaisselle, bois, fer.	
État actuel : Exploitable à moyen terme Le marché est présentement en rénovation	Moyens d'accès : • En voiture
Types de visiteurs ciblés : Collectionneurs, amateurs d'art et d'artisanat	Calendrier et horaire des visites : Tous les jours, à l'année Entre 8 h et 18 h
Infrastructures de base à proximité : Frontière de la République dominicaine Aéroport du Cap-Haïtien Centre Ville du Cap-Haïtien	

FICHE D'IDENTIFICATION DE LA RESSOURCE # 32

Nom de la ressource : L'oiseau Galerie d'art Niveau hiérarchique : 2	Localisation : Rue 20 B, Cap-Haïtien
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Manifestations culturelles Us et coutumes	Singularités de la ressource : Comporte une collection de peintures de l'école capoise
Description de la ressource : La galerie expose des tableaux de l'école capoise, caractérisée par l'utilisation d'éléments linéaires, l'application méticuleuse des couleurs tendres et surtout à plat. Réalisme, illustratif et figuratif. Thématiques populaires.	
État actuel : Exploitable à court terme (immédiatement) Une meilleure présentation de la collection est souhaitable.	Moyens d'accès : • En voiture
Types de visiteurs visés : Amateurs d'art	Horaires des visites : Tous les jours, à l'année Entre 8 h et 18 h
Infrastructures de bases présentes dans l'environnement immédiat : Centre-ville du Cap-Haïtien Labadie Frontière de la République dominicaine Aéroport du Cap-Haïtien	

FICHE D'IDENTIFICATION DE LA RESSOURCE # 33

Nom de la ressource : Épaves de la Santa Maria Niveau hiérarchique : 3	Localisation : Caracol, site de la côte du Nord comportant des récifs.
Catégorie et sous-catégories d'appartenance : Sites célèbres Monuments historiques	Singularités de la ressource : L'histoire du naufrage de ce bateau amiral sur un banc de coraux.
Description de la ressource : Sanctuaire d'épaves : les nombreux récifs sont à l'origine de naufrages à toutes les époques, en commençant par la Santa Maria de Christophe Colomb, partie en rade de Cap-Haïtien, survenu la nuit de Noël 1492. Allez Chez Cormier admirer la magnifique collection de trésors découverts dans le ventre d'une des épaves. Avec de la chance, vous rencontrerez le maître des lieux, Jean-Claude Diquemare, célèbre plongeur, qui, si vous lui êtes sympathique, vous confiera le récit et les secrets de plongées fantastiques. Notons que l'ancre de la Santa Maria se trouve au Musée du Panthéon National (MUPANAH) à Port-au-Prince.	
État actuel : Exploitable à court terme Possible si la ressource est associée au site de Puerto Real et de la Navidad	Moyens d'accès : • En voiture • En yacht
Types de visiteurs ciblés : Amateurs de plongée sous-marine, archéologues, chercheurs, touristes en général	Calendrier et horaire des visites : De novembre à mars Entre 7 h et 16 h
Infrastructures de base à proximité : À 18 km du centre-ville du Cap-Haïtien Commissariat de Caracol Parc industriel de Caracol Frontière entre Haïti et la République dominicaine Aéroport international du Cap-Haïtien Le Campus Roi Henri Christophe de Limonade, de l'Université d'État d'Haïti	

ANNEXES



Les artistes à l'œuvre
Crédit photo : Jean Phariste Pharicien

Annexe I

Liste des monuments historiques classés Patrimoine national par Arrêté présidentiel en date du 25 août 1995

Citadelle Henry à Milot	Résidence Anténor Firmin au Cap-Haïtien
Palais de Sans-Souci et ses dépendances à Milot	Pénitencier du Cap-Haïtien au Cap-Haïtien
Site fortifié de Ramiers à Milot	Fort Labouque à Fort-Liberté
Fort Magny (batterie du Gris-Gris) au Cap-Haïtien	Batterie de l'Anse à Fort-Liberté
Fort Picolet au Cap-Haïtien	Fort Saint-Charles à Fort-Liberté
Fort-aux-Dames au Cap-Haïtien	Fort Saint-Frédéric à Fort-Liberté
Fort Saint-Joseph au Cap-Haïtien	Fort Saint-Joseph à Fort-Liberté
Fort Belly au Cap-Haïtien	Fort Georges au Môle Saint-Nicolas
Vestiges coloniaux de Labadie au Cap-Haïtien	

Annexe II

Principaux sites célèbres et monuments historiques du Nord et du Nord-est

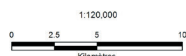
NORD

- | | |
|---------------------------------------|---|
| 1. Parc National Historique | 9. Fort de Grande-Rivière-du-Nord |
| 2. Grottes de Pignon | 10. Vestiges historiques de Quartier Morin |
| 3. Vestiges historiques de St-Raphaël | 11. Vestiges Sima |
| 4. Fort Rivière | 12. Vestiges Limonade |
| 5. Sites fortifiés des Ramiers | 13. Le centre historique de la ville du Cap-Haïtien |
| 6. Citadelle La Ferrière | 14. Cormier Plage |
| 7. Palais de Sans-Souci | 15. Le Bord de Mer de Limonade |
| 8. Le site des Ramiers | 16. La Station balnéaire Labadie |
| | 17. Le village des Pêcheurs (Labadie) |

18. Vestiges du Limbé
19. Forteresse des Platons
20. Barrière Bouteille
21. Vertières
22. La cathédrale du Cap
23. La chapelle de Milot
24. Palais Pauline Bonaparte
25. Fort français de Magny
26. Fort Picolet
27. Grotte Coco Clervil
28. Grotte de Dondon
29. Grotte de Pignon
30. Grotte du Four
31. Fort de la Nativité
32. Breda
33. La basilique Notre-Dame du Cap-Haïtien
34. Le centre historique de la Grande-Rivière-du-Nord
35. Les habitations et anciennes plantations coloniales
36. Les sanctuaires et les lieux de pèlerinage
37. Le chant, la danse
38. La gastronomie et le savoir-faire
39. Les paysages naturels

NORD-EST

1. Baie de Caracol
2. Trou du Nord (vestige historique)
3. Fort Dauphin
4. Fort la Bouque
5. Plage de la Bouque
6. Grotte de Terrier Rouge
7. Grotte Dermiladen
8. Fort Capois
9. Fort Salnave
10. Perches (vestige historique)
11. Ouanaminthe (chute d'eau)
12. L'arc de triomphe
13. La place d'Armes
14. le Fort Saint-Frédéric
15. le Fort Saint-Charles, édifié dans les années 1740, et la batterie de l'anse, qui date de 1756
16. le Fort la Bouque, qui reçoit sa première garnison en 1736 et sert de prison d'État sous l'empereur Faustin 1^{er}



- ▲ Chef-lieu commune
- ▲ Chef-lieu département

Réseau routier

- Route départementale
- Route nationale
- Route communale

Limites administratives

- Limite département
- Limite commune
- Commune à haute importance touristique

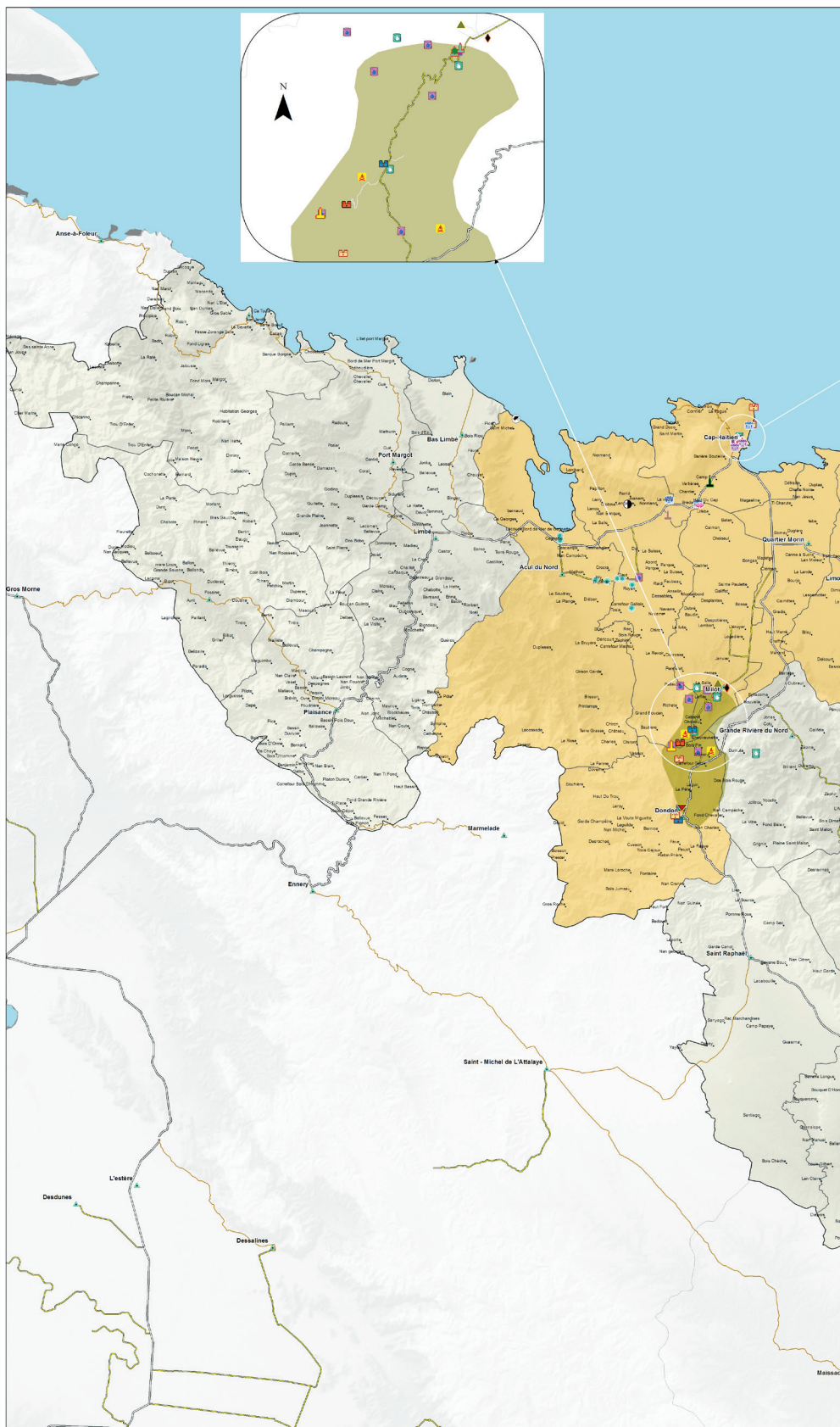
Patrimoine

- Bois Caïman
- Citadelle La Ferrière
- Camiller, Eden
- Délégation
- Eglise; Eglise St Joseph
- Cathédrale
- Résidence A. Firmin
- Université Roi Henry Christophe
- Voûte Dimini; Voûte des Dames
- Pont Haut du Cap
- Ecoles des Frères, école Fanelle François
- Ministère du Tourisme, Mon Voyage Agence
- Deuxième Four à Chaux; Premier Four à Chaux
- Grotte Brique; Grotte Marc Antoine; Grotte St Martin
- Statue Marie-Louise; Statut du roi Henri Christophe
- Habitation Bréda; Habitation Jn Jacques Dessalines; Habitation Pauline Bonaparte; Habitation la Voûte
- Fort Magny; Fort Moïse; Fort Picolet; Fort St-Joseph (Fort-Liberte); Fort les Rameaux; Forêt Capois
- Bassin Brisevent; Bassin Cahembé; Bassin Cajou; Bassin Calbaché (Chute de Maturin); Bassin Dyman; Bassin Laporte; Bassin St Jacques
- Source Arsenail; Source Cercolet
- Source Kandy; Source nain Fan; Source à Roi; Ti Fontaine
- Maison Demesserv Delorme; Maison Jose Marti; Maison O. Durand; Maison Rosalvo Bobo; Maison Tertulien Guilbaud; Maison de Naissance O. Durand
- Bloc I -Debut (localité baie de l'Acuit); Bloc I -Fin (localité baie de l'Acuit); Bloc II -Debut (localité de Matorm); Bloc II -Fin (localité de Matorm); Bloc III -Debut (localité de Joly); Bloc III -Fin (localité de Joly); Bloc IV -Debut (Duplérin); Bloc IV -Fin (Duplérin); Bloc V -Debut (de Tchalay à l'Habitation Toza); Bloc V -Fin (de Tchalay à l'Habitation Toza)



Source de données:
Centre National de l'Information Géographique (CNIGS)

© 2011 Don 18, Northern Hemisphere, Projection: Transverse Mercator





Annexe III

Carte générale de la destination



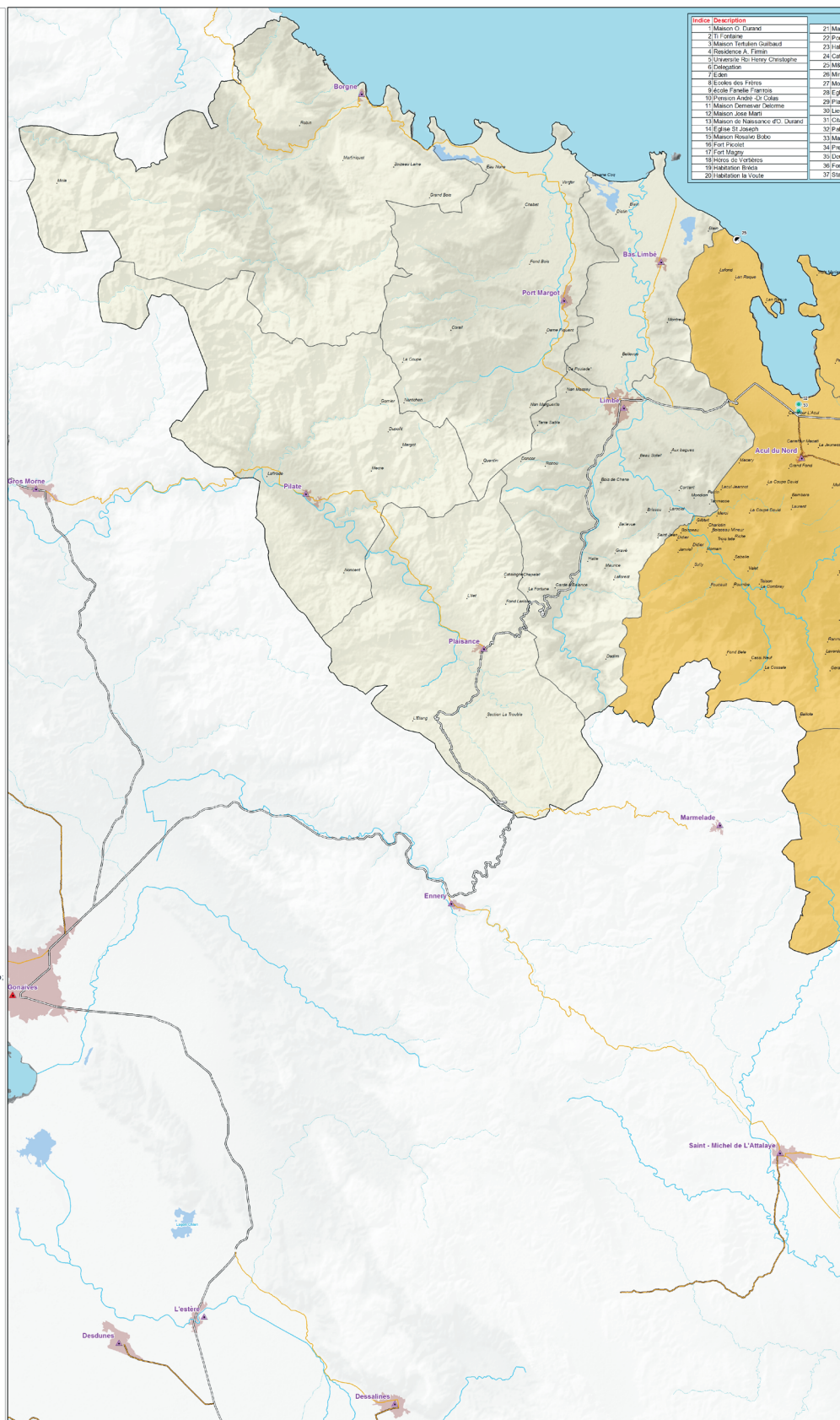
0 2,5 5 10
Kilomètres

- Localité**
- Tâche urbaine
- Réseau hydrographique**
- Rivière principale
 - Rivière secondaire
- Limites administratives**
- Limite département
 - Limite commune
 - Commune à haute importance touristique
- Patrimoine**
- Bois Caïman
 - Citadelle La Ferrière
 - Cimetière: Eden
 - Délegation
 - Eglise: Eglise St Joseph
 - Cathédrale
 - Residence A. Firmin
 - Université Roi Henry Christophe
 - Voute Dimini, Voute des Dames
 - Pont Haut du Cap
 - Ecoles des Frères; école Famille François
 - Ministère du Tourisme; Mon Voyage Agence
 - Deuxième Four à Chaux; Premier Four à Chaux
 - Grotte Brique; Grotte Marc Antoine; Grotte St Martin
 - Statue Marie-Louise; Statue du roi Henri Christophe
 - Habitation Bréda; Habitation in Jacques Dessalines; Habitation Pauline Bonaparte; Habitation la Voute
 - Fort Magry; Fort Moise; Fort Picotet; Fort St-Joseph (Fort-Liberte); Fort les Ramiers; Fosse Capois
 - Bassin Brisement; Bassin Cahembé; Bassin Calju; Bassin Calbaché (Crute de Maturin); Bassin Dyanan; Bassin Laporte; Bassin St Jacques
 - Source Arsenal; Source Cerveil; Source Kandy; Source nan Fon; Source à Roi; Ti Fontaine
 - Maison Demevar Delorme; Maison Jose Marti; Maison O. Durand; Maison Rosalvo Bobo; Maison Tertulien Guilbaud; Maison de Naissance d'O. Durand
 - Bloc I - Debut (localité baie de l'Acu); Bloc I - Fin (localité baie de l'Acu); Bloc II - Debut (localité de Matonn); Bloc II - Fin (localité de Matonn); Bloc III - Debut (localité de Joly); Bloc III - Fin (localité de Joly); Bloc IV - Debut (Dupre); Bloc IV - Fin (Dupre); Bloc V - Debut (de Tchalé à l'Habitation Tozia); Bloc V - Fin (de Tchalé à l'Habitation Tozia)
- Réseau routier**
- Route départementale
 - Route nationale
 - Route communale
- PNH**
- Aéroport
- Chef-lieu commune**
- Chef-lieu département
- Patrimoine**
- Héros de Vertières
 - Laporté St Jacques
 - Lieu de Préparation des Chevaux
 - Marquis de Vaudreuil
 - Masure
 - M&M beach resort, Labadie
 - Morne Jacquot
 - Palais Sans Souci
 - Tortug&reque; Air(Vol National)
 - Place
 - Pension André -Dr Colas



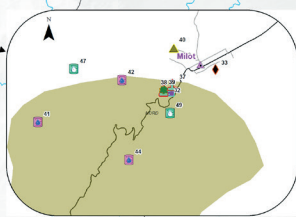
Source de données
Centre National de l'Information Géo-Spatiale (CNGS)

UTM Zone 18N; Système Géodésique: Projection Transverse Mercator



Indice	Description	Indice	Description
1	Maison O. Durand	27	M&M
2	17 Fontaine	28	Port
3	Maison Tertulien Guilbaud	29	hab
4	Residence A. Firmin	30	hab
5	Université Roi Henry Christophe	31	hab
6	CECI	32	hab
7	Eden	33	hab
8	Ecoles des Frères	34	hab
9	École Famille François	35	hab
10	Pension André -Dr Colas	36	hab
11	Maison Demevar Delorme	37	hab
12	Maison Jose Marti	38	hab
13	Maison de Naissance d'O. Durand	39	hab
14	Eglise St Joseph	40	hab
15	Maison Rosalvo Bobo	41	hab
16	Fort Picotet	42	hab
17	Fort Magry	43	hab
18	Maison de Naissance	44	hab
19	Habitation Bréda	45	hab
20	Habitation la Voute	46	hab

A detailed map of the study area, showing the layout of the 27 plots. The plots are arranged in a grid-like pattern, with some plots numbered and others labeled with names. A north arrow is present in the top left corner.

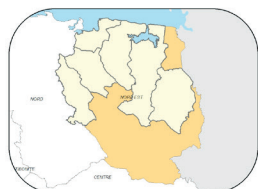


Carte de la destination Nord



1:70,000
0 2.5 5 10
Kilomètres

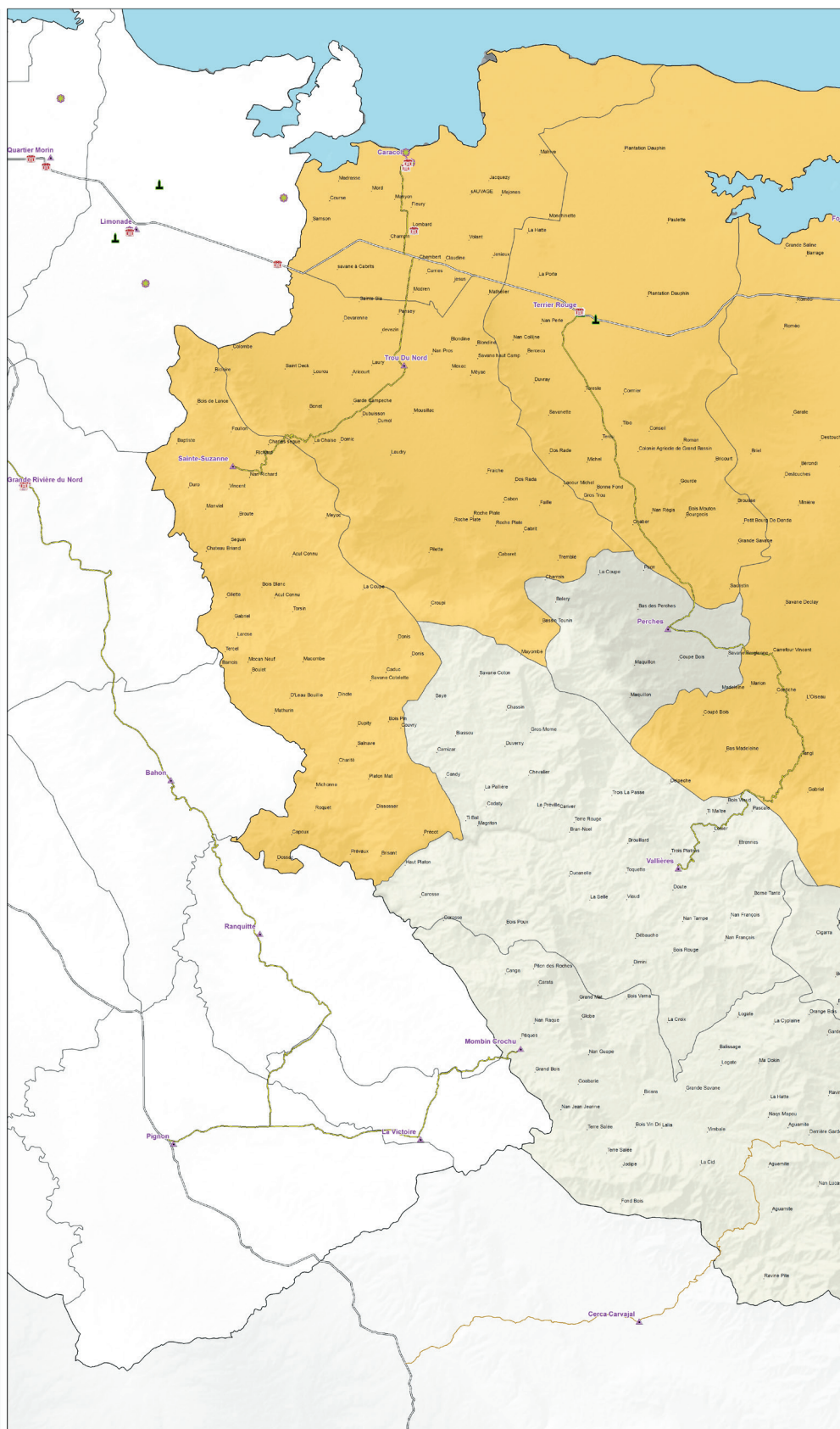
- Localité**
- Localité
 - Chef-lieu commune
 - Chef-lieu département
- Réseau routier**
- Route départementale
 - Route nationale
 - Route communale
- Limites administratives**
- Limite département
 - Limite commune
 - Commune à haute importance touristique
- Infrastructure**
- Patrimoine
 - Espace Sportif
 - Fast food, Fastfood
 - Hébergement
 - Loisir-Culture
 - Projet en perspective
 - Restauration
 - Structure de Services
 - Transport

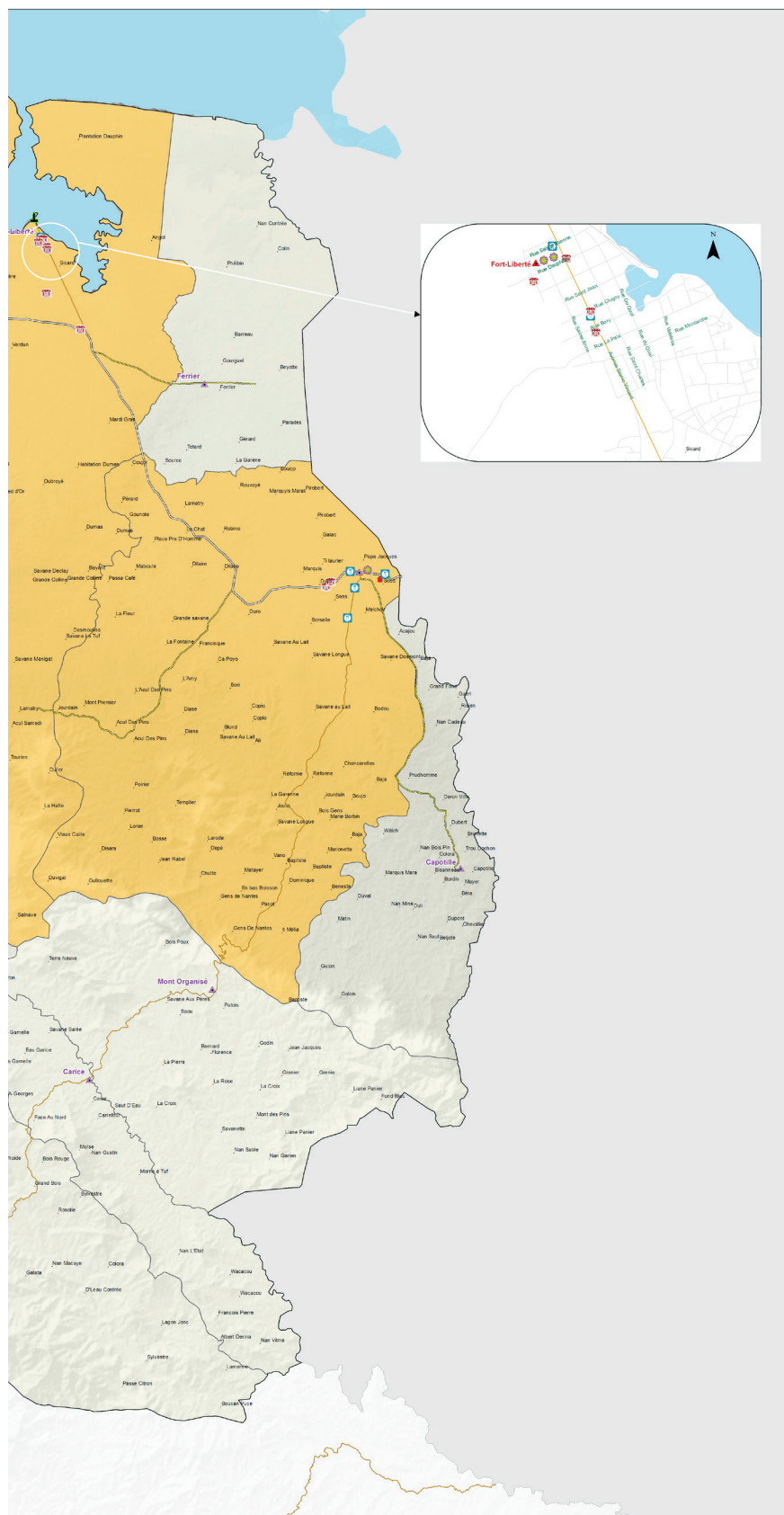


Source de données:
Centre National de l'Information Géo-Spatiale (CNIGS)



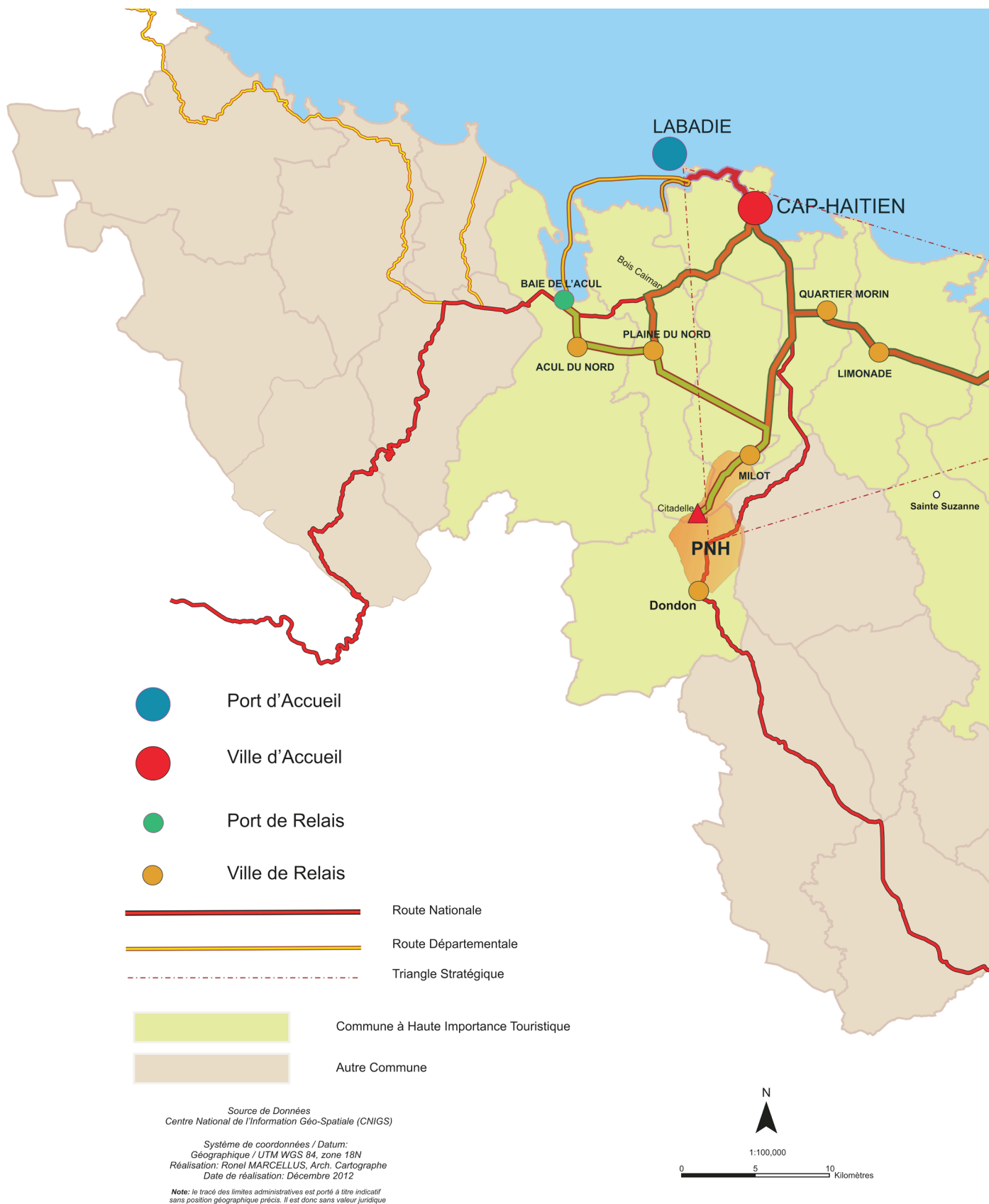
UTM Zone 18 Northern Hemisphere, Projection: Transverse Mercator





Annexe V

Carte de la destination Nord-Est





Annexe VI

Les grands axes de la destination Nord



